Température: PLUS FROID — 32 PAGES — EDITION FINALE

LE PLUS GRAND TIRAGE DE TOUS LES HEBDOMADAIRES DE LANGUE FRANÇAISE EN AMERIQUE.

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

INFORMATION, ILLUSTRATION, LITTERATURE, SCIENCES, ART, HUMOUR, MODES, CURIOSITES, Etc. SPORT, CINEMA.

Vol. III—No 14.—Bureaux: 1242 RUE ST-DENIS — MONTREAL, DIMANCHE, 20 JANVIER 1929 — Tél. HARBOUR *7166 — Prix: 5 CENTS

"JE SUIS RITCHOT"

(Photo du "Petit Journal" — Droits réservés)

L'ASSASSIN SUR SON LIT DE MORT

(VOIR DETAILS PAGE 16)

ELLE RESSUSCITE LES PERLES

Danseuse Au Pouvoir Mirifique

Rien qu'à porter à son cou un collier de perles qui meurent, une danseuse espagnole leur rend la vie et une valeur inestimable

Comment le Miracle se produisit

(Spécial au "Petit Journal" — Droits réservés)

Madrid, 19. — Même si on n'a jamais possédé un collier, on sait que les perles meurent. Voici ce qui se passe: sans raison apparente, il arrive parfois qu'elles se mettent à perdre peu à peu leur éclat; les indéfinissables et si tendres teintes qui se jouent en leur orient disparaissent et rien ne peut ni retarder ni arrêter cette espèce de décomposition lente à la fin de laquelle la plus belle d'entre les perles n'est plus qu'une petite chose terne, grisâtre, sans valeur.

Mlle TORTOLA VALENCIA, jolie danseuse espagnole, dont la peau fait revivre les perles.

VAINS EFFORTS

Il suffit de savoir le prix fabuleux qu'atteint un collier — même modeste d'aspect — pour imaginer quelles recherches des spécialistes ont dû faire, quels efforts ils ont dû tenter pour essayer de trouver un moyen propre à ressusciter le don précieux de l'huître.

Recherches, efforts sont restés vains jusqu'à ce jour.

Or, voici une nouvelle stupéfiante:

A CADIX, ESPAGNE

Une toute jeune fille — elle a dix-huit ans — Mlle Tortola Valencia, bien connue à Cadix pour sa beauté et son talent de danseuse, s'est, tout dernièrement, découvert le pouvoir de rendre la santé, la vie, aux perles que le mal terrible et mystérieux a atteintes.

Une nuit qu'elle avait dansé et, comme de coutume, suscité l'enthousiasme de l'assistance, elle vit tomber à ses pieds parmi l'avalanche d'objets disparates que là-bas, on a l'habitude de lancer, lorsqu'il a fait plaisir, à l'artiste quel qu'il soit, — chanteur, comédien, mime ou toréador, — une nuit donc elle vit tomber à ses pieds un lourd collier de perles, mortes à demi, dont une admiratrice lui faisait d'autant plus volontiers hommage que le cadeau n'avait plus grande valeur.

La jeune fille s'en ceignit le cou et, depuis ne le quitta ni jour ni nuit.

LES PERLES RESSUSCITENT

Peu à peu, les perles grisâtres blanchirent puis se mirent à briller pour, bientôt, être douées de l'orient le plus admirable.

Le bruit se répandit que Tortola Valencia ressuscitait les perles. De toutes parts, on lui en confia et, chaque fois, le miracle s'accomplit...

Elle quitta immédiatement les planches et se livra dès lors avec d'autant plus de plaisir à l'industrie pour laquelle elle venait de se découvrir tant d'heureuses dispositions qu'elle lui permettait d'emplir sa bourse beaucoup plus vite que le "tango", le "fandango" ou la "habanera".

UN COLLIER DE REINE

Une famille princière a déjà eu, paraît-il, recours à la jeune espagnole pour rendre son éclat à un collier de perles historique, porté jadis par une reine et qui se mourait lentement dans l'ombre d'un coffre-fort de banque.

TRADITION ET PROGRES

M. PEDRO DELMONTE

S'il entend sacrifier au progrès, M. Pedro Delmonte, riche Espagnol reste fidèle aux plus charmantes traditions.

Il a donc acheté une magnifique automobile. Mais regrettant le son poétique des attelages de mules et des diligences le long des vallons, il a fait mettre autour de sa voiture une rangée de grelots qu'actionnent les cahots quand la route est accidentée, ainsi qu'une ficelle qu'il tire lui-même de temps à autre.. pour se donner l'illusion.

On devine quel succès l'acueille quand il arrive, en un tel équipage, dans les capitales de l'Europe.

HOMME OU FEMME ?

M. JOHN QUINN

Ce peintre américain, M. John Quinn vient d'effectuer de curieuses recherches historiques pour savoir si la reine Elisabeth d'Angleterre fut un homme ou une femme. Les avis sont partagés.

Ils peuvent l'être, tous les jours, devant certains ou certaines de nos contemporains, ou... raines: Mêmes cols, mêmes cravates, mêmes cheveux courts, mêmes ongles teints, mêmes cigarettes et même désinvolture. Sont-ce des hommes? Sont-ce des femmes?

Ce siècle est bien, sur une foule de sujets, celui de l'incertitude.

Pas d'imdemnité pour la mort d'un bébé de neuf mois

Hamilton, 19. — Le juge Elliott, de Halton, a renvoyé une poursuite en dommages pour la mort d'un enfant de 9 mois, prise par John Aswood, de Toronto, contre Ross McPhial. L'enfant avait été tué dans un accident d'automobile.

Le juge a déclaré qu'on ne pouvait accorder de dommages pour un enfant de 9 mois, car il se trouve à cet âge une charge pour la famille et les responsabilités de gain pour la famille sont trop faibles.

Des centaines de milliers de Turcs apprennent l'alphabet latin

Angora, 19. — Au cours des trois derniers mois, les centaines de milliers d'élèves étudiant dans les écoles de Turquie, tous les fonctionnaires et les militaires ont appris à lire et à écrire les caractères latins.

Le marché des faux timbres

Genève, 19. — L'Union philatélique de Genève vient de détruire la collection d'un vieux marchand de timbres catalogués pour plusieurs millions. Depuis 25 ans, ce marchand inondait le marché de faux timbres admirablement imités. La plupart des grands collectionneurs ont été trompés par lui. L'Union de Genève vient de publier un album des fac-similés.

Grâce... à une araignée !

Rome, 19. — Une midinette de Bolzano, Rosa Ricci, est devenue millionnaire grâce à une araignée. Dans un boite, elle avait placé les 90 numéros de la tombola et le boite était placée sur une armoire. Il y a quelques jours, voulant jouer avec son fiancé à la Tombola Nationale du Royaume d'Italie, elle prit la boite et constata qu'une araignée avait enveloppé de sa toile quatre numéros. Elle joua les quatre numéros qui sortirent tous à la loterie de l'Etat, et la jeune fille gagna un million de lires.

CHEZ LES TYPOS

UN NOUVEL ORGANISATEUR

M. Adhémar Tremblay qui vient d'être nommé, par l'Union Typographique Internationale, organisateur du district de Montréal, fait partie de l'union depuis plus d'un quart de siècle. Il a fait ses débuts au "Trifluvien" des Trois-Rivières, travailla quinze ans à la "Presse" et fut surintendant technique dans plusieurs grands journaux des Etats-Unis. Depuis longtemps déjà, M. Tremblay fait partie de l'union locale des typos dont il fut le vice-président pendant trois ans.

Doué d'une énergie et d'une intelligence peu communes, M. Trem-

M. ADHEMAR TREMBLAY

blay s'est acquis la réputation d'un gentilhomme. Il est très versé dans les questions politiques et sociales. Disons encore que M. Tremblay s'intéresse beaucoup aux sports et qu'il jouit dans tous les milieux d'une popularité de bon aloi.

Le "Petit Journal" félicite le nouvel organisateur de nos bons amis les typographes et formule le voeu que M. Adhémar Tremblay s'acquittera de sa nouvelle fonction avec toutes les belles qualités qu'il a su déployer par le passé.

Un Joyeux Noël et Une Bonne et Heureuse Année à Tous !

Demandez à votre pharmacien le nom. Exigez-le

DOCTEUR CHARLES CAMPEAU

SIROP

Soulage immédiatement

GRIPPE, TOUX, BRONCHITES

Agréable au goût

En vente chez votre pharmacien

35c la bouteille

PILULES

A l'Extrait d'Huile de Foie de Morue (sans goût)

Pour

Enfants et Adultes Personnes Faibles, Nerveuses et Epuisement

Renforcissent en peu de temps

50c la boîte

Si vous tenez à votre santé, exigez ces deux marques

DEPOSITAIRES

McEWEN & CAMERON

Nouveau 112—ST-PAUL OUEST—Ancien 132

DE MONTE-CARLO AU TAUDIS

Riche hier === pauvre aujourd'hui

PETIT CALENDRIER

20 JANVIER 1929
2e Dimanche de l'Epiphanie
Solennité du S. NOM DE JESUS

SAINT SEBASTIEN

Martyr. Attaché à un poteau et criblé de flèches, il guérit et mourut ensuite sous les verges des bourreaux en 286.

SAINTE SYNCLETIQUE

Vierge et Solitaire au IVe siècle.

Lever du soleil ..... 7 h. 59
Coucher du soleil ..... 4 h. 49
Lever de la lune..... Min. 14 m.
Coucher de la lune..... 2h. 28 p.m.
Pleine lune, le 25, à 2 h. .09 a.m.

BILLET DU DIMANCHE

LE PLACEMENT

Monsieur Mellon, ministre des Finances des Etats-Unis, a donné aux Américains, qui désirent placer de l'argent, 11 maximes qui pourraient être également considérés comme des règles d'or chez les Canadiens.

I.—N'achetez pas de valeurs se rapportant à des mines dont vous ne savez personnellement rien.

II.—Ne badinez pas avec les pétroles, à moins que vous ne soyez riches et que vous ne puissiez vous permettre de perdre.

III.—Méfiez-vous des actions qui vous donnent un droit sur une invention nouvelle — un brevet peut n'être qu'un droit à un procès.

IV.—Si vous achetez un ou des immeubles, achetez quelque chose qui ne se trouve pas loin de chez vous et que vous pouvez voir.

V.—Gare aux compagnies qui se fondent et qui vendent par la poste.

VI.—Les nouvelles méthodes de fabrication, qui doivent soi-disant laisser de gros bénéfices, doivent être examinées avec circonspection.

VII.—Ne faites jamais vos placements d'une façon précipitée ; laissez passer une nuit avant de vous décider.

VIII.—Soyez défiants des occasions spéciales, des actions à prime, par exemple : ce sont des attrape-nigauds.

IX.—Ne croyez jamais aux tuyaux très particuliers que l'on vous donne en confidence sur le marché financier. S'ils sont vraiment bons, on ne vous laissera jamais en profiter.

X.—Ne vous laissez pas aller à spéculer, ou à acheter des actions avec marge.

XI.—Ne placez jamais votre argent dans les rêves de quelqu'un d'autre.

Quelqu'un a dit qu'épargner était une habitude, mais que placer était un art. C'est pourtant un art que l'on peut apprendre, si l'on veut y mettre des précautions et tenir compte des avis des gens expérimentés. Et, comme base de l'art du placement, on ne peut rien trouver de mieux que les onze conseils de M. Mellon.

Frank CRANE.

ELLE AVAIT CONNU EDOUARD VII

(Spécial au "Petit Journal".—Droits réservés.)

Chicago, 19.—La Riviéra... Nice... Monte-Carlo... son casino... ses jardins où les plantes tropicales les plus variées embaument l'air et grisent d'un parfum enivrant les habitués des salles de jeu et couvrent de leurs éblouissantes couleurs les malheureux décavés qui cherchent la solitude des palmiers géants pour mettre un terme à leur vie de joueur...

IL Y A 38 ANS

Revenons un peu en arrière, en 1890, 38 ans déjà. Parmi les salles de jeu fastueuses et grandioses se promène la "Poupée Choyée de Monte-Carlo"... Américaine d'une beauté étincelante, au teint nacré, nacré comme les plus belles perles de l'Orient mystérieux et magique et couverte de bijoux éblouissants qui suffiraient à la rançon d'un roi. Jeunesse, beauté, fortune, la "femme qui ne désirait plus rien", Anita Keep, promenait ses pieds d'une finesse aristocratique et semblait être fatiguée de fouler les épais tapis orientaux de ses pieds mignons. Ses yeux qui avaient l'éclat du plus pur diamant semblait chercher l'inaccessible... L'amour était à ses pieds, car elle avait une cour recrutée parmi les plus jeunes et les plus riches adorateurs de l'Europe. Princes, comtes, marquis, fils de magnats aux fortunes opulentes, s'inclinaient devant elle et ne cherchaient que la faveur d'un sourire... Bien peu de chose! et pourtant... combien se ruinèrent pour elle et combien moururent sans avoir même eu la faveur de son sourire. Les romans de la vie dépassent toujours les histoires les plus fascinantes des romanciers les pus imaginaires.

ANITA KEEP, il y a 30 ans, à Monte-Carlo, dans toute sa splendeur.
(Croquis de l'époque.)

REPUTATION FASTUEUSE

L'histoire de "Cendrillon" est bien pâle à côté de toutes les aventures mirifiques qui furent le lot de Madame William B. Keep, Anita Keep, comme toute la Côte d'Azur la connaissait alors. Tous ceux de la vieille génération qui fréquentent les casinos de la Riviéra se souviennent encore de la magnifique Anita et comme Madame Nash, actuellement, les extravagances d'Anita fournissaient une pâture quotidienne intéressante à tous les grands journaux d'alors.

DISPARUE

Sa disparition soudaine et mystérieuse, comme celle de son apparition, est encore un sujet de discussion parmi les vieux habitués de Monte-Carlo. Aujourd'hui nous l'avons retrouvée à Chicago. Elle a 55 ans, vieille, courbée sous le faix d'un labeur manuel ingrat, ses belles mains blanches, fines et soignées dont les ongles bien polies faisaient l'admiration des plus riches et des plus éblouissantes mondaines de l'époque, plongeant dans un seau d'eau savonneuse et sale, pour faire le lavage des planchers d'un building quelconque de Chicago. Anita Keep, la mondaine fastueuse de 1890 qui écrasait de son orgueil démesuré tous ceux qui l'approchaient, s'écrase maintenant à deux genoux pour brosser de ses mains ridées un plancher poussiéreux et boueux d'un immeuble de Chicago. Ses amis d'alors étaient le Prince de Galles, devenu plus tard Edouard VI, le comte Tolstoi, le grand-duc Cyrille, Lady Roslyn, Daniel G. Reed et son inséparable compagnon et partenaire William B. Leeds, le "Roi du Fer Blanc". Des millions qu'elle hérita et qu'elle jeta avec une si grande désinvolture il ne reste plus rien. Elle est seule maintenant, toute seule avec... ses souvenirs et, quels souvenirs!

SOUVENIRS !

Souvenirs qui la rendent à certains moments presque folle, surtout quand elle se rappelle les nuits où elle perdait des sommes d'argent allant de $10,000 à $60,000 dans un seul tour de la roulette. Alors elle riait de tout et à tous. Elle oubliait qu'aucune fortune au monde ne pourrait résister à ses folles extravagances...

DANSE SUR DES COEURS BRISES

Elle se souvient de tous les coeurs qu'elle broya par son égoïsme effroyable et sa beauté incomparable. Un homme se tua pour elle. D'autres en firent la tentative. Et combien de péripéties émouvantes dont elle fut l'héroïne et dont elle seule connait le secret. Et puis la chute... Affamée, sans aucun ami, elle marcha sur le pavé de Chicago des heures, des jours et des nuits, cherchant du travail.

CHAMBRE DES HORREURS

Nous l'avons retrouvée dans une espèce de taudis infect et dans une situation horrible. Sa chambre rappelle plutôt un caveau d'horreurs le quelque ancien château. C'était une chambre juste assez grande pour tenir un vieux lit de fer, une chaise et une vieille table. Les murs, quoique blanchis à la chaux, étaient d'une saleté repoussante. De gros tuyaux qui devaient donner une chaleur hypothétique traversaient le milieu du plafond. Une vieille couverture de lit masquait la garde-robe imaginaire de celle qui, il y a quarante ans, avait la quantité de toilettes la plus considérable d'Europe et peut-être du monde. Ses seuls compagnons étaient des rats qui, même pendant notre entretien, se faufilaient un peu partout. Sur la table il y avait une photo du roi Edouard VII et de la reine Victoria, son dernier petit trésor. Nous lui annonçons que nous avons trouvé un travail plus en rapport avec son ancienne aisance et dans son émotion soudaine son seul remerciement est un sanglot profond qui devient vite un torrent de larmes.

"J'avais à peu près décidé que je ne trouverais plus rien, même dans la prière..." A ce moment nous décidons de nous retirer momentanément de la laisser seule avec ses sanglots.

ALMA SIOUX.

ANITA KEEP, aujourd'hui laveuse de planchers.

Une femme conduit un opéra en Bavière

Que sont devenues les caustiques remarques du fameux Haendel, le musicien qui nous légua de si belles pages liturgiques, et qui disait de la femme: "L'être féminin est impossible ("unmoeglich) dans la musique..." Enfules, avec les neiges d'antan!

Il n'est plus du tout rare de voir des femmes conduire des orchestres féminins et s'en tirer tout à leur honneur. Il est déjà moins fréquent de voir des femmes conduire des symphonies interprétées par des hommes. Mais que dire de cette véritable victoire artistique obtenue par une jeune fille de Munich, Fraulein Gertrude Hrdlicza (d'origine polonaise, comme son nom l'indique)?

Mlle GERTRUDE HRDLICZA

Elle a conduit, en Bavière, qui est de tous les Etats allemands le plus connaisseur et le plus difficile en matière musicale, toute une saison d'opéras italiens et allemands. Ce qui signifie que le public ne lui demandait pas seulement entendre ses oeuvres personnelles, mais se montrait enchanté de ses talents symphoniques, en ce qui concerne des chefs-d'oeuvre classiques.

L'Opéra d'Augsbourg, où elle se prodigua, est renommé dans le monde entier par la qualité de sa musique.

DANS CE NUMERO

Page 4—Roman cinéma.
Pages 6, 7, 8—Pour Vous, Madame.
Page 9—Page Editoriale.
Pages 10, 11, 12.—Cinéma.
Pages 13, 14, 15—Finance.
Page 16—Dernières nouvelles locales et étrangères.
Page 17—Les derniers rapports sportifs.
Pages 18, 19, 20, 21, 29, 30, 31—Sport.
Page 22—Pour la Jeunesse.
Pages 23, 24, 25—Automobile.
Page 26—Monsieur Lecoq.
Page 27—Pour Vous, Monsieur.
Page 28—Dimanche humoristique.

Roman Illustré du "Petit Journal"

BROADWAY

"LE BROADWAY, C'EST LE FEU DE LA RAMPE OU LES JEUNES FILLES — COMME LES PAPILLONS — SE BRULENT LES AILES"

Par Maurice de CLÈVES

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS.—Jeannine a quitté son village natal pour tenter fortune au théâtre à New-York; mais après de vaines recherches dans les diverses agences théâtrales, elle se trouve sans le sou et doit accepter une place de sténographe dans un bureau. Elle découvre dans son patron un jeune homme qui lui avait porté tout particulièrement attention dans le train qui l'amenait à New-York. Il devient amoureux de la jeune fille et celle-ci partage ses sentiments. Son patron doit partir pour voyage et, un soir, Jeannine accepte l'invitation de son voisin de chambre de prendre part à une petite soirée à la pension de la senora Lopez. Ce jeune homme, Wally Williams, est mêlé au mouvement théâtral et promet à la jeune fille de la lancer. Fred Fiske revient de voyage et Jeannine le met au courant de ses projets. Son patron est déconcerté et tente de dissuader la jeune fille qu'il aime, mais celle-ci ne veut rien entendre. Quelque temps après, Jeannine est acceptée pour jouer dans une pièce. Mais, elle souffre du silence de son ami. Elle décide de lui écrire, quand, un soir, en allant souper, elle aperçoit Fred avec une autre femme. Elle confie son chagrin à Wally Williams. Celui-ci tâche de la consoler de son mieux. Survient sur les entrefaites la femme légitime de Williams qui lui fait une scène et Jeannine entend toute la conversation. Jeannine n'a plus qu'une chose à faire: délaisser Wally et se trouver de l'ouvrage pour gagner sa vie... seule! Elle se rend donc au bureau de Fred Fiske; mais là, elle apprend qu'il est disparu mystérieusement.

LA DERNIERE EPREUVE

Jeannine passa deux journées entières à la recherche de Fred Fiske, son ancien patron et ami, dont la disparition mystérieuse l'avait tellement bouleversée. Ses recherches ayant été vaines... accablée de fatigue et d'inquiétude... ahurie par la douleur... affaiblie par la faim... elle n'avait plus aucun courage... Toutes ses fières ambitions étaient mortes... toutes ses illusions perdues... Jeanne Merrill s'avoua vaincue. Le BROADWAY l'avait tuée... elle n'avait plus qu'à retourner chez ses parents... là-bas!... comme un ENFANT PRODIGUE!

Sur ces-entrefaites, sans bruit, Wally Williams, le mari

"L'AUTRE" ESSAYE DE S'EXPLIQUER

infidèle, l'ami trompeur entra sournoisement dans sa chambre: "Jeannine, dit-il hypocritement, ne perdez pas la tête. Ne voyez-vous pas qu'on vous a trompé... Ne faites pas la folle!" Jeannine le dévisagea d'un oeil glacial et tourna ensuite la tête, en un geste de mépris pour celui en qui elle avait fait la bêtise de croire et qui l'avait honteusement bernée. Mais lui paya d'audace et continua à parler: "Tout ce que j'ai voulu faire pour vous c'était afin de vous faire un nom et une place au théâtre!" — "Alors, pourquoi m'avez-vous parlé d'amour, s'écria Jeannine méprisante. Pourquoi m'avoir caché votre passé? Allez-vous-en... je

ELLE SE LEVA COURROUCEE

vous méprise!"

Bientôt ses reproches amers firent place à la colère: "Comment! Vous osez encore me parler de pardon... et d'amour?" Elle se posta droite devant lui, tandis que Williams s'efforçait de sauver ses derniers atouts. "Sortez, dit-elle, sortez avant que je vous humilie d'un soufflet et d'un crachat au visage! Judas de l'amour! Allez-vous-en... je ne veux plus vous voir... je n'ai plus rien de commun avec vous! Sortirez-vous ou dois-je appeler la maîtresse de pension?" Le lâche ne se le fit pas dire deux fois et il sortit tout penaud.

ELLE SE RENDIT A LA GARE

Une fois le jeune homme sorti, Jeannine fit sa malle, s'habilla à la hâte et courut à la gare. Là, elle se mit à écrire un télégramme à sa pauvre maman pour lui annoncer son retour. Mais, comment le rédiger ce fameux télégramme, de manière à ce qu'il ne laisse pas deviner la faillite de la jeune fille... son échec et ses défaillances? Elle resta longtemps songeuse... recommençant sans cesse la rédaction du message. Finalement, elle allait écrire la formule qu'elle jugeait la meilleure...

QUAND UN JEUNE HOMME PASSA

...Quand un bruit de pas traînants la fit détourner la tête et... à sa grande stupéfaction... reconnut qui?... Fred lui-même, en chair et en os... passant, l'oeil hagard, le dos courbé, la lèvre contractée... comme un homme fou... comme un homme ayant perdu la mémoire!

Revenue de sa surprise, Jeannine cria: "Fred! Fred!" Le jeune homme tourna la tête et regarda celle qui l'interpellait, sans pouvoir la reconnaître. "Comment! dit Jeannine, toute souriante, vous ne me reconnaissez pas?" Lui,

ELLE LUI MIT LA MAIN SUR L'EPAULE

toujours l'oeil égaré—comme un homme qui a perdu la raison—la dévisagea un moment et il allait partir, quand Jeannine le retint et lui mit la main sur l'épaule: "Vous... tu ne te souviens plus de moi?" C'était bien Fred, son ami qu'elle avait si bêtement délaissé; mais lui, ne paraissait pas la reconnaître. Jouait-il la comédie ou était-il devenu aliéné?

(A suivre, la semaine prochaine)

UN ADEPTE MEURT DANS DES CIRCONSTANCES BIZARRES

Sa femme est internée dans un asile

Le chef des "Anges de Jéhovah" soignait-il trop énergiquement ses adeptes ?

Il existe depuis 3 ans, à Vienne, un groupe de fidèles de la secte religieuse connue sous le nom de "Anges de Jehovah" et dont le messie, qui a nom Freytag, réside à Francfort-sur-le-Mein. La secte est assez répandue en Allemagne, Suisse, Angleterre, Belgique, Mexique et compte environ 200,000 adhérents au total.

REGIME VEGETARIEN

Elle publie un journal où est prêchée l'abstinence; elle prescrit un régime végétarien et le jeûne. Elle recommande l'application intégrale des maximes contenues dans la Bible et reconnait aussi les preceptes du Christ.

LE ROLE DE L'ANCIEN

Les autorités ont, jusqu'à présent, toléré cette secte, mais voici que divers incidents les obligent maintenant à intervenir. Il s'agit d'un fait qui a coûté la vie au commerçant Siegfried Schlesinger, entré dans la secte sur les instances de sa femme, laquelle, conformément aux enseignements de cette compagnie, était devenue végétarienne. Lorsque son mari tomba malade, au lieu de mander un médecin, elle s'adressa à l'"Ancien", un nommé Hermann Mill. La secté estime, en effet, que seuls l'Ancien, interprétant les lois de la nature, peut guérir toute maladie. Que si le malade vient à mourir, cela signifie que tel était son destin. Et l'on fait remarquer dans les milieux de la secte, qu'il y a aussi beaucoup de malade qui meurent après avoir été soignés par les médecins.

MASSAGES ENERGIQUES

Le fait est que l'Ancien Mill a fait subir au commerçant des massages tellement énergiques dans la région du coeur, que le pauvre malheureux est, en quelques heures, passé de vie à trépas. La femme, interrogée par la police, s'est contentée de répondre qu'elle était heureuse de la disparition subite de son mari, car il a été l'objet d'un don divin spécial.

Les autorités ont estimé opportun, en attendant une décision ultérieure, de faire placer la dame dans une maison de fous.

HERMANN MILL,
l'"Ancien" des "Anges de Jéhovah".

Qui donc a dit?...

Mais il n'était plus temps, les chants avaient cessé

C'est le dernier alexandrin d'une tragédie du poète Raynouard, l'un des rares poètes du Premier Empire où il n'y eut que des soldats. Dans cette tragédie, "Les Templiers", il est question du supplice à quoi furent condamnés les Templiers, le supplice du bûcher. Déjà, la flamme s'élève, dévorante, et les religieux qu'elle va atteindre chantent des cantiques. Cependant, le roi s'est laissé arracher la grâce des Templiers; un messager saisit le parchemin sauveur et s'élance à cheval vers le lieu du supplice. Les voix des condamnés le guident, de plus en plus faibles et sourdes. Enfin, il arrive... Et le drame prend fin sur ces mots célèbres:

Les chants avaient cessé!

qui soulignent l'inutilité des efforts tardifs.

Après moi le déluge !

Mot célèbre de Louis XV qui ayant largement usé de ses privilèges de roi et sentant craquer l'édifice de la monarchie, ne se gênait point pour se moquer de l'avenir. "Les choses telles qu'elles sont, disait-il, dureront bien autant que moi. Mes successeurs s'en tireront comme ils pourront, après moi le déluge!" Les événements devaient, en effet, lui donner quelque raison.

Nouveau procès

Halifax, N.-E., 19. — La Cour suprême vient d'accorder un nouveau procès à l'Italien D. Ospendale, condamné à être pendu ces jours-ci, pour le meurtre d'un compatriote, à coups de revolver.

Le roi de France ne paye pas les dettes du duc d'Orléans

Louis XII, quand il monta sur le trône, était l'objet de bien des haines, parfois justifiées, car il avait été singulièrement brouillon pendant la régence d'Anne de Beaujeu sous le titre de duc d'Orléans. Mais, en coiffant la couronne, il devint soudain un autre homme, conscient de ses devoirs envers le peuple. Un jour qu'on l'engegeait à se venger de La Trémouille qui l'avait fait prisonnier à Saint-Aubin, avant son avènement, il répondit: "Non, ce n'est pas au roi de France de payer les dettes du duc d'Orléans".

ECONOMISEZ EN FAISANT UNE LISTE, VOUS EPARGNEREZ 25%

La Pharmacie LACHANCE

est la Pharmacie reconnue du public de Montréal qui vende meilleur marché

870 EST, STE-CATHERINE Tél. HArbour 4988 — En face de Dupuis Frères — STE-CATHERINE EST, 870 Tél. PLateau 6383

Sirop à la Dionine bromoformée	75c	Shampoo Rogier	45c	Pâte à dents Listerine	19c	Pétrole Rogier	89c
Boldine Houdé 2 pour 1.15	58c	Lait Borden	1cc	Poudre Piver	50c	Satural pour ceux qui digèrent mal	50c
Forhan's, pâte à dents	42c	Sirop Fellow	1.15	Poudre Coty	47c		
Lotion Piver	78c	Eau de Flor. M.L.	64c	Pond's Cold Cream	33c		
Kotex	45c	Carnine LeFrancq.	2.67	Coton absorbant, 1 lb	47c		
Urodonal	68c	Gin Pills	33c	Baume Italien	27c		
Sirop Hymosthyl	1.13	Vichy Célestin	2cc	Savon Luxe	7c		
Lames Gillette	35c et 63c	Savon Palmolive	7c	Cutex ass.	23c		
Sirop Vert Lachance	75c	Sirop Lambert	24c	Talcum J. J. pour bébé, 3 pour	50c		
Névrosthénine Fressynge	73c	Painkiller	34c	Crème à barbe William's avec Aqua Velva	35c		
Listerine	21c 43c et 84c	Bromo Quinine	23c	Parfum Houbigant. Rég. 1.00 pour	89c		
Glycothymoline	27c 53c et 89c	Baume Bengué	67c	Fruitative, gr	33c		
Crésobène, capsules	89c	Pommade Midy	1.05	Murine	45c		
Lithiné Gustin	45c	Vulcase	1.05	Pertussin	45c et 1.15		
Fandorine, 100 tablettes	87c	Pagéol	85c et 1.65	Emulsion Scott	44c et 88c		
Gardénal	50c	Cig. Legras	33c	Antiphlogistine	29c 55c et 83c		
Alepsal	79c	Ampoules Nuclearsitol Robin. Spécial	1.39	Carnol	84c		
Ocreine	1.59	Lysol	29c 59c et 1.09	Liniment Sloan	23c et 59c		
Thermo, ouate	35c	Poudre, Quelques Fleurs, Houbigant	89c	Savon Cuticura	19c		
Urasal, grande	64c et 1.27	Aspirine Bayer 2 pour 35c.	18c	Pepsodent	19c et 35c		

En achetant de nous, vous économisez 50c/c; ce qui vous permet d'avoir la même marchandise qu'ailleurs, la même qualité seulement au profit de votre bourse.

APPORTEZ CETTE ANNONCE
GRATIS!
Lundi seulement
APPORTEZ CETTE ANNONCE
Un chapelet sera donné à tous les enfants accompagnés de leurs parents et qui apporteront cette annonce.

Aux GRANDES PERSONNES
Coupon — Coupon
GRATIS!
Chaque achat vous donne droit à un COUPON. Quand vous en aurez pour une valeur de $5.00, nous vous les échangerons pour un magnifique chapelet.
EXIGEZ VOTRE COUPON EN ACHETANT

870 EST STE-CATHERINE PHARMACIE LACHANCE (en face de Dupuis Frères) 870 EST STE-CATHERINE

L'HARMONIE DE LA FEMME

S'acquiert par le rythme: non par la force

Les exercices violents ne conviennent pas à la femme

EFFORT vs BEAUTE

Une grande éducatrice de la danse rythmique, Marion Morgan, croit aux exercices de culture physique pour le développement de la beauté chez la femme et non pas aux sports violents.

Et voici son opinion à ce sujet:

—Le sport proprement dit, pour les hommes, oui. Pour les femmes, non! J'admets la natation, le tennis, l'aviron, en été; le ski et le traineau en hiver. Mais, seulement en dilettante... pour s'amuser. Mais, pas comme compétition. Je suis contre les courses pour la première place, pour le premier prix, parce qu'il demande un effort physique que la femme ne saurait supporter, sans en souffrir après. Il ne faut pas dénaturer le but de l'exercice qui est de rapporter un effet bienfaisant et salutaire à la santé. L'effort soutenu est un épuisement lent de la santé. Les sports qui demandent des gestes secs et brutaux sont anti-féminins. L'harmonie de la femme est dans la souplesse et non dans la force qu'elle pourrait avoir.

PAS D'EFFORT VISIBLE

La danse rythmique (je ne parle par des danses abrutissantes et éreintantes de nos jours) la danse

Deux charmantes élèves de MARION MORGAN, pratiquant la danse rythmique, afin d'acquérir et de conserver ensuite cette grâce féminine qui a tant de charmes et de chasteté.

classique née du sens de l'harmonie et de la grâce, est appelée à faire plus de bien à la femme que les sports violents auxquels trop de nos jeunes filles s'adonnent maintenant.

"Je déteste l'effort qui se manifeste par les contractions du visage et dénature le corps de la femme. Mon idole est la beauté, rien que la beauté... mais la beauté pure... celle qui inspire le respect et l'admiration. Il faut que la grâce du sourire accompagne celle des mouvements et ce n'est que la danse rythmique que nous pouvons vraiment la trouver!

"Il ne faut point que sur la pureté des traits du visage féminin transparaisse la moindre angoisse, le moindre souci... Il faudrait plutôt supprimer tout effort, abolir tout mouvement forcé, que de supporter l'altération d'un joli visage, d'un geste gracieux.

La danse rythmique est pour la femme ce qu'est une rhapsodie pour un compositeur ou un rondeau pour un poète. Créons la poésie et la symphonie des gestes... nos filles, nos épouses, nos mères n'en garderont que plus longtemps l'harmonie et le charme...

Les cheveux courts en 1777...

Décidément, c'est toujours la même chose: il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Ainsi, l'impératrice Marie-Thérèse avait déjà donné son avis sur la mode des cheveux courts. Dans une lettre, qu'elle écrivait le 26 mai 1777 à la duchesse Marie-Béatrix et qui vient d'être retrouvée en Belgique, on lit, en effet, ce passage:

"Je suis enchantée que vous alliez au **lago di Garda**; l'empereur en était enchanté. Vous y trouverez le duc de Gloucester et elle, qui veulent passer l'été avec leurs deux enfants qui sont ordinairement sans bas et rien sur la tête, et les filles les cheveux coupés en avant sur le front comme les garçons, ce qui me déplait infiniment. La princesse de Ligne a une fille de quatre ans ici avec elle, habillée ainsi; cela va un peu loin. Bientôt on ne mettra plus rien, et on marchera comme les nègres. On pousse aujourd'hui tout à l'excès, au merveilleux; c'est là où ce siècle éclairé échoue."

Cette dernière réserve pourrait aussi bien s'appliquer à notre temps.

Peut-on imaginer plus grave atteinte à la beauté naturelle que de se raser les sourcils et de les remplacer par un coup de pinceau prétendument artistique? La mode en folie fait de ces écarts malencontreux, que les femmes de bon sens et de goût n'ont garde de suivre, et c'est heureux pour elles et pour leurs admirateurs habituels, les hommes.

L'ART DE S'HABILLER SOI-MEME

La femme moderne a appris à compter beaucoup sur elle-même et elle est passée maîtresse en cette science utile entre toutes: savoir faire bien avec peu de ressources, ce qui se traduit dans le domaine de l'élégance: être chic avec peu de chose.

Son budget est restreint? Qu'importe! Elle n'ira pas acheter un tissu de mauvaise qualité ou bien s'adresser à une couturière sans goût. Elle choisira une façon simple, qui utilise un métrage raisonnable de tissu et, partant, lui permet de choisir la belle étoffe souple, convoitée depuis si longtemps.

Et... comme on n'est jamais aussi bien servi que par soi-même, elle deviendra couturière amateur. Evidemment, il faut une certaine audace pour tailler dans un tissu qu'on risque de gâcher.

Il est bon de faire quelques essais avec des "transformations" de robes, afin de se "faire la main". Mais toute femme aime draper les chiffons et vous retrouverez l'enthousiasme d'une fillette qui veut faire belle sa poupée en taillant votre première robe.

Du reste, il ne s'agit pas de tailler au hasard, selon votre inspiration, mais de suivre rigoureusement l'indication d'un bon patron, bien étudié, qui diminuera sensiblement la difficulté de l'entreprise. Un bon patron est aussi difficile à trouver qu'une bonne couturière.

Vous voilà donc avec un patron étalé devant vous. S'il est taillé sur mesure, suivez strictement les indications de la coupe en tenant compte des coutures.

S'il est coupé pour une taille type de mannequin, vérifiez d'après des mesures bien prises, s'il n'y aurait pas lieu de faire quelques rectifications pour la longueur des manches, la hauteur du buste, la largeur des hanches. Car vous pouvez avoir quelque léger défaut qui nécessite une petite modification.

Ensuite, ayez soin de faire très finement les coutures, de les aplatir avec soin au fer chaud, de coudre à points menus des biais microscopiques. La mode actuelle aime les détails impeccables et une toilette ne se classe au point de vue de l'élégance que par un fini parfait.

Vous choisirez, comme base de votre trousseau, quelques teintes fondamentales, susceptibles de s'harmoniser — et vous pourrez ainsi combiner avec un seul manteau plusieurs tenues pour le matin, l'après-midi et le soir suivant les circonstances.

A ce propos, je tiens à vous signaler une nouveauté qui vous fera plaisir: la tunique réapparait. Ainsi vous pourrez combiner l'ensemble suivant: un fourreau très simple de soie foncée, nègre ou noire, sans manches, jupe élargie de godets discrets, que vous pourrez porter le soir avec une ceinture fantaisie cloutée de strass. Ce fourreau, pour l'après-midi, se complétera par une tunique en velours imprimé en soie brochée ou en soierie unie: rouge, bleu ou vert tunique à manches, bien entendu, genre chemisier assez strict avec un revers en forme que vous fermerez par un bijou. Le manteau pourra être doublé dans le ton de la tunique et être du même ton que le fourreau. Si, d'autre part, vous avez une petite robe, toute simple, pour les heures de travail, dans le ton du manteau, vous pourrez avec cet ensemble, d'une réalisation peu coûteuse, vous habiller élégamment à toutes les heures de la journée.

La gamme des bleus: bleu nattier, bleu de Chine, bleu marine, permet des dispositions ravissantes. Les tons feuilles mortes, que nous adorons, sont aussi variés et faciles à utiliser.

Pierrette MARCONNET.

PARFUMEUSE

Mme GANNA WALSKA, la célèbre cantatrice, est plus intéressée dans sa nouvelle entreprise de parfumerie que dans le chant, qu'elle semble vouloir abandonner. On la voit ici, à son bureau, dirigeant les destinées de la Ganna Walska Perfume Co.

Savon de toilette

Ayant mis de côté les morceaux de savon, jugés trop petits, les faire tremper durant six à huit heures dans de l'eau froide; ce laps de temps écoulé, disposer dans une boite ronde et plate (certaines boites de pastilles conviennent parfaitement) un carré de batiste blanche, dépassant de quelques pouces les bords de la boite; déposer dessus et, au fur et à mesure, les bouts ramolis et triturés ensemble avec l'extrémité des doigts. Remplir la boite jusqu'au moment où il est nécessaire de forcer un peu le couvercle pour la fermer.

Laisser ainsi la boite fermée durant deux ou trois jours et, le couvercle étant retiré, saisir la toile de manière à sortir intacte la masse savonneuse contenue dans la boite. Ne pas employer avant une dizaine de jours pour obtenir un séchage parfait.

Notes sur la beauté

Des échos éloignés du fameux tournoi de beauté de Galveston, chez nos voisins, nous apprennent qu'une des concurrentes, choisie et primée seconde (comme cela se devait, d'ailleurs, en bonne politique) a repris son ancien métier de mannequin dans une grande maison de haute couture parisienne. Il parait qu'être mannequin est un métier comme un autre, et où il faut, en plus de l'apprentissage, de sérieux dons personnels. Il est requis d'être de taille élancée, d'être jolie, gracieuse, souple, etc., pour pouvoir présenter à la clientèle élégante et cosmopolite les créations originales des grands couturiers.

Nos lecteurs auront deviné qu'il s'agit de "Miss France", de 1927, de son nom: Roberte Cusey, qui, on s'en souvient, portait encore les cheveux longs. Elle vient de les sacrifier à la mode et au progrès. Nous applaudissons à ce beau dévouement, mais où notre enthousiasme s'arrête c'est d'apprendre qu'elle a également sacrifié ses sourcils, repeints ensuite, il est vrai.

ROBES D'APRES-MIDI

Les velours imprimés, les tissus à petits dessins et les lainages mélangés composent de charmantes robes d'après-midi. Employées en droit fil ou dans le biais, ces étoffes seront tailleurs ou couturiers selon qu'elles respecteront la ligne stricte ou qu'elles s'orienteront vers des lignes onduleuses, en forme et volants souples montés en spirale.

LE COLLIER

Comme dernier chic charmant collier de fantaisie en or plat de grandeurs différentes pour accompagner la robe du soir

TROP d'ACIDE

Maintes gens, deux heures après les repas, souffrent d'indigestion, ainsi qu'ils désignent leur mal. Il s'agit d'un excès anormal d'acide. Remédiez-y à l'aide d'un alcali. Le meilleur moyen, rapide, inoffensif et efficace est le Lait de Magnésie Phillips, que les médecins considèrent depuis 50 ans comme le remède-type. Une cuillerée à thé dans de l'eau neutralise plusieurs fois et instantanément son volume d'acide dans l'estomac. Les symptômes disparaissent en cinq minutes.

Vous ne recourrez jamais aux procédés violents quand vous connaitrez la supériorité de celui-ci, et vous ne souffrirez jamais d'excès d'acide quand vous aurez éprouvé ce traitement facile.

Assurez-vous que l'on vous donne le Lait de Magnésie Phillips authentique prescrit par les médecins depuis 50 ans pour remédier à l'excès d'acide. Chaque bouteille contient un mode d'emploi complet. A toutes les pharmacies.

COMMENT REMPLACER LES FLEURS

N'êtes-vous pas, madame, aussi coquette pour votre logis que pour vous-même et n'allez-vous pas le parer avec art, afin de recevoir dignement vos amis?

Vous rêvez, pour votre salon et votre studio, d'un décor fleuri et gai. Comme un bouquet de roses à peine entr'ouvertes, bien serrées l'une contre l'autre, ferait bien dans ce vase bleu trapu! Et comme les tulipes, orgueilleuses, dans ce vase de cristal au col étroit, mettraient en valeur ce petit coin de salon!

Mais peut-on songer aux fleurs, en cette saison, où elles sont si rares? Cela devient un luxe inabordable. Il vous faudra donc trouver autre chose pour égayer votre foyer.

Les plantes à feuilles persistantes vous seront d'un secours précieux: le houx, d'un vert sombre et brillant, avec ces petites boules rouge vif, est extrêmement décoratif. Vous pourrez le disposer dans un vase de cuivre martelé à large encolure en un bouquet touffu; dans un de ces vases ronds en grès craquelé, où quelques menues branches, bien choisies, imiteront la silhouette étudiée d'un bouquet japonais.

—Le houx est-il donc bon marché? me demanderez-vous. Hélas! non. Il est même assez cher. Mais il a le mérite de durer longtemps. Et nous l'aimons... Il apporte dans nos appartements étroits l'âpre poésie de la lande sauvage, des talus rocailleux où il croît.

Le gui est beaucoup moins coûteux, mais il n'est guère agréable à voir que suspendu à une étagère, sur une corniche, au cosy-corner du studio. Il me semble qu'on commet une erreur en essayant de le placer dans un vase. C'est contrarier la disposition naturelle des branches, qui vont dans tous les sens et forment une "boule". Cette boule sera aussi très jolie accrochée à une applique électrique en forme de tulipe.

* * *

Les fleuristes vous offriront aussi des feuillages de toutes sortes, colorés artificiellement en rouge sombre, en jaune, en vert foncé. Vous verrez des chardons verts, rouges, jaunes.

Le choix des coloris peut parfois être assez heureux, mais il est toujours de meilleur goût de laisser une plante dans son ton naturel. Les immortelles, la monnaie du pape aux tons nacrés, la bruyère dont vous pouvez faire une ample provision en vacances, la clématite (ses fruits), un certain nombre de graminées, certainement ombellifères telles que le fenouil ou l'angélique, des chardons enfin, toutes ces plantes se dessèchent très bien et peuvent se conserver presque tout l'hiver. Leur aspect est assez varié et joli pour qu'on se dispense de les colorer artificiellement.

Les fleurs artificielles

Pour celles qui n'ont pas eu la prévoyance de faire pendant les vacances une moisson de fleurs à sécher pour les bouquets d'hiver, il reste à choisir entre les fleurs artificielles, certaines fantaisies légères en celluloïd et les fleurs de coquillages.

On a beaucoup médit des fleurs artificielles. Mais il y a des fleurs artificielles qui sont de véritables chefs-d'oeuvre de goût et de finesse! Depuis quelques années cette industrie a fait des progrès remarquables. Il suffit de savoir choisir et de donner sa préférence aux bouquets légers, de teintes délicates qui rappellent vraiment la fleur.

Je ne saurais trop vous mettre en garde contre ces fleurs de pacotille, en mauvais coton, dont les tons violents et crus sont d'un goût détestable. Laissez plutôt vos vases vides (dont le galbe est une décoration à lui seul) que d'y mettre des fleurs artificielles de médiocre qualité.

D'un goût très fantaisiste, d'une conception très moderne, nous voyons des bouquets étranges, dont les fleurs légères, largement épanouies, n'appartiennent à aucune famille connue en botanique. Elles se balancent mollement sur des tiges immatérielles, où s'accrochent des feuilles d'un vert tendre. Ce sont les fleurs merveilleuses des contes de fées et je préfère leur caractère résolument fantaisiste à une imitation maladroite. Mais, là encore, il y a une question de discernement et de goût.

Vous disposerez ces fleurs de lumière dans un vase d'un bleu profont. Cette branche d'une courbe harmonieuse garnira une coupe de cristal aux reflets irisés.

Et ces grandes tiges souples sur lesquelles des boutons de nacre se disposent comme les chatons du noisetier, s'élanceront d'un vase un peu haut, de teinte sombre, que vous placerez sur la table de laque qui réfléchira leur splendeur.

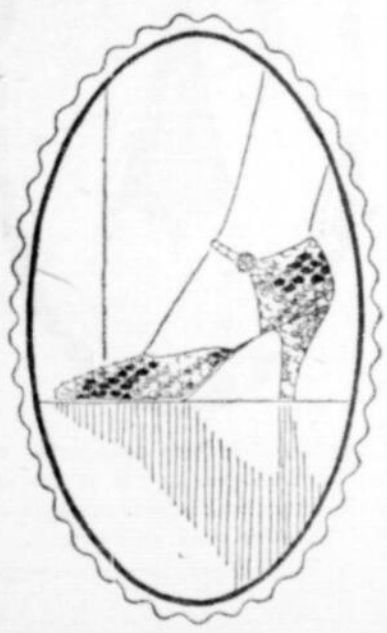
Françoise RIEUX.

VOTRE "CHEZ VOUS"

MEUBLES "WILLIAM and MARY"

Ces meubles du 17e siècle ont conservé leur vogue. Ils succédèrent aux meubles de style jacobin dont ils gardèrent quelques caractéristiques, tout en adoptant les lignes gracieuses du style hollandais. Ce fauteuil, ce sofa et cette table ont des pattes solides, grâce à leur support de bois en forme de "X".

SOULIER DU SOIR



Elégant soulier en satin blanc orné de paillettes dorées et foncées. La courroie très mince est retenue par un bouton en brillants.

L'HUMBLE BESOGNE

Une de mes lectrices se plaint de n'avoir aucun horizon élevé devant soi.

Elle est de petite bourgeoisie et ne voit aucun charme aux humbles besognes journalières.

"Je suis, écrit-elle, fille de petits commerçants qui gagnent laborieusement leur vie; la grande aisance ou la gêne n'habitent pas notre foyer; on joint bien les deux bouts.

"Nos parents ne peuvent comprendre que je désire autre chose que de les aider à élever les petits, en les secondant de mon mieux; je me rends compte que je leur suis indispensable. Mais que cette vie est fastidieuse!"

Etes-vous bien sûre, ma chère lectrice, qu'elle le soit tant que cela!

Certes, vous n'arriverez pas à vous créer une fortune. Mais les carrières de dactylos sont fort encombrées et je ne crois pas qu'en la métropole vous amasseriez beaucoup plus que dans le commerce de vos parents puisque ces derniers, sages et prudents s'il en fut, vous appointent et vous laissent, pension payée, régir votre bourse comme il vous plaît.

La vie de province ne permet, dites-vous, nulle initiative. En êtes-vous bien sûre encore? N'avez-vous pas introduit chez vous des méthodes plus modernes, et vos parents n'en furent-ils pas satisfaits?

En province, croyez-moi, on dispense moins son attention sur les mille riens du dehors, on pense davantage et plus fortement. Croyez-vous qu'à Montréal, seule dans une chambre de pension de famille, vous ne regretteriez pas les réunions d'hiver, non plus que les promenades et pique-nique des jours d'été? Montréal dévore et détruit plus de vies qu'il n'en stimule, assurément.

Et puis, il n'est si humble besogne qu'on ne puisse faire sans y mettre un peu de son intelligence et de son coeur.

Quoi que vous vendiez, vous vous intéresserez peu à peu à la clientèle fidèle, vous serez le sourire printanier dont l'accueil séduit et dont la bonté console aussi quelquefois!

Dans la famille, où chacun vous aime et vous choie, vous êtes, j'en suis sûre, la force et le rayon de soleil!—ZINE.

L'ATTRAIT DU FOYER

Il n'est pas douteux que la douceur du foyer est un des plus puissants éléments du bonheur. C'est pourquoi les femmes intelligentes apportent un soin jaloux à l'entretien de leur maison.

Cette tâche leur est facilitée par nos pages sur le "Chez Vous" où le "Petit Journal" s'efforce chaque semaine de leur apporter de judicieux conseils pour la tenue de leur ménage et qui leur offre des idées neuves, qui leur permettent d'embellir leur demeure à peu de frais.

La culture morale. — Le premier objet de l'éducation morale est de former un caractère, et le caractère consiste dans la capacité d'agir d'après les maximes.—Id.

Les méthodes. — Cultive harmoniquement toutes les forces ou facultés de l'être humain. — Le Père Girard.

LA MODE OFFRIRA DEMAIN...

...Des teintes foncées: nègre et noir, dont nous ne saurions nous lasser, tant leur simplicité est distinguée. Pour atténuer la sévérité de ces robes sombres, de fraîches parures en crêpe georgette, en satin blanc ou légèrement ocré.

* * *

...Avec la taille légèrement remontée, les jupes évasées en godets, les manches seront très collantes et longues, élargies vers le bas d'un godet rapporté, retombant plus bas d'un côté sur la main.

* * *

...Beaucoup de robes roses pour les jeunes filles, dont la teinte délicate convient aux teints frais et aux yeux limpides. Le taffetas rose fait des robes de style d'une grâce fragile, pleines de charme et de nouveauté. Elles s'accompagneront d'un manteau de velours sombre: noir, nègre ou vert, doublé de rose.

La paresse, l'oisiveté.—Notre nature est dans le mouvement; le repos entier est la mort—Pascal.

FOURRURE SPECIAL

cette semaine pour Dames

MANTEAU EN CHEVRE RASEE

Rég. $85.00 pour

$55.00

Pour Hommes

CHAT SAUVAGE

$275.00 et plus

O. A. TREMBLAY

rue Beaubien Est (près St-Denis)

Tél. CRescent 2448

Canard rôti

Le canard se rôti à la broche ou au four; il doit être saisi d'abord; trois quarts d'heure à une heure de cuisson suffisent. Un jus de citron placé avec le jus dans la lèchefrite est excellent. Il faut saler et poivrer, au début de la cuisson et le badigeonner légèrement de beurre fondu, car il rend beaucoup de graisse.

On peut servir le canard rôti accompagné de petits pois ou de navets, que l'on aura fait cuire à part avec l'abatis de la volaille, pour leur donner du goût. Ce n'est pas la plus mauvaise manière d'arranger le fameux canard aux petits pois puisque ainsi il garde toute sa saveur et son jus.

CERVELLES DE MOUTON

Les mettre dans de l'eau tiède où on les débarrasse du sang et de la légère peau qui les enveloppe. Faites-les dégorger une heure ou deux à l'eau froide, faites-les cuire dans un court-bouillon composé d'assez d'eau pour que les cervelles baignent dans un quart de verre de vinaigre, sel, poivre, girofle, feuille de laurier, thym, ail, persil, céleri vert, tranches de carottes : trois quarts d'heure suffisent pour la cuisson. On les sert sur le plat où l'on verse une sauce au beurre noir et on l'orne de persil frit.

Un Soulagement Certain aux Maux de Femmes

TRAITEMENT GRATUIT DE 10 JOURS

"Orange Lily" est un soulagement certain à tous les maux de femmes. On l'applique à l'endroit affecté et il est absorbé par le tissu malade. La matière inutile accumulée dans la partie congestionnée est expulsée, de là soulagement général, par les vaisseaux sanguins et les nerfs sont tonifiés et renforcés, la circulation redevient normale. Comme le traitement repose sur des données strictement scientifiques et agit au foyer même de la maladie, ce ne peut que faire du bien dans tous les cas de dérangements féminins, y compris les menstruations retardées ou douloureuses, la leucorrhée, chûte de la matrice, etc. Prix $2.00 la boîte, suffisante pour un mois de traitement. Un traitement gratuit, suffisant pour 10 jours, valant 75c, sera envoyé GRATIS à toute femme souffrante qui nous fera parvenir son adresse.

Incluez trois timbres et adressez: Mrs Lydia W. Ladd, Dept. 81, Windsor, Ont.

EN VENTE PARTOUT DANS LES MEILLEURES PHARMACIES

CE QU'UN DOCTEUR SAIT DE LA CONSTIPATION

VOICI un moyen de combattre toute tendance à la constipation. Et voici comment vous pouvez le PROUVER.

La prochaine fois que vos intestins auront besoin de stimulant ne prenez pas le premier laxatif qui vous vient à l'idée. Prenez celui que votre pharmacien vous garantit comme contenant du Cascara. Tout aussi efficace que si vous employiez la force et c'est bon pour le système. En effet, il contribue à faire du sang fort, car le cascara n'est pas autre chose que l'écorce d'un arbre. Les Indiens mâchent cette écorce et vivent jusqu'à un âge avancé sans être malades un seul jour.

Qu'arrive-t-il quand vous cascarisez vos intestins? Ils fonctionneront normalement pendant PLUSIEURS JOURS. Une seconde dose —pas plus forte et même plus petite que la première—et vos intestins agiront tout seuls pendant plus longtemps. Jusqu'à ce que vous n'ayez plus besoin d'y recourir pendant des semaines.

Donc, la bonne habitude que vous contractez en prenant du cascara est une régularité naturelle et normale des intestins. Combien diffèrent des remèdes qu'on est forcé de reprendre tous les matins. Cascara est le laxatif idéal; et le bonbon connu, Cascarets est sa forme idéale. Les enfants demandent ces tablettes qui goûtent si bon et bien des hommes et des femmes ne songeront pas à prendre d'AUTRE remède. CHAQUE pharmacie les vend.

CASCARETS
Agissent en dormant

HAUTES NOUVEAUTES

Pour le thé, est-il rien de plus charmant que ces deux élégantes toilettes. A droite, cette robe, de deux tons, brun et beige, est à ligne droites avec des jolies pointes séparant le corsage et la jupe; elle est joliment garnie d'une boucle à la ceinture. A gauche, toilette en satin vert avec jupe légèrement circulaire et corsage droit finissant avec un jabot sur le côté gauche.

LE MOUCHOIR

Joli mouchoir en crêpe georgette avec poche de fantaisie brodée dans un coin. Il y a amplement de place pour la houpette!

LES MANCHES

Les manches ne sont pas un des moindres raffinements de l'ensemble et toutes les robes actuelles en sont pourvues. Les unes sont absolument plates, taillées dans un biais pour mieux mouler le bras; les autres, au contraire, s'agrémentent de volants, un, deux, trois, quatre, qui s'accordent avec le caractère général ou sont garnies d'un large revers mousquetaire, orné de galons que l'on retrouve au bas de la jupe.

ROUGE ET BLEU

Tous les bleus s'allient, les dégradés font fureur. Les gros bleus, les bleus de Chine, les bleus nuit, les bleus Delft se mêlent et s'entremêlent. Les incrustations de velours et lainage, les satins et crêpes de soie, les mousselines harmonieusement graduées se fondent et se heurtent. Parfois une touche de rouge donne du ton à l'ensemble. Bientôt ce sera la vogue du rouge et du bleu.

POUR L'APRES-MIDI

Charmante robe en satin et crêpe rouge foncé. Le corsage est droit et uni, la jupe est circulaire et très ample. Elle est ceinturée de suède de même ton. Un grand collier blanc en perles complète son chic.

TETE EN BAS !

Comme dernière nouveauté, ce parapluie avec la tête en bas est maintenu au bras par un joli cordon en peau de crocodile.

Boeuf à la poulette

Hachez finement deux oignons et un peu de ciboule et passez ce hachis à la casserole avec un peu de beurre. Après deux à trois minutes, ajoutez une pincée de farine, faites roussir, mouillez d'un peu d'eau ou de bouillon, salez et poivrez. Laissez bouillir cinq minutes et jetez dans cette sauce les tranches de boeuf bouilli que vous y laisserez cinq minutes également. Retirez-les et disposez-les sur un plat.

Ajoutez à la sauce deux ou trois jeunes d'oeufs délayés dans une cuillerée de vinaigre. Ajoutez du persil haché, faites bouillir quelques instants et versez cette sauce sur le boeuf.

LES ORANGES

Les meilleures oranges sont celles qui ont la peau fine, qui sont fermes et lourdes, parce qu'elles sont gorgées de jus. Il n'est pas à conseiller de prendre des oranges trop grosses. Celles qui sont de taille moyenne sont, en général, les plus savoureuses.

On prépare avec les oranges d'excellents entremets et une confiture très fine. Voici quelques recettes que vous pourrez expérimenter sans tarder:

Beignets à l'orange.—Epluchez les oranges, enlevez les pépins, coupez-les en petites rondelles que vous mettrez pendant une heure ou deux dans du cognac. Puis servez-vous de ces tranches saupoudrées de sucre pour fourrer des beignets, selon le procédé ordinaire.

Salade d'oranges. — La salade d'oranges est souvent servie pour le réveillon.

Les quartiers ou les rondelles d'oranges sont placés dans un compotier, où vous disposerez aussi des morceaux de sucre frottés auparavant avec un zeste d'orange qui leur communique un bon goût. Arroser avec du kirsch ou avec une eau de vie de prune douce (ancienne de préférence). Laisser reposer. Flamber légèrement. Puis servir avec des petits fours.

On peut mélanger à l'orange des rondelles de bananes. C'est exquis.

La confiture d'oranges. — Voilà une recette un peu spéciale qui donne de très bons résultats: faire tremper les oranges dans de l'eau froide que vous renouvellerez matin et soir. Les oranges séjourneront deux jours dans cette eau.

Ensuite, cuisson à l'eau jusqu'à ce que l'orange devienne un peu molle. Egoutter. Laisser refroidir. Puis séparer les quartiers.

Préparer un sirop de sucre (1 livre et demi de sucre pour une livre de fruits), et y jeter les quartiers d'oranges. Cuisson à feu doux jusqu'à la transparence, comme pour des fruits confits. Alors vous pouvez mettre en pots.

La marmelade. — C'est un mets qu'affectionnent beaucoup nos amis les Anglais, et qui a un goût un peu aigrelet assez agréable. On coupe les oranges en tranches très minces et on y ajoute des rondelles de citron, très minces aussi, dans la proportion de 1 pour 10 ou 1 pour 12, suivant les goûts.

Placer les pépins dans un morceau de mousseline que vous ferez bouillir avec les quartiers d'oranges.

Avant cuisson faites tremper les rondelles d'oranges un jour entier dans de l'eau. La cuisson durera trois heures environ. — Laisser reposer toute une nuit. Ajouter du sucre cristallisé (8 livres pour 12 oranges) et remettre au feu pendant une petite heure. Avant de retirer, pressez deux beaux citrons dont vous ajouterez le jus à la marmelade.

La faiblesse et l'irresolution. — La faiblesse est le malheur de notre nature le plus difficile à porter.—Lacordaire.

PROPOS FEMININS

NOS LETTRES

Des excuses pour le retard apporté à répondre; quelques détails sur nos occupations journalières, quelques lamentations sur les difficultés de la vie; des détails insipides sur des parents ou amis lointains dont on se soucie peu; de la météorologie; l'inévitable: "Et vous, que devenez-vous?"; des amitiés expansives et prolixes pour "allonger" encore un peu cette laborieuse missive: voilà nos lettres! au moins les trois quarts de nos lettres. C'est lamentable. Et nous nous vanterons de posséder des diplômes, témoins de notre culture.

Cultivée, peut-être, vous l'êtes madame, qui écrivez, à l'occasion, de si vilaines lettres. Mais cela ne suffit pas. Nos grand'mères, qui savaient beaucoup moins de choses, en écrivaient d'adorables, pleines d'intérêt. Comme ils restent vivants les billets jaunis qu'on retrouve parfois dans les greniers ou au fond de vieilles armoires. Ils sont d'hier, ces potins charmants contés avec grâce et vivacité. Ces réflexions spirituelles, ce bavardage exquis et gai nous enchantent encore aujourd'hui. Nos aïeules connaissaient mieux que nous l'art d'écrire une jolie lettre. Est-ce à dire que nous ayons moins d'esprit? Point du tout. Mais nous ne savons pas employer celui que nous avons. Nous nous dispersons. Nous écrivons à de vieux amis d'un mois que nous avons rencontrés à la plage, à des relations utiles; pour tout dire, nous écrivons à un tas de gens qui ne nous intéressent guère et notre correspondance avec eux devient vite une corvée. Nous sauvons notre missive de la médiocrité par un papier plein de recherche et, il faut le reconnaître, de bon goût; notre siècle a remplacé l'art d'écrire par l'art du beau papier. Papiers minces, translucides, de teintes pâles, bordés d'un mince filet d'or. Beau papier satiné, tout blanc, très classique, d'une simplicité raffinée et d'une qualité remarquable, avec de larges enveloppes doublées de tons discrets en camaïeu. Magnifique papier à la cuve, marbré, marqué au coin d'un monogramme en relief. Velin aristocratique aux enveloppes bande en damaïeu, sur laquelle se poussière d'or.

Et toutes les fantaisies: les papiers, soulignés à gauche d'une large bande en camaïeu, surl aquelle se détachent, en ton clair, des initiales; les papiers où mille raies fines opposent le jeu de leurs coloris.

Il ne nous suffit pas que le papier soit beau. Le coffret qui le renferme est une petite merveille, tapissé de beaux papiers imprimés d'or ou d'argent sur fond assorti au papier.

Mais tout cela rachète-t-il la médiocrité de notre prose, de nos lettres rédigées en hâte sans que notre pensée soit présente? Et si nous écrivons à notre amie intime, prenons-nous tant de soin pour le choix du papier? Eh non! un modeste papier blanc nous suffit, mais nous y mettons tout notre coeur.

P. M.

L'OPTICIEN DE L'OUVRIER

$1.00 PAR SEMAINE

VOS YEUX EXAMINES PAR LE SPECIALISTE

AL. BENOIT-BENOIT

Docteur en Optique de Philadelphie

1617 RUE ST-DENIS Tél. HArbour 0732

En face du Théâtre St-Denis

Le monde entier reconnait Aspirine comme un antidote efficace contre la douleur. **Mais, il est tout aussi important de savoir qu'il n'y a qu'une Aspirine véritable.** Le nom de Bayer est sur chaque pilule et sur la boite. Si le nom de Bayer apparait, c'est la véritable; sinon, elle ne l'est pas! On chasse les maux de tête par l'Aspirine. Il en est de même des rhumes et des souffrances qu'il comportent; elle soulage même la névralgie, la néphrite et le rhumatisme. Achetez de l'Aspirine —à n'importe quelle pharmacie—avec directions approuvées.

Les médecins prescrivent l'Aspirine; elle n'affecte PAS le coeur

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) synonyme de Fabrication Bayer. Il est bien connu que le mot Aspirine signifie fabrication Bayer mais pour mettre le public en garde contre les imitations, les tablettes seront étampées de leur marque de fabrique, la "Croix Bayer".

INFORMATION, ILLUSTRATION, SPORT, CINEMA, LITTERATURE, SCIENCES, ART, HUMOUR, MODES, CURIOSITES, Etc.

LE PETIT JOURNAL du Service du Public

Fondé le 23 octobre 1926
Publié et imprimé par "Le Petit Journal" enrg., à Montréal, au No 1242, rue SAINT-DENIS

LE PLUS GRAND TIRAGE DE TOUS LES HEBDOMADAIRES DE LANGUE FRANÇAISE EN AMERIQUE.

SIEGE SOCIAL:
1242, rue Saint-Denis, Montréal
Téléphone: HArbour 7166
Echange avec les différents services

ABONNEMENTS:	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETRANGER	3.00	2.00

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

Correspondants spéciaux dans toutes les principales villes du Canada et du monde entier.

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

Notre point de vue

La canalisation du Saint-Laurent fera-elle perdre à Montréal son rang de Métropole?

OUVRONS L'OEIL, ET LE BON!

Montréal, tête de la navigation au Canada perdrait-il son rang de Métropole si les navires océaniques pouvaient un jour remonter jusqu'aux grands lacs?

Poser le problème, c'est le résoudre.

C'est comme si l'on demandait: deux ajoutés à deux feraient-ils quatre?

Alors?

Mais alors pourquoi tous ces préliminaires, ces pourparlers, ces coups de sonde à l'opinion?

Pourquoi tant de mystère autour d'une question si simple, une question de bon sens économique, une question de vie nationale?

Que trâme-t-on dans l'ombre?

Sans doute, nous comprenons bien que plusieurs financiers de Toronto se montrent disposés à remuer mer et monde pour favoriser la canalisation du fleuve en haut de Montréal.

La "Ville-Reine" tirerait d'abord, de cet achèvement, un immense profit.

Les Américains qui, aujourd'hui, voient plus loin que jamais, appuiront de toutes leurs forces les demandes des financiers à courte vue de Toronto.

Que Montréal cède ou se laisse jouer, et son diadème de Métropole passe à Toronto pour rebondir à Chicago, centre des Etats-Unis.

Le grand obstacle, c'est Montréal.

***

Ruines des métropoles, vous parsemez la terre!

Que sont aujourd'hui, Babylone ou Ninive, Tyr ou Alexandrie?

Des années, des siècles contribuèrent à les édifier. Que de guerres, que d'efforts, que de sacrifices accompagnèrent leur développement.

Que de ruses, d'exploits, d'initiatives militaires et commerciales assurèrent leur durée.

Puis il a suffit d'une année, d'une faute grave, d'un revers pour provoquer une chute rapide.

***

On parle beaucoup, depuis quelque temps, de la canalisation du Saint-Laurent.

On en parle même beaucoup trop. Chez l'Oncle Sam surtout.

Le temps semble donc venu d'ouvrir l'oeil.

Et le bon!

LE PETIT JOURNAL.

Le code du passager

Dire que la plupart des voyageurs ne savent pas encore prendre le tramways ou l'autobus!

Il serait peut-être utile d'y inscrire quelques indications: Entrez rapidement et gagnez le plus possible le fond de la voiture. Sortez vite. N'encombrez pas les portes d'accès et de dégagement. Pensez aux autres, qui sont derrière vous et voudraient bien entrer ou sortir, eux aussi.

En vous conformant à ces quelques règles, vous éviterez la bousculade et l'encombrement.

Mais qui veut, aujourd'hui, s'astreindre à une discipline et songer aux commodités d'autrui?...

Le code du voyageur

Clients des hôtels, soyez soigneux!

Vous vous plaignez parfois de n'avoir pas le confortable rêvé. Mais quand on vous le donne, qu'en faites-vous? Les gérants d'hôtels se plaignent eux aussi: Vous répandez du café au lait sur le couvre-lit; vous tachez le tapis avec vos souliers sales; vous bouchez le lavabo à eau courante, et même on nous assure que certains, parmi vous, essuient leurs chaussures avec les rideaux! Un peu plus de soin pour les objets qui vous sont confiés. Pensez à ceux qui vous succéderont dans la pièce qu'on avait agréablement aménagée. Et ne découragez pas les bonnes volontés.

NOS LECTEURS NOUS ECRIVENT

Justice pour les Villes

Monsieur le rédacteur,

Permettez à un simple ouvrier de regretter que le discours du trône ne fasse aucune allusion à deux mesures que l'opinion publique réclame depuis longtemps.

1° Un mécanisme électoral qui permet la personnification des électeurs aux polls;

2° Une représentation plus équitable pour les villes et les cités.

Le mal des "télégraphes" ronge les moeurs politiques, dans les grands centres surtout où un certain nombre de bons citoyens s'abstiennent de voter sous prétexte qu'ils sont sans cesse volés. Bien des hommes de valeur refusent de se laisser porter candidats pour la même raison.

L'existence de cette plaie des "télégraphes", aujourd'hui, n'offre aucun doute sérieux. Les juges, les membres du clergé, les commerçants, les ouvriers éclairés, les hommes de profession la connaissent et la maudissent. Pour extirper radicalement le mal, il conviendrait d'écarter les cartes d'identité facultatives et d'imposer avec fermeté le seul remède connu: carte d'identité obligatoire avec signature et photographie.

Quant au second point, celui d'une représentation plus juste, plus proportionnelle pour les habitants des villes et cités, point n'est besoin de le développer longuement.

La question que la législature doit se poser est bien simple: Oui ou non, les électeurs de la province sont-ils égaux entre eux?

Si oui, pourquoi un millier d'électeurs des Iles de la Madeleine ont-ils un représentant tandis que dix-sept mille électeurs de Montréal, ceux de Mercier par exemple, n'en n'ont qu'un, alors qu'en prenant les dites iles pour base, ils devraient en avoir dix-sept.

Situation injuste et absurde sur laquelle nos deux partis politiques à Québec devraient aviser sans tarder.

Que M. Sauvé ou M. Taschereau se lève donc. Que le premier levé demande à l'autre: "Etes-vous prêt à étudier avec moi le problème d'une représentation plus équitable pour les citoyens de la province de Québec?"

Et qui de M. Sauvé ou de M. Taschereau ne souscrira pas de tout coeur à une simple demande d'équité?

Sincèrement à vous,

L. de G. LaFRANCE.

St-Henri, 18 janvier 1929.

NOS REMERCIEMENTS

...A "La Vie Canadienne", à sa populaire directrice, "Madeleine", et à son aimable collaborateur pour cette note si élogieuse à notre égard:

"LE PETIT JOURNAL"

En voilà un qui n'attend pas le nombre des années, pour prouver sa circulation, et le succès qui l'accueille nous est fort agréable à signaler. Il s'agit de trouver la formule pour plaire au public, au grand public (plusieurs la cherchent en vain, d'autres n'en ont pas un tel souci) mais il appert que LE PETIT JOURNAL l'a très bien trouvée, ce dont nous lui devons des compliments que nous lui offrons bien sincèrement.

Luc AUBRY.

LE COCKTAIL DU JOUR

LE COCKTAIL A L'ORANGE
(Orange Cocktail)

Prendre un verre et demi de jus d'oranges fraîches, une cuillerée de bitter à l'orange, trois verres de gin; une cuillerée de sirop de sucre (ou une pleine cuillerée à thé de sucre en poudre) et un verre (à peine) de vermouth français. Mettre le gobelet sur la glace pendant une demi-heure et frapper avec seulement quelques gros morceaux de glace qui ne produiraient pas trop d'eau. Placer en les pressant sur chaque verre un zeste d'orange et servir.

AU PARLEMENT PROVINCIAL

La "speechomanie". — Le "tas de paille". — Les orateurs de la semaine. — Les exigences du diagramme. — Tout le monde à sa place. — Le langage de la poignée de main. — On dit que...

LE DEBAT CONTINUE

(Du correspondant particulier du "Petit Journal".)

Québec, 18. — Nous sommes présentement dans l'ère des discours.

Après le "débat sur l'adresse", viendra, au bout d'à peu près huit jours le calme plat, le débat sur le budget provoqué par un autre discours presque aussi officiel que l'autre, celui du Trésorier de la province. Encore, au moins, une bonne douzaine et demie de discours au cours desquels il n'y aura pas une idée de plus que celles qui ont été exprimées dans le premier grand débat.

C'est invariable et ça ne bronche pas. Ça demeure, comme les étés de Sully Prudhomme.

Et le ton, non plus, ne change pas d'un iota. D'un côté, louanges exagérées du gouvernement, de ses hommes et de ses oeuvres; de l'autre, critique à l'emporte-pièce de ceux-ci et de celles-là. Et ça défile, ça défile; ça se succède, "comme quand on est", — pour imiter la manière du fameux écrivain suisse français, C. F. Ramuz, — "comme quand on" est au bord d'un rapide et qu'on entend l'eau couler à travers les bouts de rochers. C'est monotone au possible.

Pour être juste, quelquefois, une idée nouvelle surgit, — comme elle doit s'ennuyer! — mais c'est du côté de l'Opposition, plus combative, plus en position, pourrait-on dire, d'exprimer du nouveau, ayant de plus franches coudées. On riposte, de l'autre côté, car une idée nouvelle effraie toujours un peu. Et cela met plus de grain dans la paille... Un ancien chef de l'Opposition nous disait, un jour: "Tous ces discours que nous faisons, c'est comme autant de brassées de paille. Nous en formons un gros tas. Extrayons le grain de toute cette paille, nous en remplirons à peine le creux d'une main."

***

Nous n'entreprendrons pas d'extraire le grain du "tas de paille" qui s'est accumulé dans la Chambre d'Assemblée depuis mercredi dernier. Les journaux quotidiens, d'ailleurs, ont fait la "job". C'était leur devoir. Quand le "Petit Journal" sera quotidien, il s'efforcera, sous ce rapport, d'être aussi à la page que les autres. En attendant, il n'a pas mission de gaver ses lecteurs de moutarde après dîner.

Rappelons seulement que les discours, dans le présent débat, jusqu'à date, ont été prononcés, dans l'ordre de succession, par M. Amédée Caron, député des Iles-de-la-Madeleine, proposeur de l'adresse, par M. Joseph Cohen, député de Montréal-Saint-Laurent, secondeur; par M. Arthur Sauvé, chef de l'Opposition, par l'hon. L. A. Taschereau, premier ministre, par M. William Tremblay, député de Maisonneuve, par M. Irénée Vautrin, député de Montréal-Saint-Jacques, par M. P. A. Lafleur, député de Verdun, par l'hon. J. E. Perrault, ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, par M. Maurice Duplessis, député de Trois-Rivières, par M. William Grant, député de Champlain, par M. Camilien Houde, député de Sainte-Marie.

M. Camillien Houde a parlé pendant trois heures avec force élégance et clarté. Un monde fou était accouru dans les tribunes pour entendre le maire de Montréal. M. Houde a su prouver, encore une fois, qu'il connaissait, tout comme les ministres, la différence à établir entre un simple "speech" de "hustling" et une harangue parlementaire. Son prestige s'en est encore accru de 100 points.

Voilà pour la référence et pour... l'histoire.

***

Parlons plutôt de ce qu'ont oublié de dire les quotidiens. Lors de la première séance de cette session, tout le monde était à sa place. Nous voulons dire que les ministres et les députés étaient à leur place habituelle, fixée, l'année dernière, — première session du présent Parlement — par le Sergent d'Armes et le Greffier de la Couronne en Chancellerie. Ouf!

Mais il y avait quelques changements. Le diagramme a des exigences et il veut, chaque année, certaines modifications à travers les rangées de fauteuils. Pourquoi? Bien malin qui le dira. Le protocole parlementaire, à moins que ce ne soit simplement le Sergent d'Armes, aime à faire jouer aux députés le jeu populaire de "Madame demande sa toilette" et il a des raisons que la raison ne connaît pas, comme le coeur.

Donc, c'est en vain qu'au début de chaque session, on cherche avec une loupe sur certains fauteuils ceux qui auparavant, les occupaient. On trouvera quelquefois un député tout à côté de sa place coutumière. On en verra un autre transporté dans une autre rangée de fauteuils, et même un député, d'une session à une autre, aura déménagé de la droite à la gauche, sans qu'il appartienne le moins du monde plus à ce que l'on appelle la "Gauche" en langage parlementaire, c'est-à-dire l'Opposition. Ce député-là aura, tout simplement, "changé de bord" sans "virer son capot", pour employer deux bonnes expressions du terroir.

C'est ainsi que l'on a vu, cette année, M. Messier, de Verchères, et M. Piché, du Témiscamingue, occuper des sièges tout à l'extrême-gauche, tout en restant excellents et fidèles partisans du gouvernement. MM. A. Caron et Drouin, nouveaux députés, ont pris leur place à l'autre extrémité de la gauche, en arrière, tout près de la banquette, en dehors du parquet, où les Conseillers Législatifs, dans leurs rares loisirs, vont s'asseoir pour écouter les discours de ceux dont plusieurs aimeraient tant à prendre la place... Voilà pourquoi, mercredi dernier, l'on a pu voir, le premier, l'hon. J. Ed. Caron, n'avoir qu'à tendre la main par-dessus la barre de la Chambre pour féliciter son fils Amédée de son discours en qualité de proposeur de l'adresse en réponse au discours du trône.

Quant à M. Camilien Houde, aussi nouveau député... quoique pas nouveau à la Chambre, il a été placé sur le dernier siège de l'extrémité ouest de la deuxième rangée de gauche, à côté de son bon ami de Maisonneuve.

"Ils vont mieux s'entendre ainsi pour faire du bolchévisme," disait à ce sujet, sans soupçonné d'être entendu d'un journaliste, un député de la droite qui en fait souvent, lui, du bolchévisme et que nous ne nommerons pas parce que ça n'a aucune importance au point de vue de la marche des affaires.

***

Parlons encore d'autres choses dont aucun grand confrère quotidien n'a dit un mot. Au début de la session nous étions à peu près au début de l'année. Aussi s'est-il échangé force "shakehands".

Pour notre part, nous avons découvert un excellent "sismographe" du tempérament d'un homme. C'est la façon dont il donne la main.

La poignée de main de l'hon. L. A. Taschereau est nerveuse et rapide, celle d'un homme aux décisions brusques. Son prédécesseur, Sir Lomer Gouin, donne une main paternelle, lente, "officielle".

L'hon. J. E. Caron donne une poignée de main large, bien tendue; il semble faire le geste auguste du semeur.

La poignée de main de l'hon. Honoré Mercier est quelque peu lymphatique:: C'est plutôt la poignée de main d'un camarade, d'un coeur généreux.

L'hon. Ant. Galipault donne la main à la façon de tous les avocats; c'est à la fois pressé, onctueux; c'est souple.

Le ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, l'hon. J. E. Perrault, donne la main d'un geste large, franc, qui met tout de suite à l'aise.

Quelle énergie dans la poignée de main de l'hon. Athanase David! On devine aussitôt l'apôtre des "énergies nouvelles".

Le "shakehand" de l'hon. Jacob Nicol semble plutôt ferme ainsi qu'il convient à un grand argentier.

M. Arthur Sauvé nous présente une main qu'il fait précéder, d'abord

(Suite à la page 30)

RADIO-CONCERTS

DIMANCHE 20 JANVIER

CKAC...8 h. 30 p.m.—Causerie.

LUNDI 21 JANVIER

CFCF 10 h. 30 a.m.—Causerie.
CFCF 11 h. a.m.—Musique
" 12 h. 35 p.m.—Orch. du Mt-Royal
CKAC 1 h. 45 p.m.—Orch. du Windsor
" 4 h. 15 p.m.—Bourse, Température
CFCF 4 h. 45 p.m.—Musique
" 7 h. p.m.—Orch. du Mt-Royal
" 8 h. p.m.—Concerts variés.
" 11 h. p.m.—Orchestre de danse

MARDI 22 JANVIER

CNRM Midi—Musique
CFCF 12 h. 45 p.m.—Orchestre.
CKAC 4 h. 15 p.m.—Bourse.
CKAC 7 h. 30 p.m.—Orch. du Windsor
" 8 h. 15 p.m.—Concert.
" 8 h. 30 p.m.—Concert.
" 9 h. 30 p.m.—Concert.

MERCREDI 23 JANVIER

CFCF 10 h. 30 a.m.—Causerie.
CFCF 12 h. 35 p.m.—Orch. du Mt-Royal
CKAC 1 h. 45 p.m.—Orch. du Windsor
CFCF 3 h. p.m.—Musique.
" 4 h. 15 p.m.—Bourse, Température
CFCF 4 h. 45 p.m.—Musique
" 8 h. p.m.—Service religieux
" 9 h. p.m.—Concert de Studio
" 11 h. p.m.—Orchestre de danse

JEUDI 24 JANVIER

CKAC 10 h. 30 a.m.—Musique
CNRM Midi—Ch. de fer Nationaux.
CFCF 12 h. 45 p.m.—Conc. de Rex Battle
" 4 h. 15 p.m.—Bourse, Température
CNRM 7 h. 30 p.m.—Concert des Chemins
CNRO de fer Nationaux.
ET
CNRQ

VENDREDI 25 JANVIER

CFCF 11 h. a.m.—Musique
" 12 h. 30 p.m.—Orch. du Mt-Royal
CKAC 1 h. 45 p.m.—Orch. du Windsor
" 4 h. 15 p.m.—Bourse, Température
CFCF 4 h. 45 p.m.—Musique
" 7 h. p.m.—Orch. de Rex Battle
" 8 h. p.m.—Concert.
" 9 h. p.m.—Concert
" 11 h. p.m.—Orchestre de danse

SAMEDI 26 JANVIER

CFCF 12 a. 35 p.m.—Orch. de Rex Battle
" 4 h. 45 p.m.—Orchestre de danse
CKAC 7 h. 15 p.m.—Trio Duquette
" 8 h. 30 p.m.—Programme de studio
" 9 h. 30 p.m.—Concert
" 10 h. 30 p.m.—Orchestre de danse

Conservez votre appétit jeune

Si les mets que vous aimiez ne vous disent plus rien, prenez un comprimé de Diapepsine de Pape après le repas. Il déplace l'excès d'acide dans l'estomac, adoucit les aliments et vous les fait digérer. La nutrition que vous en tirez produit du sang et des tissus sains et bons; vous gagnez du poids et des forces, avec quoi reviennent la santé et le teint de la jeunesse.

Des milliers de personnes qui souffrirent pendant des années de maux d'estomac louangent la Diapepsine de Pape pour leur avoir rendu leur bonne santé et l'appétit de leur jeunesse. Elles peuvent maintenant manger tout ce qu'elles veulent. C'est pour cela que des millions de paquets s'en consomment chaque année.

Tout pharmacien vous fournira la Diapepsine de Pape, parce qu'elle est indispensable à chaque foyer.

COURRIER DU CINEMA

HULLOIS. — Tiens, un vieil ami ! Alice White mesure 5 pieds, Audrey Ferris et Laura Laplante, 5 pieds 2 pouces.

LISETTE. — Il paraît que Rod LaRocque a été choisi comme partenaire de Billie Dove dans "The Man and The Moment". — "Dream of Love" devrait venir bientôt à Montréal. — Barbara Kent est née le même jour que vous, en 1909. — Serait-elle votre jumelle ?

DON JUAN. — Ce "My Dear" me rappelle le temps où j'avais des cavaliers anglo-saxons : Je ne suis pas au courant de ce club en question. Quant à l'adresse privée de Bebé Daniels, je vous dirai que le passe temps favori de cette athlétique beauté, est de se construire des maisons, de les meubler et de les revendre presqu'aussitôt. Autrement dit, elle ne reste pas en place, mais soyez certain d'une chose, c'est que Hollywood, suffit amplement, pour la rejoindre.

EST-CE UNE BONNE IDEE. — Les directeurs du "Petit Journal" sont en train d'étudier vos suggestions. Je vous ferai part de leurs décisions d'ici quelques jours, en attendant, recevez nos remerciements pour l'intérêt que vous nous portez.

GISO. — Certainement que j'ai reçu votre lettre, et si vous avez remarqué, j'y ai même répondu. Mon courrier est en retard d'un mois, à cause de mes vacances et de la grippe, qui visiteuse importune, est venue faire son tour chez nous. Maintenant qu'elle est partie, nous tâcherons de reprendre le temps perdu. Mildred Harris est en tournée de vaudeville. Comme tant d'autres actrices, elle doit se préparer pour les vues parlantes. Natli Barr a 21 ans — C'est un russe — Laura Laplante est une brunette teinte en blond, je me souviens même d'elle, dans ses heures "sombres".

AH ! QUEL BEAU SPORT QUE LA BOXE — Pour mon goût, ça ne vaut pas les courses. Dempsey n'a jamais eu un succès ébouriffant dans les vues, malgré qu'il se soit fait remodeler le nez pour paraître plus joli garçon. Il n'a guère plus de succès au théâtre, paraît-il, où il joue aux côtés de sa femme, Estelle Taylor, qui, elle est un bonne actrice. Sa place à lui c'est dans le "ring". Reginald Denny est un anglais qui s'est perfectionné dans les sports durant ses années de collège, mais je ne crois pas qu'il ait jamais été boxeur professionnel, car étant fils d'acteur, il se destinait au théâtre dès sa plus tendre enfance.

STENO-RAPIDE. — Matt Moore ne jouait pas dans "Just Married", et Richard Barthelmess aura 34 ans le 9 mai prochain. N'oubliez pas de lui souhaiter une bonne fête !

MARGO. — Voyez M. Honoré Vaillancourt, de la Société Canadienne d'Opérette, rue Saint-Denis, Montréal. Il vous dira les choses telles qu'elles sont et ne tâchera pas de prendre avantage de vous.

ANDRE. — Tout à fait par hasard, je trouve les principaux artistes de la vue "The Canadian" qui est déjà vieille de 2 ans. Thomas Meighen était l'étoile, et Norma Palma, sa jolie partenaire. Charles Winninger et Dale Fuller se distinguèrent dans les rôles du fermier et de sa femme. Et à l'avenir, si vous êtes vraiment mon ami, n'allez pas les chercher si loin !

EPRISE DE RONALD. — Pour vous faire plaisir, ainsi qu'à plusieurs autres lectrices, je publie cette semaine une courte biographie de votre préféré avec son portrait. Ça vous va ?

"SCARAMOUCHE". — William Farnum a tenté de revenir à l'écran, mais il a flanché devant le camera. Ayant perdu l'habitude, il est devenu timide devant l'appareil. Croirait-on cela de lui, un artiste jadis, si populaire ? Comme il est avantageusement connu à Hollywood, son nom seul ajouté à celui de la métropole du cinéma, suffira pour l'atteindre. Idem, pour Richard Talmage. Adressez : George Walsh, s-d Director Raoul Walsh (son frère) Fox Studio, 1401 North Western Ave, Hollywood, Cal. Même adresse pour Matt. Moore, Roland Drew, s-d United Artists Studio, Hollywood, Cal.

JEANNINE. — Donald Reed a 26 ans, Mary Hay Barthelmess et Gloria Lloyd ont environ 6 ans, toutes les deux. La suite plus tard.

BEAU BRUMMEL. — Les principaux rôles de "The Ten Commandements" furent joués par Rod LaRocque et Leatrice Joy. Mais on ne pourrait passer sous silence parmi le reste de la distribution le très regretté Théodore Roberts, dans le rôle de "Moïse", et Charles de Roche dans celui du "Pharaon". Pour votre "très beau" roman, contenant 90,000 mots (vous avez pris la peine des compter ?), je vous conseille fortement d'essayer de la faire paraître tout d'abord dans une revue canadienne. Robert Choquette, 111 Chemin Ste-Catherine, à Outremont, étant le secrétaire de la société des auteurs, vous renseignera mieux que moi sur ce sujet. Je tâcherai de vous trouver la liste des acteurs dans "The Bat", mais je vous préviens, achetez-vous pour 5 sous de patience, car ça pourrait prendre quelque temps.

AMOUREUX DE CONNAITRE. — Mme Catherine Baker Spaulding, n'est pas une actrice de cinéma, que je sache, alors pourquoi me demander son adresse ? Charles Lindbergh, New-York City, U.S.A., suffira, je crois pour atteindre le héros de l'Atlantique.

LECTEUR ASSIDU DU "PETIT JOURNAL". — Mon pauvre ami, c'est bien inutile de fixer une date pour votre réponse, étant donné que je passe les lettres à tour de rôle, j'admets cependant être bien en retard je m'en excuse comme vous le verrez dans ma réponse à Giso. Madame Spaulding n'ayant rien à voir avec le cinéma je regrette de ne pouvoir vous donner son adresse, mais voici celle de Charlie Chaplin, 1416 La Brea Ave, Hollywood, Cal.

AMOROSA DI ANTONIO MORENO. — Les italiens sont plutôt rares dans le cinéma américain. Il y a Myrian Battista, Tullio Carminati, Albert Conti, Richard Talmage, dont le vrai nom est Mezetti, Arnold Kent, mort en septembre dernier, Albert Valentino, frère du regretté Rudolph, Cesare Gravina, etc,, etc., sans oublier Mussolini !

RAY.—Un lecteur du "Petit Journal".— C'est gentil de nous faire ainsi de la propagnade. Le prochain film de Joan Crawford sera "Dream of Love", mais je ne vois rien d'annoncé pour Raymond Keane. Il doit faire du théâtre, comme tant d'autres, pour se préparer aux vues parlantes. Son adresse est : Universal Studio, Universal City, Cal.

MANON DE 16 ANS. — Encore une soeur Ma famille s'agrandit tous les jours! Allez-y, "The More, the Merrier" comme disent les Anglais, ce que les canayens traduisent par "tant plusse qu'on est, tant plusse qu'on a de fun". Ciné Photo, se peut-il vraiment que vous n'ayez pas le portrait de Nils Astehr ? Il faut en faire venir un pour ma petite Manon, et plus vite que ça ! Le jolie blonde dans "Get Your Man", n'est autre que Josephine Dunn qui est sous contrat avec la Metro Goldwyn Mayer, à Culver City, Cal.; Pearl White, n'a jamais eu l'intention d'entrer dans un couvent, que je sache. Au contraire, elle a même une vie des plus mouvementées à Paris, au sein d'une nuée d'admirateurs.

NELIDA. — C'est John Barrymore qui a épousé Dolores Costello. George Lewis n'est pas marié, et Clara Bow est liée par contrat à la Paramount. Voilà pour vos trois questions. Le reste suivra bientôt.

"LUCIE". — Don Alvarado a 24 ans, Clive Brook, 37 ans, Billie Dove, 25 ans, Nils Asther aura 27 ans, le 17 janvier. Gilda Gray ne donne pas son âge, mais un galant a dit "qu'une femme à l'âge qu'elle paraît avoir".

MARGHARITA ESPANA. — Hélas, je n'ai pas toujours été aussi charitable que vous le dites, et j'ai dû bien souvent blesser de pauvres correspondants, avec mon style raide et mes platitudes. Que voulez-vous, je ne suis pas tendre et j'ai l'humeur capricieuse, ce qui fait l'imprévu de ce courrier, car vous ne savez jamais sur quel ton Valentine vous répondra. Quoiqu'il en soit, même si elle vous bouscule un peu, mettez cela sur le compte de son sale caractère, et dites-vous qu'elle vous aime bien, dans le fond.

BAPTISTE. — Pas Ladébauche, j'espère, car je ne voudrais pas avoir à me prendre avec celui-là. Phyllis Haver, comme vous, est née le jour des Rois. Cela vous fait une jolie compagne d'anniversaire.

"LILI". — Les principaux artistes de "Four Sons", étaient, Margaret Mann, James Hall, Charles Morton, George Meeker, Francis X Bushman Jr., et June Collyer. C'est tout "Lili" ? Comme vous êtes raisonnable !

ROSSIGNOLETTE. — On ne doit pas chanter bien fort, par le temps qu'il fait ! Le vrai nom de Tom Tyler est William Burns. Il a 26 ans, et non seulement n'est pas marié, mais on ne lui connait même pas de blonde attitrée.

SIMONNE AUX YEUX BLEUS. — Entre les deux, mon coeur balance, adressez : Tom Tyler, s-d F. B. O. Studio, 780 Gower Street, Hollywood, Cal., et Paul Vincenti, s-d First National Studio, Burbank, Cal.

MIMI CHERIE. — Merci de vos bons souhaits si joliment exprimés. Pour votre première question, voyez ma réponse à Margo. Alice White mesure 5 pieds, et comme elle a 21 ans, je pense bien qu'elle a fini de grandir. Vous l'atteindrez à la First National, Burbank, Cal. En effet, Mary Brian et Jean Arthur se ressemblent, mais je préfère la première.

TEINT DE NACRE. — Il y a eu erreur, et celui qui en a été la cause s'est fait frotter les oreilles, je vous prie de le croire. Ma réponse devait paraître avant votre lettre, que je me suis permise de publier parce que je trouvais que c'était un joli effort littéraire. Vous avez du talent, je vous le répète, mais vous vous découragez trop vite. Allez chercher votre roman chez l'éditeur et s'il refuse de vous le rendre, faites en un conte que vous soumettrez à un magazine canadien. Du moment que vous avez vos droits d'auteur, l'éditeur ne peut pas revenir contre vous. D'ailleurs, les romans de 150 chapitres, ça ne se lit plus de nos jours. A votre place, je me spécialiserais dans le scénario, avec les compagnies de cinéma qui se fondent actuellement au Canada, vous avez peut-être un bel avenir devant vous.

VIOLETTE. — Adressez : Rin-Tin-Tin, s-d Warner Brothers Studio, Sunset and Bronson Blvd, Hollywood, Cal. Rex, s-d F. B. O. Studio, 780 Gower Street, Hollywood, Cal. — N'ayant jamais demandé de portraits aux artistes que je ne connais pas intimement, je ne saurais vous dire si Lilian Gish et Greta Garbo envoient le leur. En tout cas il n'y a rien comme de vous en informer vous-même. Je crois que la Metro Goldwyn leur fera parvenir vos lettres. Adressez M. G. M., Culver City, Cal. Même chose pour Eva Von Berne. Vous atteindrez Dorothy Cummings et Jacqueline Logan, s-d Pathé De Mille, Culver City, Cal. — A suivre.

PETITE CURIEUSE. — C'est Billie Dove qui était la partenaire de Douglas Fairbanks dans "The Black Pirate". Don Alvarado dont le vrai nom est Joe Paige, est marié et il a une petite fille. Adressez Lupe Velez, s-d, Pathé De Mille, Culver City, Cal. — Le reste plus tard — car des détails sur un artiste, ne constituent pas une question, mais plusieurs questions.

JEAN G. — Le directeur de "Our Gang" est Hal Roach, de la Metro-Goldwyn-Mayer Culver City, Cal. Même chose pour Flash et Lew Cody, Sally O'Neil est maintenant avec la Universla, Universal City, Cal.— Mary Mabery et Bob Steele, s-d F. B. O. Studio, 780 Gower Street, Hollywood, Cal. et la nouvelle adresse de Greta Garbo est Sweedish Biograph Co. Stockholm, Suède, mais n'oubliez pas que cela prend 8 sous de timbres.

VALENTINE.

LA COMPAGNE DE HAROLD LLOYD

DOROTHY GULLIVER a été adoptée par le célèbre comédien Harold Lloyd comme sa compagne de scène. On voit qu'il n'a pas trop mal choisi! Dorothy est une jolie brunette. Elle a des cheveux fins comme des fils de soie! Harold est le mari de la jolie Mildred Davis. On se souvient que Harold Lloyd a joué avec Ann Christy dans "Speedy", un des dix meilleurs films de 1928. Dorothy est à Hollywood depuis deux ans et demi et elle est originaire de Salt Lake City, la ville des Mormons. Mlle Gulliver a déjà tourné des films avec Reginald Denny, George Lewis, Hoot Gibson et autres.

Nous avons le plaisir d'annoncer la nomination de

Monsieur J.-ALEX. VIGER

qui pendant 26 ans a fait partie du personnel de la maison J.-J. Joubert Limitée, comme notre

Gérant des Ventes

en charge du Département du Lait

Nouvelle Montreal Dairy Co., Ltée

AUX STUDIOS

L'épidémie d'influenza qui fait rage à Hollywood, fait perdre des sommes considérables aux compagnies de cinéma. Les uns après les autres, artistes, directeurs, photographes, prennent le lit pour 8 à 10 jours, au moins. Dans les vues parlantes, la situation est aggravée par la toux des acteurs. Si un seul figurant tousse durant une scène, il faut la recommencer, et ce sont des centaines et des milliers de pieds de "films" qui vont au panier.

* * *

Dans "Square Shoulders", il y a une scène où Junior Coghlan traite Anita Louise, d'un délicieux "chocolate marsmallow sundae". Survient Philippe de Lacy, qui cherchant à supplanter son rival offre à la douce enfant une succulente pêche Melba qu'il partage avec elle. Voilà qui aurait été parfait, si la scène n'avait dû être reprise plusieurs fois, avec le résultat que nos bambins sont dégoûtés de la crème à la glace pour un bon bout de temps à venir!

* * *

Charles Rogers constitue presque tout un orchestre à lui seul. Il joue le piano, le saxophone, le trombone, la trompette et les tambours. Il a payé une partie de son cours à l'Université de Kansas, en jouant le trombone.

* * *

Florence Vidor, est revenue de Paris avec une nouvelle coupe de cheveux. Elle avait décidé, l'été dernier, de laisser allonger sa chevelure, mais la mode des petits chapeaux la contraint à remettre son projet à plus tard.

* * *

Max Reinhardt, le plus grand impresario d'Allemagne, est arrivé à Hollywood, en compagnie de son personnel, et de Lillian Gish, qu'il dirigera dans "The Miracle Girl". Lillian Gish a signé un contrat de 2 ans avec la United Artists.

Dernièrement, Gloria Swanson recevait tout l'équipage du croiseur français "Edgar Quinet", à son studio. Le croiseur en passant par Los Angeles, arrêta juste le temps de visiter la capitale du cinéma.

* * *

Alberta Vaughn, venue à New-New-York en compagnie de sa soeur Adamae, la veille de Noël, a passé de tristes fêtes. En quittant Hollywood, elle avait promis à son jeune fiancée, William Lait, jr., multimillionnaire, d'être bien sage, et de ne pas sortir en dehors de son travail. Or trois soirs de file, il l'appela de Hollywood, et la longue distance répondit que Miss Vaughn était sortie. Le quatrième soir, l'ayant trouvé chez elle, il lui demanda où elle était allée les 3 soirs précédents. Elle répondit franchement qu'elle avait fait le tour des clubs de nuit avec des amis. Une chicane s'ensuivit et Alberta brisa ses fiançailles par téléphone. Le jour de l'An, elle reçut un télégramme lui annonçant que ses parents, M. et Mde Bruce Preston, avaient été victimes d'un accident d'automobile, et qu'ils étaient tous les deux à l'hôpital de Hollywood; sa mère avec une cheville brisée, et son père avec cinq points de souture dans la tête.

Alberta dit qu'elle a déjà un prétendant en la personne de Charles Feldman, célèbre avocat de Hollywood.

* * *

Mona Rico qui vient de faire son début à l'écran dans "Eternel Love", reçoit déjà plus de mille lettres d'admirateurs, par semaine. C'est un joli commencement.

* * *

Pour ne pas manquer à la tradition de passer la Noël en famille, Norma Talmadge et sa mère sont allées rejoindre Constance, à Paris.

* * *

Betty Compson vient de signer un contrat avec la F.B.O. pour tourner 4 films.

LINA VIENT DE SE MARIER

LINA BASQUETTE (à gauche), ancienne danseuse des Ziegfeld, qui vient d'épouser Peverell Marley, "cameraman" de Cecil-B. de Mille. June Collyer était fille d'honneur. On la voit ici avec MARIE PREVOST dans "The Godless Girl".

George Bancroft est l'acteur préféré des Japonais. Quand on tourne ses films à Tokio, les théâtres sont remplis.

* * *

Le film parlant "Noisy Neighbors" conservera à la postérité, la voix du si regretté Théodore Roberts, surnommé le grand vieillard de l'écran. Il mourut une semaine après que cette vue fut complétée.

* * *

Jeannette Loff est allé passer sa vacance dans sa ville natale, Portland, Oregon, où elle a revu tous ses amis d'enfance.

* * *

La United Artists vient d'engager Mona Maris, la grande étoile de cinéma sud-américaine. Elle est née à Buenos-Ayres en 1908, et à peine âgée de 20 ans, elle est déjà surnommée "L'Orgueil des Pampas".

* * *

Sally Blane vient de signer un contrat avec la F.B.O. Elle est la soeur de Polly Ann Young et Loretta Young.

Ils se noyent... dans un incendie !

Baltimore, 19. — Comme la maison où ils demeuraient était en feu, deux nègres ont tenté de se sauver par la cave; mais, celle-ci ayant été inondée, ils se sont noyés.

Un sérum nouveau contre l'influenza

New-Haven, Conn., 19. — Un vaccin fait du sang d'une personne qui a été atteinte de l'influenza est un bon sérum contre l'influenza, au dire du Dr Atwood, de cette ville, qui a même fait l'essait de ce sérum sur lui et sa famille. C'est le principe de guérir "le mal par le mal".

"Le Secret", de Bernstein

C'est jeudi prochain, le 24 courant, à la salle des Artisans, angle des rues St-Denis et Vitré, que nous aurons l'avantage de voir cette magnifique pièce en trois actes, interprétée par un de nos meilleurs groupe d'artistes locaux. En effet, les noms qu'on relèvent dans la distribution sont une garantie du succès, car tous sont bien connus des admirateurs de Bon Théâtre et sont le point de mire des connaisseurs.

Le premier rôle féminin sera tenu par Mlle Alida Bilodeau. Cette artiste est trop connue pour s'arrêter à en faire les éloges. Qu'il nous suffise de dire que, dans "Le Secret", elle sera toute une révélation dans le rôle de Henriette Hozleur. M. André Celmar, dans Denis Le Guenn, promet de se surpasser, car son rôle est excessivment difficile. Mme Lucille Bach, dans Gabrielle, jouera le rôle de sa carrière. Cette jeune artiste est une heureuse acquisition. La partie comique est réservée à Mlle Le Courtois, qui si l'on en juge par les répétitions, nous fera rire aux larmes. M. J.-Avila Bertrand dans le rôle de Constant, vaut à lui seul la peine d'être vu. Encore un dont la réputation n'est plus à faire. Et pour terminer, n'oublions le directeur-artistique, M. Arthur Le Febvre, qui jouera le rôle du "Viveur" Ponta Tulli. Cet artiste consciencieux sera, nous n'en doutons point à la hauteur de sa position. En plus de cette magnifique représentation nous aurons le plaisir d'entendre aux entr'actes, Mme Alphonse Thibodeau, notre grande cantatrice canadienne. Deux magnifiques prix de présence seront donnés absolument gratis lors de cette soirée.

Les billets sont actuellement en vente et s'enlèvent rapidement. Portes ouvertes à 7.00 hres p.m. le soir du spectacle.

Inf.: Arthur LeFebvre, CRescent 5905.

La guerre et le devoir militaire. — Chez un peuple parvenu à un haut degré de civilisation ou de bonté morale, la guerre, pour être honorable, doit être défensive.

De Bonald.

ORPHEUM
HOME OF HIGH CLASS STOCK
HAnover 0201-0202

CETTE SEMAINE

NOTRE NOUVELLE PREMIERE

HELEN KINGSLEY

dans

"POLLY WITH A PAST"

avec

Victor SUTHERLAND

et les Artistes de l'Orpheum

— THEATRE —
SAINT-DENIS

LAncaster 9243-9244

MAINTENANT JUSQU'A VENDREDI SOIR LE 25
Quatre Grandes Attractions :

MAT.		SOIR
1.00	Vue—"Flying High"	7.00
3.15	Pièce Française	8.15

"MA TANTE D'HONFLEUR"
Comédie en 3 actes

2.45	SPECIAL	8.45

CHARLES de ROCHE
dans un répertoire nouveau

3.15	Vue—"Ramona"	9.15

la vue la plus populaire de l'année

PRIX POPULAIRES
Billets rés. dimanche en mat. et tous les soirs... 60c
Billets non réservés en soirée et en matinée sur semaine 25c 35c

BONNES NOUVELLES !

De manière à ce que notre clientèle entière puisse voir ce chef-d'oeuvre, nous avons retenu pour

Une Autre Semaine

La première vue 100% qui soit parlée

"THE TERROR"

L'histoire la plus mystérieuse présentée à l'écran

May McAvoy
Edward Everett Horton
Louise Fazenda
Alec. B. Francis

TOUS PARLANT LEUR ROLE

MAINTENANT

PALACE

Continuel de 11 a.m. à 11 p.m.

MATINEE A RABAIS tous les jours excepté le dimanche, 11 a.m. à 12.30 p.m.

25c

Concours de Photographies

Nom .....

Rue .....

Ville .....

.....

Remplissez lisiblement le coupon ci-dessous et adressez-le à Valentine, au "Petit Journal", 1242 rue Saint-Denis, Montréal. VALENTINE.

RESULTAT DU GRAND TIRAGE

Mademoiselle S. Lalonde,
No 1203 Parc Lafontaine,
Montréal,

est l'heureuse gagnante de la série "Beau Geste", comprenant 37 magnifiques instantanés de ce beau film. Nos sincères félicitations.

RESULTAT DU 12ème TIRAGE

Mademoiselle J. Villeneuve,
217 rue Latourelle, Québec

a gagné la photographie de Monte Blue, et l'instantané de Dolores Del Rio et Don Alvarado dans "Carmen". Félicitations sincères.

TIRAGE DE PHOTOGRAPHIES

Joli portrait de pied en cape, de Madge Bellamy, et un instantané de Billie Dove, avec Lloyd Hughes et Armand Kaliz dans "The Stolen Bride".

TOUJOURS GRANDISSANT !

L'acteur le plus distingué à l'écran

EMIL JANNINGS

dans son grand triomphe

"SINS OF THE FATHER"

L'histoire de l'ambition d'un père et son faux-pas

avec

RUTH CHATTERTON
BARRY NORTON

Maintenant à l'affiche

SUR LA SCENE

Maurice Meerte

et ses

"CAPITOLIENS"

Capitol Entertainment

CINE-PHOTO
Pour Photographies d'Artistes de Cinéma
adressez-vous à
CASIER POSTAL 161,
STATION B, — Montréal.
1 photo 25c.—5 photos pour $1.
Si vous désirez quelque renseignement, ajoutez une enveloppe affranchie, à votre adresse.

POPULAR GAYETY PRICES — Telephone UNiversity 935-937 — GAYETY MUTUAL BURLESQUE — TWICE DAILY 2.15 — 8.15

MAINTENANT

Une présentation de Mélodie très mouvementée

HARRY STRATTON
MIDGIE GIBBONS

dans

"STEP ON IT"

avec un

Choeur de Gracieuses, Jolies et Charmantes Danseuses

THEATRE
ELECTRA
1114 STE-CATHERINE EST

DIM. — LUN. — MAR.

Warner Baxter
Patsy Ruth Miller

Tragedy of Youth
Gypsy of the North

avec une troupe d'étoiles
Comédie, Nouvelles et autres

HARRY THOMAS au piano

ADMISSION

Matinée	10c 15c
Soirée	15c 25c
Dimanche et Fêtes	25c

DU THEATRE A L'ECRAN

Depuis que le cinéma-parlant a pris de l'importance, on voit maintes actrices du Broadway délaisser les tétreaux pour Hollywood, entre autres INA CLAIRE qui, après dix ans de théâtre, vient d'être appelée dans La Mecque de l'Ecran pour tourner un film dont le scénario a été écrit spécialement pour elle par M. W. Somerset Maugham.

Les Chanteurs de Notre-Dame

Le nombreux public qui régulièrement assiste aux grandioses cérémonies "de la paroisse" a voulu sans doute témoigner sa sympathie aux Chanteurs de Notre-Dame, si l'on en juge par l'intérêt qu'il porte au Concert religieux et profane qui sera donné par cette Association.

En effet, exception faite pour les Paroles du Christ données, il y a quelques années, dans des circonstances particulières, avec le succès que l'on sait, c'est la première fois que ce groupe de Chanteurs s'adresse directement au public.

Cette soirée sous la direction personnelle de M. L. Guillaume Dupuis sera digne de la grande Association qu'il dirige depuis plus de dix ans et nos mélomanes peuvent être assurés d'un régal artistique, le 26 février au Monument National.

"LE CHARLATAN"

"Le Charlatan", adapté d'une pièce à succès d'Earnest Pascal et de Leonard Praskins, est entré en cours de production à Universal City, suivant une annonce récente.

C'est George Melford qui dirigera ce film. Dans la distribution, on compte les noms de Holmes Herbert, Margaret Livingston, Rockliffe Fellows, Philo McCullough, Anita Garvin, Fred Makaye, Crawford Kent, Rose Tapley, Dorothy Gould, Wilson Benge, John George, Bernard Sieget et autres.

LUNE DE MIEL DES BARRYMORE

DOLORES COSTELLO et son mari, JOHN BARRYMORE, qui se sont embarqués à Panama, à bord du yacht luxueux de ce dernier, le "Mariner", pour faire une croisière dans les mers tropicales du Sud Pacifique. Ce sera en même temps leur voyage de noces.

PARMI LES DIX MEILLEURS DE L'ANNEE

Joan Crawford figure, comme vedette, au nombre des dix meilleurs films de l'année

(par DAN THOMAS)

Hollywood, 19. — Voici, à mon avis les dix meilleurs films de l'année qui vient de s'écouler:

"The Patriot"
"The Singing Fool"
"The Barker"
"Our Dancing Daughters"
"Four Sons"
"The Jazz Singer"
"White Shadows of the South Seas"
"The Racket"
"L'Homme qui Rit"
"Speedy"

Joan Crawford (à l'âge de 16 ans) a remporté un grand succès dans "Dancing Daughters", avec Anita Page et Dorothy Sebastian.

Je classe parmi le meilleur film de l'année, "The Patriot" avec Emil Jannings.

PRINCESS

SEMAINE PROCHAINE

Mat. Mercredi, Jeudi et Samedi

Seconde et Dernière Semaine

COMEDIE MUSICALE Francaise

avec

Servatius, Georges Fox, Sornia Almy, Jane Lacoste, Ginia Barty et les autres artistes de la troupe

Lundi, Mardi, Samedi soir; Mercredi et Samedi matinée

"COMTE OBLIGADO"

de Raoul Moretti

Mrecredi, Jeudi, Vendredi soir; Jeudi matinée

"YES"

par Maurice Yvain

SOIREES - - - 50c à $2.00
MATINEES - - - 50c à $1.50

"ADORELA"

La fameuse huile à parfum qui charme — Une goutte suffit

"ADORELA" est préparée par

J. JUTRAS

Maitre-Parfumeur

Sur réception de cette annonce et 35c, vous recevrez par poste un généreux flacon d'essai. — Prix : 1 once, $3.00; ½ once, $1.75; ¼ once, $0.90, et un flacon d'essai, 35 sous. — Demandez notre catalogue.

Les Parfums Jutras

Limitée

5724, ave DeLorimier

MONTREAL

L.P.J.

Colleen Moore fait la tournée des salles de danse

Sa fameuse chevelure soigneusement rentrée sous un chapeau dont les bords rabattus, cachaient ses yeux, Colleen Moore est allée, incognito, faire la tourné d'une demi-douzaine de salles de danse populiares de Los-Angeles, afin de se documenter sur ce qui pourrait l'aider à incarner le rôle qui vient de lui être confié dans "Why Be Good", son nouveau film pour la First National.

Colleen Moore joue, dans ce film, le rôle d'une jeune habituée des salles de danse, menant la vie à grandes guides, et parlant l'argot à pleine bouche. Avant de commencer à tourner ce film sur la "jeunesse dansante" de notre époque, la jeune étoile a tenu à faire le tour des 'beuglants', afin de s'imprégner de l'atmosphère qui y règne.

Elle a trouvé une jeune personne qui lui a semblé incarner toutes les caractéristiques du rôle qu'elle aura à jouer dans ce nouveau film. Accompagnée de son mari, John McCormick, qui l'a suivie dans cette tournée intéressante, elle s'attacha pendant une demi-heure aux pas de cette jeune personne, observant ses moindres manières, ses moindres gestes, sa façon de s'habiller, etc. Elle déclare qu'à la suite de cette étude, elle va se trouver en mesure d'incarner avec beaucoup plus de réalisme, le rôle qui lui a été confié dans "Why Be Good". Elle a trouvé sa tournée dans les salles de danse aussi intéressante qu'instructive.

METTEUR EN SCENE ALLEMAND

On voit à gauche MAX REINHARDT, le célèbre metteur en scène allemand, accompagné de LILLIAN GISH et de DOUGLAS FAIRBANKS, visitant les studios de Hollywood. Max Reinhardt dirigera la production d'un film dont Lillian Gish sera la vedette.

LE COURRIER FINANCIER

Nous rappelons à nos lecteurs que toute demande de renseignements doit être accompagnée d'un timbre pour la réponse. Si l'affluence des demandes est trop considérable, il sera peut-être difficile de répondre dans la même semaine, surtout si les informations sont difficiles à obtenir comme c'est parfois le cas. Ce sera la raison du retard, car toutes les informations ne sont pas toujours à notre portée. Les réponses que nous donnerons seront toujours puisées aux sources les plus sûres et dont nous pouvons garantir la véracité, sans cependant aller au-delà. Les réponses qui nous sembleront utiles à l'intérêt général seront publiées dans ces colonnes sous un pseudonyme que le correspondant intéressé comprendra facilement. Dans l'intérêt même de nos lecteurs, nous prions tous ceux qui demandent des renseignements d'attendre patiemment notre réponse. Leur portefeuille n'en souffrira pas.

GENERAL STEEL WARES

Un de mes amis ayant un grand besoin d'argent voudrait me vendre ses actions dans cette compagnie à un prix qui se rapproche des cours actuels mais avec une légère différence qu'il me consent si je prends tout au comptant. Je ne veux rien faire avant de recevoir votre avis.

"SOREL".

Ces titres vous feront certes un bon placement d'homme d'affaires. Les possibilités de cette émission dans un avenir rapproché sont inconnues. Probablement parce que le marché n'a pas encore bien digéré toute l'émission. Néanmoins les possibilités pour l'avenir sont des plus intéressantes surtout parce que la compagnie est dirigée par des hommes d'affaires avisés, connaissant leur affaire à fond; ce qui donne à cette compagnie récente une administration sage et avisée. Les appareils fabriqués sont des plus connus et la vente en est poussée activement et avec succès. Si vous n'êtes pas trop pressé de réaliser des profits immédiats et que vous vous contentez de mettre ces actions dans votre portefeuille à cause de leur réel mérite nous ne pouvons que vous conseiller de prendre ces titres qui vous donneront dans l'espace de douze à dix-huit mois des profits intéressants.

INT. NICKEL

J'ai quelques actions d'International Nickel que l'on me conseille de vendre. Le prix payé fut 71. Que dois-je faire?

"LECTEUR FIDELE".

Ceux qui vous conseillent la vente de ces titres se trompent. Ce n'est pas le temps de les mettre sur le marché surtout en ce moment que s'opère la fusion avec Mond. Si vous avez un besoin pressant d'argent vendez-en quelques-uns mais surveillez bien les cours et allez seulement chez le courtier connu et réputé. Int. Nickel atteindra certainement un plus haut cours même si une réaction amène une baisse temporaire et qui ne saurait être de longue durée.

ABANA

Je vous serais reconnaissant de me donner quelques renseignements sur la mine Abana.

"TROIS-RIVIERES"

Il nous est impossible de conseiller en ce moment l'achat de ces titres. La mine sans aucun doute est bonne, mais les changements dans l'administration et des polémiques orageuses ont fortement nui à la bonne tenue de ces titres dernièrement. Un nouvel ingénieur vient d'être nommé et avant la publication de son rapport on ne peut s'attendre au relèvement des cours. Dans ces conditions nous considérons les actions comme spéculatives, pour le moment. Il semblerait aussi que l'American Smelting qui semblait s'intéresser à l'Abana ait définitivement renoncé à aller plus loin, ce qui certes n'est pas pour aider à la bonne tenue de ces titres, sans que pour cela l'affaire soit devenue mauvaise.

NORANDA

Que pensez-vous de la Noranda aux cours actuels? Un de mes amis qui s'occupe de spéculation me conseille d'acheter pour plusieurs milliers de piastres de ces actions. Avant de me décider je voudrais attendre vos conseils?

"AMI DU DEBUT".

Les actions Noranda constituent une spéculation intéressante, mais il serait important de savoir si ce serait prudent de placer tout votre argent dans ces titres. C'est toujours un point primordial de savoir distinguer entre un placement et une spéculation. Si votre situation de fortune vous permet de mettre plusieurs milliers de piastres dans une affaire de mine, alors nous croyons que Noranda offre des possibilités intéressantes, avec les prix actuels. En spéculation il faut surtout être patient. Si vous avez cette qualité vous ferez certainement des profits avec ce stock.

RECOMMENDATIONS POUR 1929

Pour les personnes qui s'intéressent aux actions ordinaires de grandes compagnies canadiennes et qui sont susceptibles d'avoir des fonds à placer au cours de l'année, nous sommes heureux de pouvoir attirer leur attention sur quelques titres particulièrement intéressants et dont voici la nomenclature :

Canadian Pacific Railway	Massey-Harris
International Nickel	Montreal Power
Imperial Oil	General Steel Wares
Brazilian Traction	Melchers Distilleries.

Ces titres sont à surveiller car dans l'espace d'un an ou deux, ils peuvent atteindre des niveaux intéressants. Consultez des Banquiers en Valeurs de Placements dont la réputation n'est plus à faire et si l'occasion se présente achetez de ces titres pour mettre dans votre portefeuille car ils constituent des placements qui vous donneront des surprises agréables. Si vos fonds disponibles sont importants faites de la "diversification", c'est-à-dire ne mettez pas tous vos oeufs dans le même panier, mais achetez des unités de chaque valeur ci-haut mentionnée.

L'ORIGINE DE LA BANQUE DE FRANCE

C'est avec le "système Law" que commence, en France, l'histoire des banques d'émission. Après la chute de ce système, le billet au porteur fut frappé d'un tel discrédit que cinquante ans s'écoulèrent avant que l'idée vint d'y recourir de nouveau. La Caisse d'Escompte, fondée en 1766, eut pour objet de faire l'escompte, le commerce des matières d'or et d'argent, de recevoir des dépôts et d'opérer des virements. Les statuts de la Caisse d'Escompte, modifiés en 1784, ne faisaient aucune mention de l'émission de billets payables au porteur et à vue. La loi du 21 décembre 1789 autorisa la création d'"assignats".

Furent fondées ensuite, à Paris: La Caisse des Comptes Courants 1796); La Caisse d'Escompte du Commerce (1797); La Caisse Jabach (1797). A Rouen: La Société générale du Commerce de Rouen (1798).

Au lendemain du 18 Brumaire, plusieurs banquiers, sous l'initiative du Premier Consul, arrêtant les statuts d'une banque au capital de 30 millions de francs, divisé en 30,000 actions nominatives, ayant pour objet l'escompte au moyen de l'émission de billets. Une fusion fut opérée entre cette Société en formation et la Caisse des Comptes courants. Le 24 pluviôse an VIII (14 février 1800), les actionnaires se réunirent pour approuver les statuts, et le nouvel établissement, qui reçut le nom de "Banque de France", commenJa ses opérations le 20 février. (Elle aura donc 129 ans d'existence, le 20 février 1929).

L'ANNEE LA PLUS PROSPERE DE LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Soixantième assemblée annuelle des actionnaires — Sir Herbert Holt, président, parle élogieusement de la prospérité marquée dont jouit le Canada — Il attire l'attention sur la nécessité de relations plus équitables entre les Etats-Unis et le Canada — M. C.-E. Neill, gérant-général, passe en revue les principaux facteurs de la croissance et de l'expansion de la banque — Il fait ressortir le fait que la situation des corporations dont les actions sont détenues par le public n'a jamais été meilleure et que leur position est des plus solides.

Aucun autre pays du globe n'est plus prospère que le Canada. Telles sont quelques-unes des paroles que prononça Sir Herbert S. Holt, dans son discours prononcé à l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Banque Royale du Canada.

Sir Herbert passa en revue les progrès faits par le Canada et appuya surtout sur la nécessité de relations commerciales plus équitables entre le Canada et les Etats-Unis. Il favorise une plus grande expansion du marché de l'exportation et les moyens de trouver de nouveaux débouchés, surtout du côté de l'Orient Le plus uressant problème du pays est le besoin d'une plus grande population.

C. E. Neill, gérant général parlant de la croissance et de l'expansion des affaires de la banque déclare que l'année dernière constitue un record dans l'histoire de la banque.

Presque tous les indices de la production canadienne ont montré une extraordinaire augmentation durant les quatre dernières années. Jusqu'ici, déclare M. Neill, le commerce et l'industrie sont bien établis et de façon générale les corporations détenues par le public n'ont jamais été en aussi bonne position.

DISCOURS DU PRESIDENT

Parlant des conditions générales des affaires en Canada, Sir Herbert dit:

"Le fondement de la prospérité exceptionnelle durant les quelques dernières années a été le grand développement des ressources naturelles. De nouveaux territoires ont été ouverts à la culture; de vastes terrains miniers ont été découverts; les ressources forestières ont été plus efficacement utilisées et l'installation sur une grande échelle, d'usines pour le développement des pouvoirs d'eau a eu pour résultat un accroissement dans l'activité manufacturière dans presque toutes les parties du pays. Dans l'industrie du papier à journal, cependant, il y a eu une expansion mystifiée, ayant pour résultat une surproduction et comme conséquence un déclin des prix, entrainant une pertedans l'industrie d'au moins $20,000,000 par année. Il est impérieux que des mesures soient prises pour remédier à cette situation, de façon à donner un juste profit à l'industrie et de permettre la conservation et le maintien adéquats des forêts.

Le problème intérieur le plus pressant du pays est le besoin de plus de population. Si l'on veut que la prospérité actuelle continue, l'on a besoin de plus de fermiers sur le sol et de plus d'hommes dans les mines et les fabriques, afin que nous puissions consommer une plus grande proportion de nos produits. Sans une substantielle augmentation dans l'immigration, nous ne pouvons espérer maintenir l'équilibre dans l'expansion, laquelle est si essentielle à une saine prospérité. Je crois, cependant, qu'en ce moment, ce n'est pas exagérer que de résumer la situation générale en disant générale en disant qu'il n'est pas d'autres parties du monde plus prospères que le Canada.

Parlant de la question des relations commerciales entre le Canada et les Etats-Unis, Sir Herbert disait: "Aucun pays n'importe plus de marchandise d'un seul marché que le Canada importe de ce pays. La valeur de ces importations pendant les douze mois se terminant le 30 septembre 1928 s'élève à 790 millions de dollars, un chiffre de plus de 300 millions de dollars au-dessus des ventes canadiennes à ce marché pendant la même période. Une situation commerciale si peu équilibrée est préjudiciable au bien-être national de ce pays.

Il existe un autre facteur dans ces relations commerciales, tout aussi peu satisfaisant que son manque d'équilibre. Les exportations canadiennes consistent en grande partie en papier à journaux et en matières brutes, essentielles aux industries des Etats-Unis et les importations du Canada consistent en produits manufacturiers, ce qui augmente l'activité des fabriques de ce paps aux dépens des fabriques en Canada et aux dépens des fabriques dans d'autres pays, lesquels sont plus enclins à importer les produits canadiens agricoles et autres. De plus les salaires élevés depuis la guerre ont augmenté d'une façon disproportionnée le coût des produits manufacturiers finis en comparaison des prix relativement bas obtenus pour les matières brutes et autres items ne requérant pas autant d'expertise de la main-d'oeuvre pour leur fabrication. Cette relation de prix est manifestement désavantageuse au pays qui achète des produits finis et vend des matières brutes.

En dépit du fait que les relations actuelles entre les deux pays sont favorables aux Etats-Unis d'une façon disproportionnée, il y a une active discussion d'autres augmentations de tarif qui semblent devoir rejeter les quelques item compilateurs que les Canadiens vendent maintenant là-bas. Il semble que ceux qui proposeront de tels changements au tarif ne réaliseront pas qu'un arrêt à la prospérité canadienne diminue automatiquement le volume des marchandises qui peuvent être achetées aux Etats-Unis et que, d'un autre côté, l'amélioration continue dans les conditions canadiennes apporte les augmentations correspondantes dans le volume des marchandises qu'ils peuvent nous vendre. A ce point de vue, l'on peut considérer comme saine politique de la part des Etats-Unis, de découvrir des moyens d'augmenter leurs achats du Canada, plutôt que de considérer des mesures propres à créer de nouvelles entraves au commerce.

Sous ce rapport, je désire de nouveau attirer votre attention sur la possibilité d'un commerce plus actif avec l'Orient.

La stabilisation du gouvernement en Chine donne lieu à une situation qui justifie notre optimisme au sujet de la possibilité d'un commerce plus intime avec tout ce vaste pays. Ce qui manque à la Chine, c'est la stabilité continue et un plus grand pouvoir d'achat. Si nos commissaaires du commerce dans cette partie de l'univers sont préoyants, ils s'efforceront autant à chercher des marchés, ou les Canadiens pourront acheter des produits de l'Orient qu'à trouver des débouchés pour la ente les produits canadiens. Il est essentiel que les Canadiens se rendent compte de l'importance croissante du Pacifique au point de vue du commerce mondial.

DISCOURS DU GERANT GENERAL

Après une revue des progrès de la banque au cours de l'année écoulée, M. Neill ajoutait:

"Les abondantes récoltes des quatre dernières années et particulièrement celle de 1928, ont été pour les cultivateurs une grande source de prospérité. Depuis plusieurs années on note un développement extraordinaire des mines canadiennes. De nouvelles ressources minérales ont été découvertes dans les diverses parties du pays, mais bien que les statistiques minérales de 1927 et de 1928 montrent une amélioration satisfaisante sur celles des années précédentes elles ne donnent qu'une idée imparfaite du rendement potentiels les nouvelles régions qui entreront sous peu dans le stage de la production. Nous pouvons certainement nous attendre à l'ère minière la plus importante jamais vue en ce pays.

Jusqu'ici le commerce et l'industrie sont bien établis et de façon générale les corporations dont les actions sont entre les mains du public n'ont jamais été en aussi bonne position. Avec la prospérité générale et l'avenir plus brillant que jamais dans notre histoire, on devrait accorder une grande considération aux mesures tendant à assurer la continuation du solide développement du Canada. Quoiqu'il soit reconnu depuis longtemps que l'exercice d'une restriction sensée durant une période de rapide expansion permettrait la continuation d'une croissance ininterrompue par de sévères recessions, on a toujours été tenté de surescompter l'avenir dans les périodes de prospérité. Un jugement sain reconnaîtra que le Canada est maintenant dans cette phase de commerce alors que l'établissement de fortes réserves est plus prévu qu'une politique permettant l'expansion à un point où la surproduction devient inévitable.

Il n'y a pas de doute que la spéculation sur les stocks a été trop loin et c'est le devoir de toute la communauté financière de faire tout son possible pour prévenir d'autres excès spéculatifs qui, s'ils ne sont pas restreints, mèneront sûrement de graves ennuis. En cherchant on peut découvrir des faits scientifiques pour l'emploi de l'agriculture et de l'industrie, mais une telle science n'est efficace que quand elle s'applique au cultivateur et à l'homme d'affaires. En ces jours de vastes entreprises ceux qui sont responsables de la direction des politiques de notre gouvernement et de nos grandes corporations devraient s'efforcer d'appliquer les principes dérivant de l'étude scientifique de la solution de difficultés pratiques. Cela s'applique à la finance comme à l'industrie et à l'agriculture. Quoique la restriction soit essentielle pour prévenir l'inflation, une politique d'expansion saine et continue est justifiée par la situation canadienne. Une politique virile constamment stimulée par des visions encourageantes de l'avenir mais retenue par un sain jugement guidera le cours de cette expansion de façon qu'une prospérité stable deviendra une phase permanente de la vie économique canadienne.

M. Neill a parlé du succès obtenu par le concours annuel sur l'économie politique, établi par la banque l'année dernière. Il est entendu que le nombre d'étudiants qui soumettront des articles pour le concours de cette année dépassera de beaucoup celui de l'année dernière.

DEJA !... MERCI

Le 14 janvier.

"Le Petit Journal"
Montréal, P.Q.
Messieurs:

Permettez-moi de vous féliciter pour votre nouvelle initiative en établissant un nouveau département de renseignements sur la Finance, lequel, j'en suis convaincu, rendra votre journal, déjà si populaire, encore plus intéressant.—F.J.B., St-Jean.

UNE SESSION

DE LA COUR DU BANC DU ROI

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal, le

VENDREDI, 1er FEVRIER PROCHAIN, à DIX HEURES du matin.

En conséquence, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

Je donne avis aussi à tous les juges de paix, coroners, et agents de la paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

Le Shérif,
OMER LAPIERRE.

Montréal, 9 janvier 1929.
Bureau du shérif,

Nos Renseignements Financiers

AU SERVICE DU PUBLIC

En inaugurant, dans le numéro de cette semaine, nos renseignements financiers, peut-être serait-il à propos de rappeler à nos lecteurs et amis que dans nul autre domaine comme dans celui de la finance nous sera-t'il possible de leur prouver avec autant de force que nous sommes à leur service pour les conseiller et les aider dans leurs placements.

• • •

Depuis quelques années la spéculation est déchainée. Dans notre province les Canadiens-français suivent le mouvement avec frénésie sinon avec sagesse. Beaucoup de nos gens ont fait des placements plus ou moins avantageux et beaucoup se sont lancés dans une spéculation hasardeuse et malheureuse. Trop de nos compatriotes, hélas! la trop grande majorité, ne connaissent aucunement la différence essentielle qu'il y a entre le placement et la spéculation. Des gens d'affaires avisés, des commerçants prudents, des hommes professionnels avertis et des cultivateurs aisés qui prennent un tas de renseignements avant d'acheter une propriété, qui s'entourent de toutes sortes de précautions avant de faire prendre de l'extension à leurs affaires ou à leur commerce, retireront des sommes importantes de leur banque ou d'ailleurs et, sur les simples affirmations d'un vendeur plus ou moins brillant, mais louche, ayant intérêt à râfler l'épargne publique au bénéfice d'une entreprise minière clandestine ou nulle, placeront la grande majorité de leur avoir, sinon toutes leurs disponibilités, dans le gouffre formidable qu'est une mauvaise affaire.

Et pourquoi ces gens soi-disant intelligents agissent-ils ainsi? Mystère...

• • •

Le but donc de nos pages financières est de donner des nouvelles brèves et sûres sur les affaires intéressantes de la semaine, pour permettre à nos lecteurs et amis, dans le calme du repos dominical, de faire quelques réflexions utiles et de prendre des décisions sages. Et si alors, ils ont besoin de nous pour des renseignements plus précis ou des informations complémentaires, nous les prions de nous écrire, assurés qu'ils peuvent être de notre cordial dévouement pour les aider à résoudre leurs problèmes financiers.

De toutes façons nous prions tous ceux qui auraient besoin de nos renseignements d'avoir la patience d'attendre notre réponse, qu'elle soit expédiée par la poste ou publiée dans ces colonnes.

Pour la protection de nos lecteurs, notre Service de Publicité, d'accord avec notre Service Financier, sera extrêmement difficile dans le choix des maisons financières dont nous accepterons la publicité. En tout et pour tout, nos lecteurs d'abord. De sorte que, ceux-ci peuvent s'adresser en toute confiance aux firmes dont les annonces paraîtront dans nos pages. D'ailleurs, ils peuvent par eux-mêmes juger de la qualité de nos annonceurs ayant déjà passé un contrat avec nous pour de la publicité financière. Et tous ceux qui suivront seront aussi sérieux.

• • •

Si nous parvenons, comme tel est notre but, à éduquer le public, à lui faire comprendre la différence entre un placement et une spéculation, à faire comprendre à ceux que cela intéresse qu'une veuve qui vient de toucher l'assurance de son mari ne peut placer son argent de la même manière que le commerçant qui dépend d'un commerce profitable pour gagner sa vie et faire vivre les siens, nous estimerons que nous avons atteint notre but. Et si, en plus, nous réussissons, grâce aux conseils judicieux que nous ferons parvenir à nos correspondants, à leur inculquer le besoin de toujours demander conseil avant de se débarrasser de leur argent, afin que leur avoir augmente sensiblement et sûrement, nous serons fiers d'avoir resserré nos amitiés passées et d'en créer beaucoup de nouvelles. Alors, tous nos lecteurs comprendront le souci que nous avons de leurs intérêts d'abord et le légitime orgueil que nous avons et que nous aurons toujours d'être "Au Service du Public".

(Voir page précédente)

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

54ème Exercice financier
clôturé le 30 novembre 1928

COMPTE PROFITS ET PERTES

Crédit

Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1927	$ 413,879.03
Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1928, déduction faite des frais d'administration, intérêts sur dépôts, intérêts non courus sur escomptes et après provision pour créances douteuses et mauvaises	946,065.15
	$ 1,359,944.18

Débit

Dividendes versés	$ 412,500.00
Dividende payable le 1er décembre 1928	137,500.00
Fonds de pension du personnel	35,000.00
Impôts fédéraux	100,000.00
Provision pour versement au Trésorier de la Province de Québec, Loi 14, Geo. V, Ch. 3	125,000.00
Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1928	549,944.18
	$ 1,359,944.18

BILAN

Passif

Capital versé	$ 5,500,000.00	
Fonds de réserve	5,500,000.00	
Dividendes déclarés et impayés	3,273.15	
Dividende payable le 1er décembre 1928	137,500.00	
Solde du compte Profits et Pertes (déduction faite des versements au Trésorier de la Province de Québec, Loi 14, Geo. V, Ch. 3)	549,944.18	$ 11,690,717.33
	12,019,694.00	
Billets de la Banque en circulation	18,792,821.00	
Dépôts ne portant pas intérêt	104,292,037.60	
Dépôts portant intérêt (y compris l'intérêt couru jusqu'à date)	2,000,000.00	
Somme due aux termes de la Loi de finance	610.74	
Balances dues à d'autres banques au Canada		
Balances dues à des banques et à des correspondants de banque dans le Royaume-Uni et les pays étrangers	314,404.72	137,419,568.06
Lettres de crédit en vigueur		902,618.19
		$150,012,903.58

Actif

Or et espèces monnayées	$ 954,208.08	
Billets du Dominion	7,717,841.50	
Monnaie des Etats-Unis et autres pays étrangers	124,093.13	8,796,142.71
Billets des autres banques	815,205.00	
Chèques sur d'autres banques	6,272,498.03	
Balances dues par d'autres banques au Canada	725,834.25	
Balances dues par des banques et des correspondants étrangers	1,163,547.76	
Dépôt aux réserves centrales d'or	6,800,000.00	
Dépôt entre les mains du Ministre des Finances en garantie de la circulation	287,568.40	16,064,653.44
		24,860,796.15
Obligations des gouvernements fédéral et provinciaux du Canada, y compris les prêts à demande, ne dépassant pas la valeur marchande	24,592,947.14	
Obligations municipales canadiennes et obligations publiques britanniques, étrangères et coloniales, autres que les obligations publiques canadiennes, ne dépassant pas la valeur marchande	7,069,932.94	
Obligations de chemins de fer et autres obligations et actions, ne dépassant pas la valeur marchande	2,429,012.46	34,091,892.54
Prêts à des cités, villes, municipalités et corporations scolaires		7,641,156.41
Prêts à demande ou n'excédant pas trente jours sur nantissement d'actions, obligations et autres titres d'une valeur marchande suffisante pour couvrir les prêts		10,696,988.55
		77,290,833.65
Autres prêts courants et escomptes au Canada (déduction faite des intérêts non-courus) après avoir pleinement pourvu à toutes créances mauvaises et douteuses		64,223,772.97
Autres prêts courants et escomptes ailleurs qu'au Canada (déduction faite des intérêts non-courus) après avoir pleinement pourvu à toutes créances mauvaises et douteuses		12,557.23
Engagements de clients relativement aux lettres de crédit ci-contre		902,618.19
Hypothèques sur des immeubles vendus par la Banque		1,232,962.56
Immeubles autres que ceux occupés par la Banque		550,205.83
Prêts non courants (provision faite pour pertes prévues)		173,030.99
Immeubles et mobilier de la Banque n'excédant pas le prix coûtant; déduction faite des amortissements		5,405,524.43
Autre actif non compris dans les articles qui précèdent		221,397.73
		$150,012,903.58

Le comptable en chef, A. COURTOIS.

Le gérant général, BEAUDRY LEMAN.

F. L. BÉIQUE, *vice-président.*

NOTE. — L'actif et le passif de la Banque Canadienne Nationale (France), celle-ci étant considérée comme une succursale et opérant comme filiale de la Banque Canadienne Nationale, sont inclus dans l'état ci-dessus.

CERTIFICAT DES VERIFICATEURS

Nous avons l'honneur de faire rapport aux actionnaires de la Banque Canadienne Nationale que nous avons vérifié la caisse et les valeurs de la Banque, à son Bureau principal, le 30 novembre 1928 et à une autre date durant l'année, et nous avons constaté qu'elles concordaient avec les écritures s'y rapportant.

Et nous avons examiné les livres et les comptes du Bureau Chef et comparé le Bilan ci-dessus avec les livres ainsi qu'avec les rapports certifiés des succursales et, dans notre opinion et au meilleur de notre connaissance, le Bilan révèle la situation véritable de la Banque au 30 novembre 1928, suivant les renseignements et les explications qui nous ont été donnés et telle qu'elle est indiquée à ces livres.

Tous les renseignements et les explications que nous avons demandés nous ont été fournis, et à notre avis, les transactions effectuées par la Banque dont nous avons eu connaissance, étaient dans les limites de ses pouvoirs.

Montréal, 19 décembre 1928.

EUGÈNE TRUDEL, C.A., de la Société LaRue & Trudel.
W. GARTH THOMSON, C.A., de Peat Marwick Mitchell & Co.
} *Vérificateurs.*

Cinq minutes avec...

Monsieur C.-A. ROY

Gérant-général de la Banque Provinciale

J'avais grande hâte d'avoir l'opinion d'un de nos financiers éminents sur notre projet de publication de pages financières hebdomadaires et, comme Monsieur Roy m'avait fait, au sujet de la vulgarisation financière, d'utiles suggestions par le passé, j'ai pris la décision de m'adresser à lui. Je fus reçu, comme toujours, avec la plus grande courtoisie et voici, en peu de mots, ce que le Gérant-général de la Banque Provinciale me déclara:

"J'approuve entièrement votre projet, car notre brave population canadienne-française a vraiment besoin d'un organe qui lui parle finances dans son langage de tous les jours. Je suis très heureux de constater, d'après l'éditorial financier que vous me soumettez, et qui est publié dans le numéro de cette semaine, que mes compatriotes vont enfin apprendre la différence qu'il y a entre un placement et une spéculation et qu'ils pourront, le cas échéant, vous demander des conseils utiles.

"L'oeuvre que vous entreprenez mérite tous nos encouragements et je ne puis que l'approuver. J'espère que, dans cette nouvelle voie, vous trouverez le succès qui semble couronner vos efforts et que vous méritez encore plus, en faisant oeuvre si utile. Je serai enchanté si je puis vous donner des renseignements utiles et certaines indications qui vous aideront dans votre campagne de vulgarisation. Avec le grand tirage de votre journal—qui me surprend vraiment — vous ne pouvez que mérite la reconnaissance de tous les Canadiens-français".

BOURSE DE MONTREAL

Abitibi avance de 3 points à 49—Le marché a été ferme samedi

(Cours fournis par la Maison Leclerc, Forget & Cie.)

	O.	H.	B.	Ferm.
Abitibi	46	49¼	46	48½
Alberta Grain	58	—	—	—
Asbestos	17	—	—	—
Atlantic Sugar	171½	—	—	—
Bell Telephone	170	—	—	—
Brading Prew.	26	—	—	—
B. C. Packers	29	30	27	29
Brazilian	76	80¾	76	79½
Brazilian Rights	475	500	475	500
B. C. Pow. "A"	59¼	59½	59	59½
B. C. Pow. "B"	39	39	38½	39
Brompton	36	36½	30	36½
Building Prod	42	—	—	—
Build. Prod. Rights	50	—	—	—
Can. Brew.	28	28	27	—
Can. Alcohol	39	39	38½	—
Can. Bronze	87	87	86¾	86
Can. Car Fy	139½	140½	139	140
Can. Cement	32¼	33	32½	32⅝
Can. P. and P.	30	32⅞	30	32¾
Can. Converters	105	—	—	—
Can. Steamship	36½	—	—	—
Cockshut Plow	49½	50	49	49¼
Can. Smelters	383	385	383	385
Dom. Bridge	95	95	94	95
Dom. Bridge Rgts	420	425	420	425
Dom. Glass	170	170	168	—
Dom. Textile	106	106	105	—
Dom. Textile Rgts	550	575	550	575
Famous Players	45	46	44	45
Enamel & Heating	32	33½	32	33½
Fraser	85	85½	85	—
Fraser Rights	225	250	225	250
Gen. Steel Wares	38	38	37	38
Gurd	41	—	—	—
Hamilton Bridge	45¾	46½	45¾	46½
Hollinger	900	—	—	—
Int. Pow	29¾	29¾	29½	—
Nickel	67½	67½	64⅞	65
Lake of the Woods	55	55	54	—
Lindsay W.	32	—	—	—
Massey-Harris	91	93	91	92
Mont. Cotton	125	—	—	—
Mont. Power	109	114	109	114
Mont. Telegraph	55	—	—	—
Mont. Tram. Rights	460	475	450	475
Nat. Brew.	135	136	135	136
Nat. Steel Car	136¾	136¾	133	—
Nor. Mex Pow.	122	122	121¼	121½
Ogilvie	495	—	—	—
Ottawa Trac.	57	—	—	—
Penmans	100	—	—	—
Port Alfred	65	70	65	69
Price	76½	77	76½	—
Pow. Corp.	98	99	98	99
Quebec Pow.	88	89	88	88½
Shaw	85	87½	85	87½
Simon H. & Sons	48	49	48	49
Tooke Bros	18	—	—	—
Twin City	51	—	—	—
Steel of Can	63	63	62½	—
Viau	20	—	—	—
W. Grocers	35½	—	—	—
Winnipeg	103½	103½	103	103½

Marché des Changes

(Cours fournis par la Maison Leclerc, Forget & Cie.)

Demande	N.-Y.	Mont.
Sterling	4.84 17-32	4.8574
Belgique	.1390	.139347
Allemagne	2378	.238294
Hollande	.4010	.402002
Norvège	.2666	.267266
Suède	.2674	.268068
France	.039079	.039166
Danemark	.2667	.267356
Grèce	.0129½	.012982
Italie	.0523⅝	.052468
Espagne	.1633	.163706
Suisse	.1923½	.192805

L'argent de New-York fait prime de ¼ de 1 p.c. à Montréal.

Le Crédit Canada

L'assemblée des actionnaires et des créanciers doit avoir lieu le 29 janvier, à la chambre 31, du Palais de Justice. Un liquidateur temporaire a été nommé dans la personne de Monsieur H. Perras, avec autorisation de continuer les affaires.

BOURSE DE NEW-YORK

L'U. S. Steel atteint un nouveau sommet — Le ton est irrégulier à Wall Street

(Cours fournis par la Maison Leclerc, Forget & Cie).

PRIX DE FERMETURE

	O.	H.	B.	Ferm.
Allied Chem.	272	275	272	275
Am. Can	114¾	115½	114¼	—
Am. Loco	110	110	109¾	—
Am. Smelt	94½	95½	94½	—
Am. Steel	71	72	70½	72
Am. Tob.	179½	179¼	178¼	179
Am. Water Work	75⅞	76⅝	75⅛	—
Beth Steel	86⅞	85⅛	86½	—
Balt Ohio	121	121⅛	121	121¾
Briggs	56¾	57½	56½	56⅝
C. P. R.	242	243¾	241	—
Cerro de Pasco	103½	103⅝	103	103½
Ches Ohio	215¾	217	215⅞	216¾
Chu. West	88¾	88⅞	88½	—
Chic. Rock	135	139¾	135	139
Chile	84½	85¾	84⅜	85¾
Chrysler	121½	121¾	120½	120½
Cruce Steel	93	93	91¼	—
Colo Fuel	72⅜	72⅜	71⅛	71⅜
Coca Cola	171¾	171¾	171⅝	171⅝
Colum Gas	144¼	147½	144¼	144¼
Cons. Gas	109⅞	110⅜	108½	109
Cont. Can.	60¼	60¾	60⅛	60¾
Cont. Motor	27⅜	27⅝	26⅝	27¼
Congo	30	30¼	29¾	30
Corn Prod.	87½	87⅞	87½	—
Curtiss	159	159	157¼	157¼
Drug	121	121	119¾	—
Dupont	504¾	510	504¾	510
Erie	68⅛	69⅜	68⅜	68⅛
Fisk Rubber	18	18	17⅞	—
Fleishman	81⅜	81⅝	80⅛	80¼
Fam Players	58¾	58⅞	58¼	—
Gen. Electric	236½	237	235¾	236⅛
Gen. Motor	198½	198½	197	197
Gillet	117¾	118½	117¾	118
Goodyear	130	130¼	129¼	129⅝
Goodrich	100¼	100⅜	99¾	100⅛
Glidden	42¾	42¾	42½	—
Gold Dush	81⅞	82	85	81⅜
Hupp	80¼	80⅞	79⅛	80⅜
Int. Tel and Tel.	214⅞	214⅞	211¼	214¼
Int. Nickel	64⅜	67½	64½	65
Kennecotte Copper	153⅛	155½	153⅜	154⅛
Kolshers Radio	71⅞	72⅜	71⅜	72⅜
Missouri Kansas	51¼	52	51⅛	52
Missouri Pacific	65½	66½	65½	66½
Nash Motor	104⅜	105¼	104⅜	105¼
Nat. Cash Reg.	107	112	107	111½
Nat. Pow. & Light	45	46	44¼	—
New Central	192⅞	197¼	192¼	197¼
New Heven	85⅞	86¾	85⅞	86
Packard	143¾	144½	142⅛	—
Pensylvania Ry	81⅜	81¼	80⅞	81
Radio	363	365	359	—
Sinclair Oil	41⅛	41½	40⅛	41¼
Southern Ry	154⅛	—	—	—
Southern Pacific	130½	130⅞	130½	130½
Stand. Oil N. J.	45⅛	45½	44⅝	45
Stand. Gas	86	86	85⅛	85⅛
Studebaker	88¼	88⅝	87¼	88
Texas Gulf	77½	77⅞	77⅛	77½
U. S. Rubber	50⅞	51⅞	50½	50½
U. S. Steel	182	189	181	188½
Vanadium	112½	113¾	110½	110⅝
Westinghouse Elec.	141¾	141⅞	140	140
" Air Brake	47	47	46¾	46¾
Overland	31½	32	31⅛	31⅜
Warner Bros	126	127¼	125⅝	126
Wright Aeroplane	273	274	273	273

Ford of Canada perd $4,000,000 en 1928

La grosse perte subie par Ford of Canada pour la dernière année fiscale, forcera notre compagnie à ne pas déclarer de dividende même en 1929, déclare le vice-président et trésorier de la compagnie. Il met en garde le public contre les prix excessifs atteint par le stock, ces niveaux ayant été atteints grâce à une rumeur annonçant que la famille Ford achetait tous les titres de la compagnie canadienne. Cette nouvelle a été formellement démentie, de sorte qu'il est très probable que, le prix de ces titres s'ajusteront à des niveaux plus en rapport avec les affaires de la compagnie.

54ème assemblée annuelle
de la
BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Le capital versé sera porté de $5,500,000 à $7,000,000. — L'actif dépasse maintenant 150 millions.—Les dépôts excèdent 123 millions, dont plus de 104 millions à l'épargne.—Les bénéfices nets s'élèvent à $946,065, en augmentation de $42,864 sur 1927.

La Banque Canadienne Nationale a tenu à Montréal, le mardi, 15 janvier 1929, sous la présidence de l'hon. F.-L. Béique, la 54ième assemblée annuelle de ses actionnaires.

Le rapport du conseil d'administration informe les actionnaires que le développement des affaires de la Banque demandant un capital plus important, le capital versé sera augmenté de $5,500,000 à $7,000,000. Le rapport annonce aussi que, par suite du décès de M. Vaillancourt, l'hon. F.-L. Béique a été élu président de la Banque, l'hon. J.-M. Wilson, vice-président avec l'hon. G.-E. Amyot et M. Beaudry Leman, membre du Conseil d'administration.

Le rapport financier de l'exercice clôturé le 30 novembre 1928, qui est soumis à l'assemblée montre que la situation de la Banque est excellente sous tous rapports. Les bénéfices nets s'élèvent à $946,065, contre $903,200 l'année précédente. A la fin de l'exercice, l'actif de la Banque s'établit à $150,012,904, contre $148,702,336 en 1927. L'actif liquide, $24,860,796, et l'actif immédiatement réalisable, $77,290,833, sont l'équivalent de 18 et de 56.24 pour cent du passif envers le public. Les prêts courants et escomptes se chiffrent par $84,236,330, à rapprocher de $62,949,701 à la clôture de l'exercice antérieure. Les dépôts forment un total d'au-delà de 123 millions, dont plus de 104 millions à l'épargne.

L'hon. F.-L. Béique déclare qu'il est très sensible à l'honneur qu'on lui a fait en l'élisant président de la Banque Canadienne Nationale.

Les actionnaires réélisent ensuite le conseil d'administration, comme suit : les hon. F.-L. Béique, J.-M. Wilson, G.-E. Amyot et D.-O. L'Espérance, sir J.-Geo. Garneau, MM. A.-A. Larocque, Ch. Laurendeau, C. R., A.-N. Drolet, Armand Chaput, Léo G. Ryan et Beaudry Leman.

LA SEMAINE COMMERCIALE

Les prédictions faites au commencement de cette année se réalisent de plus en plus et il y a un regain d'activité dans tous les domaines. Les ressources minières de notre province se développent de plus en plus et le nord de Québec tend à devenir un des centres miniers les plus riches du monde. D'ailleurs, comme preuve de la très grande prospérité dont jouit le pays, il n'y a rien de tel que d'examiner la situation hebdomadaire de nos chemins de fer et elle est des plus brillantes. Notre commerce extérieur atteint un chiffre considérable et, si nous considérons le chiffre de notre population, nous sommes le pays ayant le commerce le plus considérable qu'il y ait au monde. Notre commerce de gros a subi un ralentissement comme c'est toujours le cas après les fêtes, et notre commerce de détail après quelques semaines de tranquillité semble vouloir reprendre le dessus. Un optimisme de bon aloi règne à la Bourse de Montréal, et si les restrictions de crédit n'étaient aussi grandes, l'animation serait plus accentuée. La Bourse de New-York a été irrégulière et le seul fait important de la semaine fut le rôle prépondérant joué par la United States Steel.

LA FUSION NICKEL-MOND

La nouvelle officielle de la fusion de ces deux grnades compagnies est enfin confirmée. Tant de rumeurs avaient circulées que plusieurs personnes croyaient que la fusion ne se ferait jamais. Il est à prévoir que les titres malgré les niveaux atteints jusqu'à présent vont grimper à de nouveaux sommets. L'achat immédiat même aux prix actuels, pour ceux qui s'intéressent à cette affaire, est à conseiller.

La vente de Lamontagne Limitée

Les obligataires de Lamontagne Limitée devaient se réunir, il y a deux semaines pour prendre une décision au sujet de la vente de leur maison, mais comme des soumissions sont attendues jusqu'au 29 janvier pour l'achat de l'actif, il est très probable que l'assemblée qui doit avoir lieu le 30 sera des plus intéressantes.

Curb de Montréal

(Cours fournis par la Maison Leclerc, Forget & Cie.)

PRIX DE FERMETURE

	Ouv.	H.	B.	Ferm.
Asch Limited	30½	31	30	30
Ass. Brew.	31	31	30½	31
Attendu	5	—	—	—
B. A. Oil	54	55¼	53	55¼
Bruck Silk	33	34	33	34
Can. Bridge	75	77½	75	77½
Can. Vickers	40	40	39¼	40
Cooksville	26½	—	—	—
Distil. Seagram	18¼	—	—	—
Dom. Eng. Works	100	103	100	103
Dryden Paper	32	32	31	31
Eastern Dairy	53¼	53¼	51¼	52
Fed. Distil.	1½	—	—	—
Foreign Securities	37	38	35	38¼
Howard Smith	28	29	28	—
Hydro Electric	38	38½	38	—
Int. Util. "A"	45	—	—	—
Imp. Tobacco	11	11	10½	11
Imp. Oil	102	102¼	101	—
Int. Petroleum	62¼	64⅛	62¼	63⅞
McColl-Frontenac	32½	33	32¼	33
Mitchel Albert	61¼	61¾	59	59
Mont. Exhibition	17	—	—	—
Municipal Service	7	—	—	—
Nat. Distilleries	17	17	16	16
Page Hersey	131	—	—	—
Regent	22½	23½	22½	23½
Sarnia Bridge "B"	29	—	—	—
Walker	84½	84½	83	84

MINES

Abans	$3.43	3.45	3.35	3.35
Central Man.	.75	—	—	—
Braver Daly	.05	—	—	—
Noranda	62.25	63.25	62.25	63.10
Siscoe	1.15	1.20	1.12	1.20

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette Banque aura lieu à son bureau principal, 262 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, lundi le onze février prochain, à midi, pour la réception des rapports et états annuels et l'élection des administrateurs.

Par ordre du Conseil d'administration,
A. P. LESPERANCE,
Gérant-général.

Montréal, le 7 janvier 1929.

29 j., 10 f.

FAITS MINIERS

Obalski-Chibougamau vient de vendre deux importants paquets de titres à des financiers de Buffalo et de Détroit.

* * *

La mine Gilbec dans la région de Rouyn vient de faire sa première expédition de minerai à Noranda. Il s'agit de 50 tonnes et cela à causé une certaine animation dans le mouvement des titres cette semaine.

* * *

La rumeur circule que la mine Arno à mis à jour une veine assez importante dans ses propriétés situées au nord-ouest d'Abans. Cette découverte sera probablement forée au diamant très prochainement.

* * *

Les nouvelles d'Amulet sont assez intéressantes. Les forages semblent indiquer un minerai d'une riche teneur en cuivre et les enthousiastes de cette mine fondent toutes sortes d'espoirs dans son avenir.

* * *

Les premiers forages à Chibougamau-Prospectors ont donné des résultats intéressants. Vingt-six pieds ont montré du minérai valant $13., contenant de $3. à $7. d'or.

* * *

Wright-Hargreaves passe son dernier dividende. Cette nouvelle ne surprendra personne car on s'y attendait. Les titres ont atteint le niveau le plus bas qu'ils aient jamais touché.

* * *

Teck-Hughes améliore sa position. Les profits de cette compagnie s'accumulent d'une façon intéressante et les administrateurs ont réussi à faire baisser sensiblement le coût de la production. Beaucoup de maisons sérieuses recommandent ces titres à ceux de leurs clients qui recherchent une spéculation sérieuse. A suivre de près.

* * *

Les nouvelles de Malartic, sans être alarmantes, sont inquiétantes. Les forages après avoir atteint 375 pieds furent suspendus quand on toucha du porphyre. On continua les forages mais cette fois au diamant. Un des directeurs de la compagnie fit cette remarque authentique dernièrement : "Les titres valent $5. ou rien du tout". Ceci indique bien alors, que tout dépend des développements futurs.

A SURVEILLER

Pour ceux de nos lecteurs ayant moins de $500. à placer, nous insistons sur le mot placement, nous indiquerons chaque semaine quelques titres intéressants qu'ils devront suivre de près, et avant d'acheter nous les conseillons de consulter les Banquiers en Valeurs de leur ville, ayant une réputation méritée.

Canadian Canners
David & Frère
Int. Nickel (nouveau)
Cockshutt Plow

Nouvelle maison à St-Hyacinthe

La maison Savard, Gélinas & Plow vient d'ouvrir à Saint-Hyacinthe, une succursale. Cett firme, de fondation récente suit la marche du progrès. Il y a quelque temps une succursale s'ouvrait à Québec et la dernière initiative donne à cette maison canadienne, trois bureaux convenablement placés dans des centres intéressants. La gérance du bureau de Saint-Hyacinthe a été confiée à M. Raoul-N. Trudeau, bien connu dans les centres d'affaires de Saint-Hyacinthe.

David & Frère en progression constante

La situation financière de cette compagnie est de plus en plus brillante. Le bilan du dernier exercice est entre les mains des auditeurs et sera publiée prochainement. On annonce déjà que les recettes accuseront un rendement trois fois supérieur au dividende requis. Le capital d'exploitation de la compagnie, au 31 décembre 1928, montre une augmentation. Les fonds en caisse sont largement suffisants pour pourvoir à tous les besoins immédiats et les directeurs ont aussi fait une acquisition de $35,000, de bons de la Victoire. En un mot, situation des plus alléchantes depuis la réorganisation.

Le Livre Bleu
sur les Mines

L'EDITION revisée du Livre Bleu sur les mines vient d'être publiée. Il contient 200 pages de statistiques et d'informations sur les différentes compagnies minières canadiennes.
Des copies complimentaires de cette brochure commode seront envoyées sur demande. On n'a qu'à se servir du coupon ci-contre.

Arthur E. MOYSEY & Co.

FONDEE EN 1904 — HArbour 1106 — LIMITED

130, rue St-Jacques, Montréal
Fils directs privés reliant tous les bureaux

Veuillez m'adresser une copie de votre nouveau Livre Bleu.

Nom .....
Adresse .....
L.P.J.

NE RETARDEZ PAS
Les Actions de la Eureka Mines Limited,
N.P.L.

s'enlèvent rapidement. Achetez les vôtres au prix actuel de .25 l'action. Bientôt elles seront à .45 l'action

THE EUREKA MINES Limited
CHAMBRE 500
57 Ouest rue St-Jacques — Tél. HA. 7010

RENE-T. LECLERC — MAURICE FORGET — GILLES FORGET

LECLERC, FORGET & CIE

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

reliés par fil direct à la maison
Livingston & Co., New-York.

240, ouest, rue Saint-Jacques - Edifice Guardian
MONTREAL

JE SUIS RITCHOT ....

Détails complets de cette affaire lamentable dont l'épilogue s'est écrite par la mort de l'assassin

(par Octave DESJARDINS)

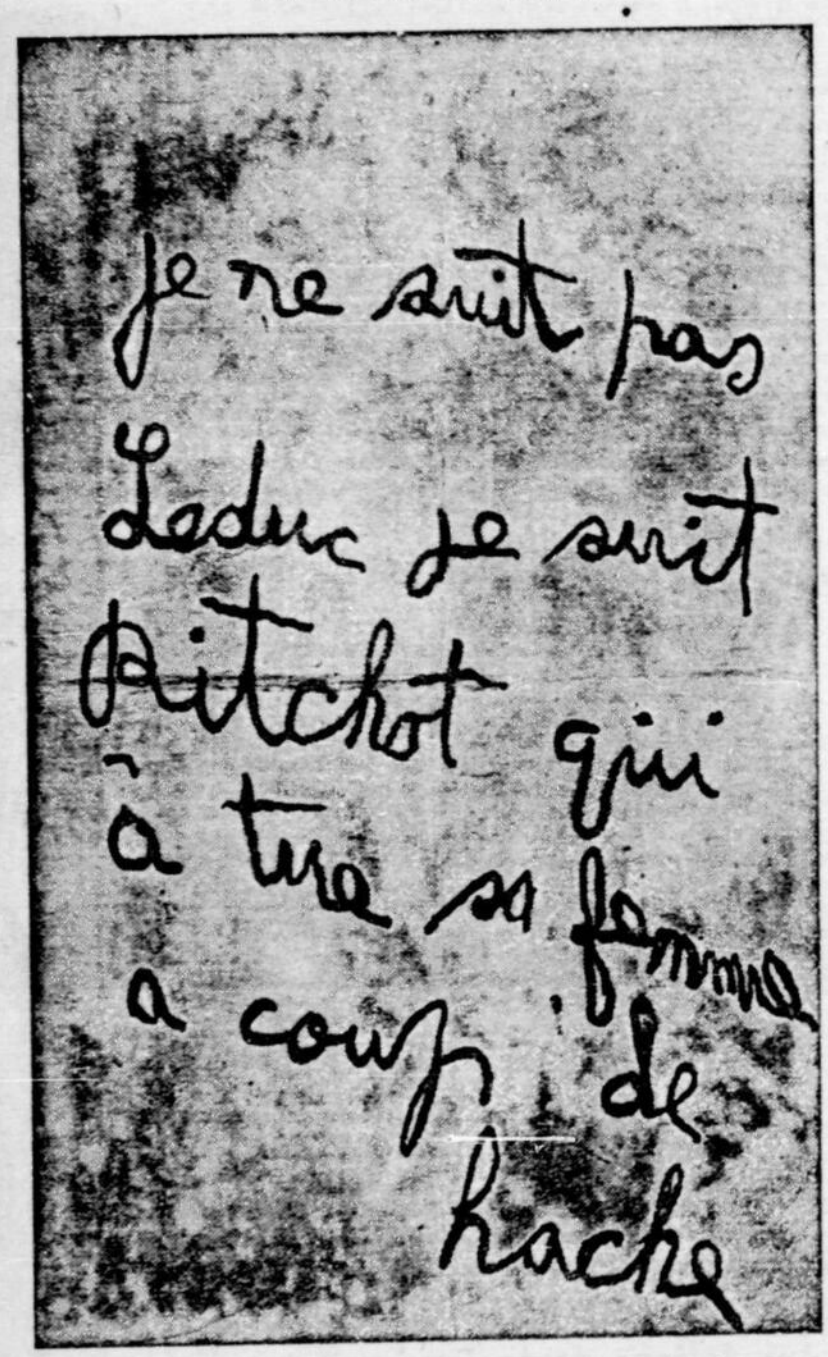
Ritchot, l'homme à la hache..., qui tua sa compagne et s'enfuit à moitié vêtu par un matin glacial pour disparaître dans des circonstances mystérieuses, est mort.

S'est-il empoisonné?... L'infection qu'il avait à la main l'a-t-il terrassé faute de soins?... C'est le point encore mystérieux dans toute cette affaire. Il n'est donc pas surprenant que la rumeur publique désire connaître la fin de ce malheureux.

Malheureux s'il en fut un. Je l'ai vu sur son lit de mort. Front proéminent. Lèvre inférieure protubérante. Nez busqué comme un oiseau de proie et dont tous les traits du visage accusent la violence de caractère et je dirai même de la folie.

Donc un beau matin, Arthur Ritchot se lève et cherche querelle à sa femme pour des motifs de jalousie. Elle était beaucoup plus jeune que lui et coquette. Peut-être Ritchot avait-il entendu quelques propos sur son compte? Toujours est-il qu'après une discussion qui ne fut ni orageuse, ni tumultueuse, car personne autour d'eux n'entendit la moindre querelle, il prend sa hache, il abat sa compagne.

SON DERNIER MOT !



(Photo du "Petit Journal"—Droits réservés)
La feuille du carnet de Ritchot qui contient l'aveu du crime.

LA PREMEDITATION

ne fait aucun doute dans ce meurtre d'une sauvagerie et d'une brutalité inouïe. Montréal depuis longtemps n'avait tressailli des détails d'une pareille tuerie. Et lorsque la police se présenta à son domicile, 449, rue Ontario est, ils marchèrent de surprise en surprise. Personne ne savait rien. Les voisins n'entendirent rien. Les gens du dessous ne s'aperçurent de rien. Ritchot avait tué dans le silence matinal avec une

SAUVAGERIE SANS PAREILLE

et avec la même adresse qu'il aurait pris pour abattre un arbre de la forêt. Sa compagne reçut tous les coups, mais le premier porta, sans nul doute, car elle tomba, non comme une masse, car personne ne soupçonnait ce qui se passait, mais comme une pauvre bête pantelante et blessée qui meurt sans pousser une plainte.

Et Ritchot, lui, depuis ce temps, pourait, courait éperdument.

"LEDUC", C'ETAIT RITCHOT,

l'assassin que toute la police du Canada recherchait. Il arrivait à l'Hôtel-Dieu d'un taudis de la rue des Inspecteurs où il s'était caché depuis son effroyable meurtre.

Vendredi soir, à 11 heures, il expirait. On trouva une déclaration dans une feuille de son carnet, que nous reproduisons dans nos pages.

"JE NE SUIT PAS LEDUC JE SUIT RITCHOT QUI A TUE SA FEMME A COUP DE HACHE".

Samedi matin, à neuf heures, l'homme qui se terra dans la ville même de son exploit était étendu sur les froides dalles de la morgue, la justice de Dieu ayant parlé avant la justice des hommes.

PHASES DU CRIME

Pour le bénéfice de nos lecteurs nous avons pu reconstituer toutes les phases du drame ainsi que la vie du meurtrier depuis son crime. Il est certain que, malgré l'état de surexcitation extrême où il se trouvait au moment du drame, Arthur Ritchot avait néanmoins conservé tout son sang-froid.

SES ACTES

Tous ses actes depuis son départ de la rue Ontario est, jusqu'à son suicide le prouvent. En quittant la maison du crime, Ritchot était seul et c'était son intention de rester seul. La solitude lui était nécessaire, nous dirons même indispensable. Seul donc il dirige ses pas vers le bas de la ville qu'il fréquentait assidûment, car nombre de bureaux de placements dans ce quartier connaissaient la figure et la physionomie de Ritchot. C'était un travailleur, peut-être pas intéressant à tous les points de vue; mais, néanmoins, il préférait le travail à la fainéantise.

JUSQU'A LA FOLIE!

Ritchot aimait aussi sa femme et l'aimait à la folie. Tout le prouve, même son acte effroyable. La vie d'Annette Desserres, sa femme, n'était pas sans reproche, malheureusement. Il semble même que quelque chose que nous ne saurons jamais avait poussé Mme Desserres à s'éloigner de son mari, nous dirons même à avoir une certaine répulsion pour lui.

LA PEUR

Annette Desserres supportait Ritchot et la peur seule (car elle connaissait mieux que quiconque le caractère violent de Ritchot), la peur seule, disions-nous, l'obligeait à l'avoir près d'elle; mais son plus grand désir aurait été qu'il disparût de sa vie complètement.

Ritchot, lui, sentait certainement l'espèce de répulsion, pour ne pas dire de haine, que sa femme avait pour lui. Et cela devait amener le drame et, pour nous, c'est même surprenant qu'elle fût la seule victime. Car il y a un autre responsable du drame dont il vaut mieux taire la responsabilité pour le moment.

SON PLAN

Ritchot, donc, arrive dans le bas de la ville et, tout en marchant, s'était fait un plan. Et quel plan! Le plus simple de tous. Ne pas quitter Montréal et louer une chambre dans une des nombreuses maisons qui louent des chambres dans ce quartier de la ville aux travailleurs.

RUE DES INSPECTEURS

Il arrive donc rue Des Inspecteurs, au numéro 704 exactement. Il a quelques piastres dans sa poche et un paquet de vert-de-gris. Il sonne. Une dame lui ouvre. C'est la tenancière de l'endroit. Il demande une chambre bon marché. Et, chose extraordinaire! il demande cette chambre sur le devant et sous la toiture. Remarquez le sang-froid de cet homme qui vient de commettre un crime atroce.

IL LOUE UNE CHAMBRE

A ce moment, il calculait déjà ses moyens pour échapper à toute justice. S'il ne prenait pas le vert-de-gris, il aurait la faculté de se jeter par la fenêtre au cas où la police serait à ses trousses.

La femme lui indique donc une chambre de libre, comme il la désire, et lui en fixe le prix. "C'est $2.50 par semaine", dit-elle. Et Ritchot, sortant quelques billets sales de sa poche, la paie en lui disant: "J'suis pas bien, j'vas me coucher.... mais, allez donc m'acheter au coin une bouteille de bière." La maîtresse de la maison — pour lui rendre service — fit ce qu'il demanda sans lui demander d'argent pour le moment.

IL SE RENFERMA

Ritchot se renferma dans sa chambre et ne la quitta plus depuis; pas même pour aller manger. Chose étrange, cette façon d'agir de leur nouveau locataire n'attira pas outre mesure l'attention des tenanciers de la maison et n'éveilla aucunement leurs soupçons. A la police qui leur demandait des explications, on répondit ceci: "Mon Dieu, on ne se préoccupe jamais de nos locataires. Ils payent, font ce qu'ils veulent et nous les voyons jamais ... excepté quand le loyer est dû."

IL ETAIT CONDAMNE

Ritchot donc est seul. Et dans cette solitude il décide de son sort. Il a une maladie de foie qui ne pardonne pas et son infection à la main en est le résultat. Même sans drame, il ne lui restait pas plus que quelques mois à vivre. Et il commence à prendre son poison. Au bout de quelques jours on entend des plaintes venant de sa chambre et on rentre. Son état est tellement affreux et son aspect si cadavérique que l'on téléphone à plusieurs hôpitaux et l'Hôtel-Dieu avise qu'on enverra l'ambulance.

Il semble bien qu'à ce moment la police eût dû mettre la main sur Ritchot, puisque Ritchot était signalé comme devant se faire traiter et que, de fait, il se faisait soigner depuis le 21 décembre. La police, que l'on est enclin trop souvent à blâmer, avait avisé tous les hôpitaux. Si les autorités de l'hôpital avaient avisé de même la police, le soir du 15 janvier, jour d'entrée de Ritchot à l'Hôtel-Dieu, la police aurait pu lui mettre la main au collet. Au moins cela aurait évité bien des démarches et bien des fatigues au capitaine Lemire et aux inspecteurs Francoeur, Therrien et Ennis qui, depuis 15 jours, suivaient cette affaire avec une inlassable activité, parcourant toute la province, surtout depuis huit jours, alors que Ritchot, l'homme introuvable, se trouvait ... à l'Hôtel-Dieu.

LES DERNIERS MOMENTS

Il fut un malade quelconque.. épuisé, donc calme. Il ne donnait lieu à aucun soupçon. C'est justement cela qui restera toujours inexplicable. Il expira doucement vers 4 heures de l'après-midi. La police fut avisée par un docteur de l'institut en ces termes: "Nous avons un bonhomme ici qui vient de mourir et j'ai la certitude, maintenant que je l'ai bien examiné, que c'est Ritchot, le meurtrier que vous recherchez."

EMPOISONNEMENT

La police se rendit immédiatement sur les lieux et identifia le cadavre. Des instructions furent alors données pour le transport du corps à la morgue où le Dr Fontaine, en remplacement du Dr Dérôme, blessé dans une chute, fit l'autopsie et constata l'empoisonnement.

Prédiction du coroner Lorenzo Prince

Nous avons appris au moment de mettre sous presse un fait intéressant dans cette affaire Ritchot et qui montre combien le coroner, M. Lorenzo Prince, comprend la mentalité d'un criminel. A l'enquête qui eut lieu au sujet du meurtre de la femme Ritchot, le coroner, qui fit remettre l'affaire au 24 janvier, se tourna vers les jurés et leur dit textuellement ceci: "Je suis très heureux de pouvoir remettre notre enquête à cette date ultérieure, car j'ai la certitude absolue que Ritchot sera ici pour le 24, mort ou vivant." Paroles prophétiques qui se réalisèrent en tous points.

DECES

DUROCHER. — A Saint-Timothée, le 17 courant, est décédée Madame David Durocher, née Adeline Gravel, à l'âge de 52 ans.

Les funérailles auront lieu, lundi matin, après l'arrivée du train de Montréal. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DERNIÈRE HEURE

SERVICES SPECIAUX TELEGRAPHIQUES, TELEPHONIQUES ET T.S.F. du «Petit Journal»

GUERRE CIVILE AU GUATEMALA

GUATEMALA, 19. — Les troupes du gouvernement marchent sur les révolutionnaires qui se sont déjà emparé de deux villes.

LA REVOLTE AFGHANISTANE

DELHI, 19. — Une nouvelle révolte a éclaté dans l'Afghanistan. Plusieurs tribus se sont révoltées et ont assassassiné tous les dignitaires près de la frontière sud-ouest. Seul, le gouverneur eut la vie sauve.

BREF TESTAMENT

ST. CLAIRSVILLE, OHIO, 19 (spécial au "Petit Journal"). — Dans un testament de 64 mots, J.-J. Holloway a légué $1,600,000 à sa femme, la nommant légataire universelle. C'est un legs bref, mais généreux!

CONGRES MONDIAL

REGINA, 19 (spécial au "Petit Journal") — Le premier congrès mondial du blé aura lieu en 1932, du 1er au 13 août, dans cette ville. Ce congrès a été approuvé par l'hon. Motherwell, ministre de l'Agriculture.

A PAIEMENTS DIFFERES

LONDRES, 19 (spécial au "Petit Journal"). — L'achat des automobiles à tempéraments prend beaucoup de vogue en Grande-Bretagne. Un marchand a déclaré que 55 pour cent de ses acheteurs payaient à termes l'achat de leur auto.

SECOUSSES SISMIQUES

CAMBRIDGE, MASS., 19 (spécial au "Petit Journal").—L'Université de Harvard s'est arrangée avec Ottawa et Halifax pour lui transmettre le rapport des tremblements de terre qui seront enregistrés au nouveau sismographe de l'université.

MUSSOLINI ET LE VATICAN

ROME, 19. — Le Duce a nommé sept jurisconsultes pour solutionner la question vaticane, afin d'en venir à un accord définitif entre le Pape et le gouvernement. Le principe du pouvoir temporel ayant été reconnu, il s'agit maintenant d'en coucher les clauses sur le papier, selon la formule légale.

LE COURRIER DU ROI

LONDRES, 19 (spécial au "Petit Journal"). — Quand bien même personne n'écrirait au roi d'Angleterre, il est toujours assuré de recevoir une lettre par jour, car c'est la coutume d'envoyer chaque soir, à Sa Majesté, le procès-verbal de la Chambre des Communes. De son temps, Gladstone avait l'habitude d'écrire de sa propre main ce procès-verbal.

LA GUERRE RELIGIEUSE

MEXICO, 19. — Vu qu'il n'y a pas eu d'arrestation depuis quelque temps, tout porte à espérer que le gouvernement a mis fin à sa persécution contre les prêtres et les institutions religieuses. Portes Gil, le nouveau président, paraît être plutôt porté vers la tolérance. Les catholiques qui organisent des services religieux dans leurs demeures ne sont plus molestés.

INONDATIONS DESASTREUSES

TORONTO, 19. — Le Sud de l'Ontario a été éprouvé par de désastreuses inondations qui ont lavé les voies ferrées et endommagé de grandes étendues de terrains. Les dégâts se chiffrent à plusieurs millions de dollars. Trois personnes ont perdu la vie. Trois trains ont sauté hors de la voie dont un du C.N.R., près de Belleville. La route de Toronto à Hamilton est impassable. Un voyageur de commerce de Montréal, du nom de Breuls, a failli perdre la vie à Stoney Creek.

MESSAGE DU MAIRE

"L'exposition d'automobiles qui est ouverte hier soir promet d'être, m'informe-t-on, la plus imposante et la plus populaire qui se soit jamais tenue dans la Métropole. Tous les ans, les statistiques accusent une forte augmentation dans le nombre des propriétaires d'autos à Montréal. Chaque année, le Salon de l'automobile est assiégé par une foule croissante de visiteurs, les uns possédant déjà une voiture mais désirant la remplacer par une autre plus moderne, les autres voulant s'en procurer une et examiner les nouveaux modèles avant d'arrêter leur choix.

"L'exposition d'automobiles est un actif pour Montréal. Bien organisée, elle attire des milliers de personnes dans notre ville. Plus elle sera imposante et achalandée, plus nous pourrons convaincre les fabricants d'autos des avantages que notre cité offre comme centre manufacturier.

"On se rappelle sans doute que l'un des articles du programme qui m'a valu la confiance des électeurs de Montréal, réclame de nouvelles industries pour notre ville, "en particulier l'industrie de l'automobile".

"Je ne crois pas qu'il y ait rien de plus propre à attirer cette industrie chez nous qu'une série d'expositions d'automobiles, organisées dans les conditions voulues pour en assurer le succès et hautement encouragées par les autorités municipales, anxieuses de procurer aux fabricants d'autos le moyen de réussir et de prospérer dans la Métropole du Canada.

"Camillien HOUDE,
"Maire de Montréal".

SOIXANTE ANS DE JOURNALISME

Notre confrère le "Star" a célébré cette semaine ses noces de diamant.

Lancé en 1870, ce journal a été publié sans interruption jusqu'à ce jour, sous la haute direction de son fondateur, Hugh Graham, créé "sir" par le roi puis élevé plus tard au rand de "lord" sous le nom d'Atholstan.

Il ne nous appartient pas d'apprécier ici l'oeuvre du "Star" au point de vue politique. Ce que nous pouvons souligner, ce sont les admirables qualités journalistiques de celui qui a su fonder et développer un journal de l'envergure du "Star".

Lord Atholstan et son organe ont joué et jouent encore un rôle prépondérant dans les affaires de la province et du pays.

Au point de vue civique, il faut mentionner les nombreuses campagnes salutaires et fécondes qui réveillèrent plus d'une fois et très à propos, les énergies endormies de nos édiles. La toute dernière campagne contre l'insouciance de nos administrateurs en ce qui concerne la santé publique méritait tous les encouragements de ceux qui ont le souci de la santé de notre population et de la prospérité de notre ville.

Le "Petit Journal" offre ses plus sincères félicitations à lord Atholstan, doyen des journalistes de Montréal à l'occasion de son soixantième anniversaire de "service actif".

"LE PETIT JOURNAL"

DANS CREMAZIE

En vue de la prochaine élection municipale dans le quartier Crémazie, il appert que M. Maurice Dubrûle, le marchand bien connu de la rue Ste-Catherine est, aurait définitivement accepté de briguer les suffrages. On croit que M. Dubrûle devrait être élu par acclamation.

L'AFFAIRE SCHNABEL

Le jury du coroner, dans l'affaire Schnabel, en est arrivé à deux conclusions:

1.—Mme Florence Schnabel est morte par une dose de morphine;

2.—Son mari est tenu criminellement responsable de lui avoir fait prendre cette drogue.

Le jury a ajouté à son verdict une recommandation à la ville d'offrir une récompense à celui qui fera retrouver le mari.

L'identification de la victime et la preuve du crime sont incontestables.

RANGERS ET CANADIENS NE COMPTENT AUCUN POINT

Pour la première fois de la saison, aucune punition n'est infligée dans les deux premières périodes — Bourgeault est le seul puni en 70 minutes —Les Rangers ne peuvent traverser la défense exceptionnellement solide du Canadien—L'arbitre Laflamme est hué lorsqu'il annulle le point de Lépine—Il était dans son droit

DIRECT DU FORUM, le 19. — L'on acclame le Canadien et plus particulièrement Georges Mantha, lorsque le Bleu-Blanc-Rouge fait son apparition sur la glace. Les Millionnaires font une belle manifestation au frère de Sylvio.

PREMIERE PERIODE

Le début est à l'avantage du Canadien, lorsque Sylvio Mantha sème l'émoi chez les Rangers en parvenant jusqu'à Roach. Bun Cook riposte par un dur lancer sur Hainsworth. La glace n'est pas très unie, au centre, en deux ou trois endroits, et les joueurs perdent plusieurs fois de suite la rondelle. Joliat vient de tirer et Roach tombe presque en voulant arrêter la rondelle. Un autre coup dangereux de Joliat est détourné par Roach. Le Canadien attaoque avec plus de fougue que jamais et sa vitesse est de plus en plus surprenante. Une passe de Lépine à Joliat n'aboutit à rien, lorsque Bourgeault empêche Aurèle de tirer à son aise. Mondou fait une course enlevante et Roach a toutes difficultés à s'en débarrasser. Aucune punition n'est encore appliquée et la partie promet d'être l'une des plus belles et des moins rudes jouées, cette année, au Forum. Keeling tire durement, mais Hainsworth arrête avec facilité. Patterson se signale en volant la rondelle à Keeling et en tirant sur Roach: il est fort applaudi. Mondou revient encore à la charge et Roach arrête un dur coup. Leduc vient d'essayer son fameux "Flying-shot" et Roach doit se mettre à genoux pour arrêter la rondelle. Bun Cook tire sur Hainsworth, mais ce dernier dégage son champ avant que Boucher ne prenne le retour. Sur une descente de Lépine, Joliat et Gagné, Roach est à l'ouvrage et arrête tous les coups qui lui sont destinés. Bun Cook est seul devant Hainsworth, mais ce dernier sauve ses filets en prenant une plonge. Patterson accepte un belle passe de Joliat, mais ne peut lancer à son aise. Immédiatement après, Mondou tire durement et Joliat prend presque le rebond au son de la cloche. Aucune punition ne fut infligée durant ce premier vingt minutes.

Rangers, 0; Canadiens, 0.

DEUXIEME PERIODE

A la reprise, le jeu est mené ardemment, mais les deux gardiens de buts tiennent heureusement leur situation. Lépine passe à Gagné et Roach arrête facilement. C'est au tour de Gagné à passer à Joliat et Roach bloque encore. Aurèle tire de nouveau rapidement et c'est juste si Roach peut arrêter le lancer. Joliat est fort acclamé à la fin de ses deux exploits. L'on est sur le qui-vive continuellement, lorsque les courses se succèdent de part et d'autre. Joliat fonce, en possession de la rondelle, passe à Lépine et lui, se voyant gêné, donne à Gagné la rondelle et Roach tremble encore, tant Arthur vint prêt de le déjouer. Bill Cook tire de loin sans succès. Aurèle électrise la foule encore une fois, par une course de toute beauté, et le petit Roach a eu juste le temps de faire un tour d'acrobatie, comme lui seul en a le don, et d'arrêter par chance le coup de Joliat. Les attaques du Canadien sont menaçantes depuis quelques instants et il n'en est pas loin du désarroi chez les visiteurs qui tirent du centre, au lieu de s'approcher de Hainsworth. Leduc vient de sauver un point en se lançant sur la glace, afin d'empêcher Keeling de toucher à la rondelle. Albert est applaudi de nouveau, lorsqu'il parvient jusqu'à Roach; mais il n'est pas chanceux devant lui. Abel essaye sa chance du centre sans réussir. Mondou, qui vient d'arriver sur la glace, fait une passe admirable à Patterson; mais ce dernier la manque. Bourgeault arrête durement Joliat et lui fait perdre une belle chance de compter. Georges Mantha fait sa première apparition comme professionnel, à Montréal. **Patterson vient à un cheveu de** compter deux fois de suite. Georges monte à "la Sylvio" et parvient jusqu'à Roach, sans pouvoir cependant enregistrer son premier point: il avait une belle chance. Roach se met encore à genoux, afin d'arrêter le coup d'Albert Leduc. Bourgeault s'en vient vers Hainsworth comme le gong sonne.

Rangers, 0; Canadiens, 0.

TROISIEME PERIODE

Fait à remarquer: aucun joueur n'est apparu au banc du pénitencier au cours des deux premières périodes. (Mon ami Oscar a le temps de jouir de la partie!)

A l'ouverture des hostilités, Roach doit arrêter deux coups de Lépine et Gagné. Le Dr Laflamme est hué, lorsque Lépine compte sur le retour de Joliat: car l'arbitre siffle un hors-jeu. Devant une mêlée en face des buts de Roach, Lépine parvient à tirer, mais Roach est couché et la rondelle le frappe. C'est au tour de Sylvio Mantha à secouer Roach par un coup à trois pieds des buts. Le Bleu-Blanc-Rouge flotte constamment devant Roach et ce dernier a fort à faire devant les montées répétées de Joliat et de Lépine. A chacune des fois que Laflamme siffle, il est hué longuement par la foule. Bourgeault tire de loin, mais Hainsworth voit venir. Patterson et Mondou remplacent Gagné et Lépine. Frank Boucher est tenu en échec par Pete et Armand, et ne peut rien faire d'effectif. Bill Cook vient de tirer du centre sans succès. Au bout de 52 minutes de jeu, Bourgeault reçoit la première punition de la soirée pour avoir bousculé Gagné. Canadien attaque furieusement durant son absence. L'on joue maintenant avec prudence et l'on tire de loin et la cloche vient annoncer la fin du temps réglementaire.

Rangers, 0; Canadiens, 0.

PERIODE ADDITIONNELLE

L'on joue encore plus prudent que jamais et l'on ne prend aucune chance: les joueurs tirant de loin. Cependant, Sylvio monte encore jusqu'aux pieds de Roach qui doit se coucher pour sauver ses buts. Joliat vint à un cheveu d'être le héros de la partie, lorsqu'il eut la malchance de tomber en face de Roach.

La cloche annonce la fin d'une grande partie.

Rangers, 0; Canadiens, 0.

C'est l'officiel

Le héros de la soirée: Aurèle Joliat, qui menaça les forteresses new-yorkaises une trentaine de fois.

Sur une passe d'Aurèle, Pete Lépine frappa de son bâton le disque qui fila tout doucement au fond de la cage de Roach. L'arbitre Laflamme — c'est la justice même en jouant du sifflet — annula le point De fait, Pete était hors-jeu de 7 ou 8 pieds Des milliers de spectateurs ont, certes, cru que la justice était aveuglé sur la glace. Ce geste du Dentiste Jerry lui valut une salve de huées durant le reste de la partie.

Georges Mantha, à ses débuts, dans les ligues majeures, travailla dur pendant 4 minutes. Le frère de "Sil" promet.

Ce fut l'une des joutes les plus rapides de la saison. A 10.18 heures, le gong final était sonné.

L'équipe des Rangers est douée d'une excellente technique. Tous les élements se soudnt parfaitement sous l'oeil exercé du gérant et instructeur Frank Patrick. Devant l'avalanche d'attaques des Canadiens le New-York ne s'effondra pas, mais des fissures etaient apparues. L'énergie de Frank Boucher réussit à les boucher.

Lester Patrick, gérant des Rangers, ne tarit pas l'éloges à l'égard de Léo Dandurand. Il aurait pu, nous dit-il, demander au président de la ligue d'accorder 2 points tout comme si le Canadien avait gagné dans cette partie remise en signe de respect lors de la mort de Tex Rickard. Léo agit en véritable sportman !

Ching Johnson est venu à Montréal, expressément pour que les médecins de l'hôpital Western enlèvent son emplâtre à la jambe qui leforca au repos depuis 5 semaines.

LA GALERIE DU PUNI

Première période : — Aucune punition. Tous les joueurs se conduisent bien.

Il en est de même dans la deuxième période.

Troisième période : — Bourgeault fait trébucher Gagné qui s'apprête à tirer. Il ne fut puni qu'après 54½ minutes de jeu. C'est là un record de la N. H. L.

Période additionnelle : —Aucune punition

Coups arrêtés par :

Roach	8	9	12	2	31
Hainsworth	5	5	4	6	20

Juges des buts: Eugène Gauthier et Fred Lanthier. Chronométeur : Willie Brosseau, frère de Eugène Brosseau.

Les Pirates blanchissent les Cougars

Pittsburgh, 19 (Spécial au "Petit Journal"). — Deux points par Hib Milks dans la dernière période ont assuré la victoire au club d'Odie Cleghorn. Alec Romeril et Georges Mallinson étaient les officiers.

1ère période
1—Pittsburgh—Smith 12.53
2ème période
Pas de point.
3ème période
2—Pittsburgh—Milks 14.52
3—Pittsburgh—Milks 18.42

Score final: Détroit, 0; Pittsburgh, 3.

Les Tigers l'emportent facilement

Boston, 19 (Spécial au "Petit Journal"). — Trois points de l'ailier droit Boy Taplor ont mis la partie dans le sac des Tigers. Le vétéran RegMackie sur la défense locale a été superbe.

1ère période
1—Boston—Mackie 10.15
2ème période
2—Boston—Mackie 8.00
3—Boston—Taylor (Oatman) . 8.33
4—Boston—Taylor 9.01
5—Philadelphie—Meeking . . 17.34
3ème période
6—Philadelphie—Briden . . . 2.48
7—Philadelphie—Elmer. . . . 3.31
8—Boston—Taylor 12.11

Score final: Philadelphie, 3; Boston, 5.

Newark cause une surprise

Springfield, 19 (spécial au "Petit Journal"). — Les hommes de Sprague Cleghorn ont causé une grande surprise en battant les Indiens par 3 à 1, après l'une des parties les plus dures encore vues ici cette saison. Quenneville a été le héros suivi de bien près par Léo Murray.

1ère période
Pas de point.
2e période
1—Newark—Laroche 11.15
3e période
2—Springfield—Callighen . . 16.12
Supplémentaire
3—Newark—Quenneville 49
4—Newark—Murray 9.30

Score final: Newark, 3; Springfield, 1.

Buffalo, 4; Hamilton, 0

Buffalo, 19 (spécial au "Petit Journal"). — La partie entre Buffalo et Hamilton, qui devait être jouée, hier soir, a été rejouée ce soir et elle fut gagnée facilement par les Bisons, 4 à 0. Ces deux clubs sont les derniers de la ligue.

1ère période
1—Buffalo—Huard 1.00
2—Buffalo—Martin 2.00
2e période
Pas de point.
3e période
3—Buffalo—Roth 2.17
4—Buffalo—Hatt 15.18

Position des équipes de la N.H.L.

SECTION CANADIENNE

	P.J.	G.	P.	N.	P.C.	Pts
Américains	24	11	6	7	29-24	29
Canadiens	23	9	6	8	36-20	26
Montréal	25	9	9	7	42-40	25
Toronto	23	11	11	1	47-46	23
Ottawa	24	5	9	10	27-37	20

SECTION AMERICAINE

	P.J.	G.	P.	N.	P.C.	Pts
Rangers	24	13	5	6	40-27	31
Boston	23	12	7	3	41-29	27
Détroit	24	10	9	5	42-37	25
Pittsburgh	24	6	12	6	26-38	18
Chicago	23	4	16	3	20-42	11

LIGUE AMERICAINE

	P.J.	G.	P.	N.	P.C.	Pts
Springfield	20	8	5	7	31-22	23
Providence	20	10	7	3	29-31	23
Philadelphie	22	9	10	3	36-33	21
Boston	18	7	5	6	26-23	20
New Haven	20	7	8	5	41-42	19
Newark	19	5	10	4	29-41	14

Lesieur de retour

Le gros Lesieur est de retour au foyer du Canadien, à la grande surprise des joueurs. Le gérant Gardiner ne peut s'en servir, cette saison!

STEWART SAUVE LES MAROONS D'UNE DEFAITE

Ottawa, 19 (de notre correspondant particulier). — Le gros Nelson Stewart a sauvé les Maroons d'une impasse, ce soir, lorsqu'il a traversé la glace pour déjouer Connell. King Clancy avait donné un premier point aux locaux. La partie fut retardée quelque peu vu que l'arbitre Rodden avait manqué son train.

Bobby Hewitson commença la partie seule et il se fit aidé à la seconde reprise par l'arbitre local Bill O'Hara. Rodden, qui devait arbitrer, ne s'est pas présenter. Une vieille connaissance était absente des buts des visiteurs. Clint Benedict était remplacé par un autre gardien. Flat Walsh. Goerges Boucher s'est attaqué à Hooley Smith, et vers la fin de la partie, Dave Gill rappela Boucher afin d'éviter une une bagarre. Alec Smith et Nels Stewart ont eu beaucoup d'égards l'un pour l'autre.

La partie se joua devant 5,500 personnes. Le jeu ne fut pas supérieur. Pendant la première péroide, les chances furent égales et les montées peu émotionnantes. Connell fit, cependant, plusieurs arrêts sensationnels. Les Maroons se firent remarquer par leurs coups bien placés. Dans la deuxième période, le jeu fut lent. Les adversaires se contentèrent de se bousculer et de se taquiner. La troisième période fut jouée avec la plus grande prudence. La partie fut plus rapide vers la fin.

1ère période
Pas de point.
2ème période
Pas de point.
3ème période
1—Ottawa—Clancy 1.12
2—Montréal—Stewart 12.30
Période additionnelle
Pas de point.

Score final: Montréal, 1; Ottawa, 1.

DU GRABUGE DANS UN CIMETIERE

Santiago, 19. — La rencontre de trois familles sur la même tombe fit découvrir un pot aux roses lugubre dans le cimetière de Santiago. Quand, certaines redevances n'étaient pas payées, les cadavres étaient jetés dans la fosse commune et l'emplacement loué à une autre famille. Même des familles qui avaient payé leurs droits découvrirent que d'autres corps que ceux de leurs chers disparus occupaient l'emplacement loué. Les régistres de mise en terre furent examinés et trouvés falsifiés et un gros scandale est à la veille d'éclater.

Doyenne des institutrices anglaises ?

Londres, 19. — Une ancienne institutrice de Bedford a célébré aujourd'hui son 104e anniversaire. Bien qu'alitée depuis 10 ans, elle se porte à merveille et parle avec lucidité de toutes les questions du jour.

315 oeufs en 12 mois

Clèves, 19. — Encore un record battu! Dans la ferme modèle de volailles à Wissel, une poule a pondu son 315e oeuf dans l'année, battant de deux coquilles la championne hollandaise réputé jusqu'à présent comme pondeuse sans rivale au monde. Et elle continue.

Taberski bat Quevillon et Daunais

Frank Tazerski partira ce soir, après avoir joué, cet après-midi, contre Roméo St-Jean. Il vainquit Quevillon par 150 à 72, à la salle de Dave Major. Les meilleures séries du champion du monde Taberski, d'origine polonaise, furent 68-22-16-13, hier après-midi, contre Quevillon. Dans la soirée, il vint visiblement à bout de Cannonball Daunais qui le crore de 150 à 49.

EDDIE DUCLOS EST SUSPENDU INDEFINIMENT

Bert Connolly, de l'Eureka, reçoit une offre des Maroons

Bert Connelly, le grand joueur de défense du club Eureka, est à considérer en ce moment une offre des plus avantageuses du club Montréal, de la N.H.L. Connelly est âgé de 19 ans et il est le joueur qui s'est le plus développé, cette année, dans la Ligue de hockey Mont-Royal. Nous pouvons toutefois affirmer à nos lecteurs que Connelly jouera encore aujourd'hui pour le club Eureka contre Tacoma. Serait-ce la dernière fois que les amateurs le voient à l'oeuvre chez les "purs"? Nous en doutons, mais il connait tout probablement sa dernière saison avec un club amateur.

Le programme de cet après-midi, met en présence les deux meilleurs clubs du circuit Reed: St-François-Xavier - Champêtre.

2.00—Champêtre vs St-François-Xavier.
3.10—Eureka vs Tacoma.
4.20—C.P. Verdun vs Martin.
Arbitre: Léo Heffernan.

St-François a déjà deux décisions sur Champêtre, et c'est toujours par un point que les pupilles d'Ovila Leduc furent battues, 2 à 1 et 1 à 0. Les amateurs s'apercevront, cet après-midi, ce que peut faire Champêtre une fois trop pressé au mur. Le vétéran Jim Penny n'a pas perdu un match cette année.

Edie Duclos est suspendu indéfiniment pour son attaque sur Frank Lowery, plus jeune frère de Jerry Lowery, du Toronto, et de Frock Lowery, du club London. Le président Pery Reed a toutefois déclaré qu'il se montrerait tolérant pourvu que Lowery ne soit pas trop longtemps en dehors de la glace.

Le bal du St-François-Xavier approche. MM. Gabriel Gauvreau, Odilon Rodrigue et Gaston Parent sont confiants. Ces messieurs comptent déjà plus de 500 billets vendus. D'après les pronostics, ce sera le plus grand succès encore enregistré pour une organisation du genre.

Babe Ruth adoptera "sa fille"

Non, ce n'est pas un titre-imitation seulement, cette fois. Le plus grand frappeur de tous les temps a déclaré qu'il n'était pas le père de la petite **Dorothy**, assise sur les genoux de sa mère adoptive, **Mme Babe Ruth, alias Kinder**, brûlée à mort la semaine dernière.

Je prendrai, dit Babe Ruth, les plus grands soins possibles de cette chère Dorothy, qui entrera dans sa neuvième année bientôt.

Cette malheureuse affaire a quelque peu abattu le Babe d'ordinaire joyeux. Il a été jusqu'à dire qu'il préférait ne plus jouer au baseball. Ses amis l'ont consolé. Il appert que Babe Ruth aurait offert à son épouse, quelques semaines avant sa mort, la somme de $200,000 pour obtenir le divorce. Ils étaient sur le point de passer un contrat à cet effet assurant à chacun leur liberté, lorsque la mort fit son oeuvre.

LES EPERVIERS NOIRS ERRANTS

Toronto, 19.—Le 14 février, le club Olympics de Détroit doit jouer à Détroit. Chicago est aussi cédulé pour rencontrer Canadien à cette même date, à Détroit. Pour éviter ce conflit, la joute Chicago-Canadien aura lieu le 14, à Fort-Erié, où le club Buffalo, de la Ligue Canadienne Professionnelle, joue ses parties de ligues.

KID ST-ONGE AUX PROFESSIONNELS

Le jeune boxeur **Kid St-Onge (Hardy)** du Ste-Brigide laissera la blanche hermine pour le professionnalisme bientôt. Ce petit cogneur de 126 livres transportera ses pénates à New-York sous peu. Il ne faudrait pas le confondre avec **Kid St-Onge**, de Granby, 112 livres.

Daigneault officie dans la Ligue des Banques

Eusèbe Daigneault, jeune arbitre canadien-français, dont les débuts comme tel, cette année, dans la Ligue de hockey Mont-Royal ont été couronnés de succès, a officié dans la Ligue des Banques, vendredi dernier. On se rappelle que le "Petit Journal" déclarait dans ces mêmes colonnes il y a deux semaines que Daigneault serait nommé grâce aux démarches de MM. Lamarre et Hart, de la Banque Canadienne Nationale. Donc, une fois de plus, le "Petit Journal" peut se piquer de ses renseignements sportifs toujours précis. Daigneault est le premier Canadien français à arbitrer chez nos Banquiers. La Banque Canadienne joue à Royale à 8 heures, vendredi prochain.

"Les Deux Canards" au Gesù le 30 janvier

Les répititions pour la fameuse représentation des "Deux Canards", comédie en trois actes de Tristan Bernard, que les Anciens du Gesù doivent interpréter au Gesù, mercredi soir, le 30 janvier prochain, vont grand train. Au dire de M. L.-P. Hébert, le directeur-administrateur du populaire cercle des "Anciens du Gesù", la pièce sera complètement prête et à point au moins une semaine avant la représentation.

"Les Deux Canards" feront époque au cachet artistique tout spécial, les Anciens du Gesù n'ont pas craint d'ajouter à leur programme habituel le fameux orchestre de Saint-Louis de France, qui a fait tant impression lors de la dernière représentation des Anciens du Gesù. De plus M. Conrad Gauthier, le célèbre directeur des "Veillées du Bon Vieux Temps", nous donnera un intermède de folklore canadien, en costume et dans un décor spécial.

Tous les favoris habituels au Gesù feront partie de la distribution et l'on remarque l'entrée de M. Claude Sutton à cette occasion. Nous adjurons le public de ne pas manquer la représentation des "Deux Canards" car la pièce est de celles qui méritent d'être vues. Les billets sont actuellement en vente au sous-sol de l'Eglise du Gesù, LAncaster 4453.

Grande répétition spéciale pour les enfants, samedi, le 26 janvier, à 2.15 heures.

Un nouveau terrain pour le Lasalle Am.

Euchre, le 5 février, au Collège St-Jean-Baptiste de Lasalle

Quoique la saison de hockey soit à son meilleur parmi la classe sportive de Montréal, il n'est pas moins vrai que nos clubs de baseball seniors indépendants commencent déjà l'organisation de leurs équipes. A la dernière assemblée du club de baseball Lasalle Amateur, l'exécutif a été chargé de voir à l'organisation complète du club encore sous la direction du gérant Geo. Lacombe, accompagné du capitaine Lucien Gauthier. Le premier pas de l'organisation consiste à annoncer à tous nos admirateurs, l'acquisition d'un magnifique terrain situé coin Boyce et Lasalle, le tout grâce à l'obligeance de M. l'échevin J.-C. Arcand de Maisonneuve. Pour défrayer les dépenses d'installations sur ce nouveau terrain, la direction du Lasalle donnera un grand Euchre, le 5 février dans la Salle du Collège St-eJan-Baptiste, Blvd Pie IX. Nombreux prix sont parvenus à l'organisation et la soirée annonce pour être une fête qui réunira tous les admirateurs et partisans du Lasalle. Une invitation spéciale aux clubs de baseball de Montréal, [illegible]

Le chanoine Joseph Bourgeois, du Séminaire de Nicolet, dans le deuil

St-Célestin, Co. Nicolet, 19 (spécial au "Petit Journal").—A l'âge de 86 ans, est décédé M. François Bourgeois, père de M. le chanoine Joseph Bourgeois. Lui survivent: son épouse née, Adélina Prince; trois fils, M. le chanoine Joseph Bourgeois, du Sénimaire de Nicolet; M. Edouard, de Drummondville, et Emile, de Montréal; six filles, Soeur St-Basile, supérieure du Couvent de Warwick; Soeur Madeleine du Crucifix, de Valleyfield; Mme Alexandre Gaudet (Flore), Mme Veuve Joseph Labranche (Estelle), Mme Hervé Turcotte (Alice), Mme Nestor Descoteaux (Yvonne).

Les funérailles auront lieu mardi, le 22 courant, à St-Célestin, à 9 h. 30 a..m Nos sympathies les plus vives à la famille en deuil.

OLYMPIA VS ECOLE NORMALE

Cet après-midi, au rond de l'Ecole Normale, Parc Lafontaine, l'Ecole recevra la visite de l'Olympia, à 2 heures 30. Celui-ci devra se tenir ferme, car l'Ecole avec des joueurs tels que Doc Gaby Lord, les frères Viger, Deniger, Brault, etc., possède une des équipes amateurs des plus redoutables.

Pamphile Yvon, l'arbitre bien connu, officiera.

LA FIEVRE DU HOCKEY !

Rogers Hornsby, l'un des meilleurs joueurs de baseball de l'univers, second but des Chicago Cubs, résidant à St-Louis présentement, veut acheter la franchise du club de hockey St-Louis de l'Association Américaine, pour l'an prochain.

Le grand "Rajah" s'est fait piquer par la "mouche" des paris aux courses de chevaux. Voilà que la fièvre du hockey s'empare de son être!

L'ETRANGLEUR TRES OCCUPE!

New-York, 19. — Ed Strangler Lewis rencontrera George Hagen, mercredi soir. On lui donnera à peine le temps de se reposer, car lundi, le 21, il aura toutes les misères du monde à coller les 2 épaules de Gardini au Garden.

JACK ET SES $700,000!

Miami Beach, 19.—Jack Dempsey, promoteur de la bataille Stribling-Sharkey, entrevoit une recette de $700,000. La première journée de la vente des billets a rapporté $80,000. L'ambition de Jack est de remplacer Tex Rickard comme promoteur. Il possède plusieurs trucs de publicité. Il lui en manque un grand nombre pour atteindre la renommée du grand Tex, car vous savez Rickard aurait pu faire rencontrer les 7 frères Machabée dans les préliminaires, s'il avait cru attirer la foule à de tels combats.

IL NE FAIT PAS TOUJOURS BON

DE SE PROCLAMER CHAMPION

Nous recevons de M. A. Roussel le communiqué suivant:

Depuis quelque temps un certain Monsieur Daigle se proclame, par la voie des journaux, champion amateur du Canada au jeu de pool. Eh bien! M. Daigle vous n'êtes qu'un champion imaginaire, un champion en carton! Vous n'avez jamais été capable de vous classer dans aucun tournoi officiel tenu en cette ville!

Avant de vous proclamer champion du Canada, commencez par me battre, moi, le champion de Montréal qui vous a encore fait mordre la poussière la semaine passée par un score de 150 à 19. Donc, j'espère que vous cesserez votre "bluff", et tâchez de gagner des titres au jeu et non dans les journaux.

Je vous lance tout simplement un défi de $50.00 pour une partie. A vous de répondre maintenant.

ARTHUR ROUSSEL,
Champion Amateur
Officiel de Montréal.

LE CLAN "ONKWE"

Les membres du Clan "Onkwe" sont priés d'être présents mercredi, le 23 janvier, à 9 h., chez le Dr Gaston Demers, 4120 St-Hubert, afin de choisir les officiers pour l'année courante.

LES PATINEURS DU STADIUM SE PREPARENT ACTIVEMENT POUR LES CHAMPIONNATS

Mascarade mardi soir; $10 et $15 aux plus beaux costumes

Nos patineurs locaux progressent très rapidement et sont maintenant en grande condition. Quoique désappointés par la température défavorable de ces jours derniers, ils seront sur la glace, lundi soir, et rien n'a été changé au programme soigneusement préparé. Léopold Sylvestre n'attend que le signal du premier départ pour prouver qu'il aura son mot à dire dans les courses du mois prochain. Louis-Philippe Marcoux est confiant dans son expérience pour remporter la victoire. Le jeune Alphonse Mathieu est très alerte et pourrait causer des surprises. Charlemagne Léveillé est très courageux et espère répéter les exploits de sa soeur, Mlle Flore Léveillé, qui n'a qu'une rivale dans la personne de Mlle Cécile Renaud. Albert Thibault est un artiste sur le patin, et pourrait lui aussi jouer un tour et gagner la course d'un mille. Des représentants du Blue Streak Speed Skating Club seront opposés à nos athlètes de l'Est.

C'est donc dire que ceux et celles qui se rendront au Stadium lundi soir, à 7 h. 15 précises, seront témoins de courses excitantes.

Mardi soir, au Stadium, l'on fera l'inauguration d'une série de mascarades. Les patineurs recevront $10 et $15 en or pour les costumes les plus originaux. Il en sera de même pour les patineuses. La décision des juges sera connue, dès 9 heures.

Rappelons-nous que c'est les 15 et 16 février qu'auront lieu les courses du championnat amateur du Canada. Les entrées seront closes le 11 février, nous fait savoir le président Walter-E. Hapgood. Mlle Sibyl Beatteay, qui a détenu le championnat féminin des Provinces Maritimes, ces quatre dernières années, a signifié son intention de participer à ces courses finales.

UN MOT DE LA FIN

L'épouse d'un grand joueur de rugby veut entrer sur le terrain pour dire deux mots à son mari, avant la partie. Un contrôleur se refuse obstinément à la laisser passer. Dispute. Echange d'amabilité(?).

Arrive un dirigeant de l'Association qui demande ce qu'il y a. Alors, le contrôleur intransigeant laisse tomber cette explication:

—C'est la MOITIE d'un TROIS-QUARTS qui possède un caractère trop ENTIER!

Club de Crapaud Mont-Royal Ind.

Les anciens du club de Crapaud Mt-Royal Ind. sont heureux d'annoncer à tous leurs amis, qu'un grand tournoi de Crapaud est organisé sous la présidence de M. Georges Chabot, boxeur bien connu. Il aura lieu samedi soir, le 9 février, à 8.30 heures, au local du club Laurier, 5145 rue Bréboeuf.

Le tournoi est organisé par M. Emile Fagnant, ancien organisateur du Mt-Royal dans le but de recueillir des fonds nécessaires à la ré-ouverture du club.

Nous applaudissons des deux mains au geste sportif des directeurs et membres du Club Laurier qui ont bien voulu prêter, pour la circonstance, leur magnifique local.

Tous les amateurs de crapaud de Montréal sont donc cordialement invités à rehausser par leurs présences cette fête.

Inf.: M. Emile Fagnant, BElair 4571-J.

Nos sélections de la N.H.L.

Protection: les parties nulles

20 janvier.—Toronto à Détroit: DETROIT; Boston à Chicago: BOSTON; Pittsburgh à New-York Américains: AMERICAINS.

22 janvier.—Canadiens à Boston: CANADIENS; Toronto à N.Y. Rangers: RANGERS; Détroit à Montréal: MONTREAL; Chicago à Ottawa: OTTAWA.

24 janvier. — Montréal à N.-Y. Américains: AMERICAINS; Toronto à Canadiens: CANADIENS; N.Y. Rangers à Pittsburgh: RANGERS.

26 janvier.—Canadiens à Ottawa: CANADIENS; Pittsburgh à Montréal: MONTREAL; Chicago à Toronto: TORONTO.

La clémence d'un juge

Los-Angeles, 19 (spécial au "Petit Journal"). — Raoul Paoli, ancien athlète qui représenta la France aux Jeux Olympiques de 1920 et 1924, aujourd'hui acteur de cinéma, remplissant les rôles de vilain, a comparu devant le magistrat Reed, sous l'accusation de vol d'un costume à l'un des magasins à rayons de Los-Angeles. Le juge Reed lui flanqua tout d'abord un "30 jours". Puis il revint sur sa décision, lorsque Paoli allégua lui-même qu'il avait été blessé dans la Grande Guerre et que les suites de certaines blessures reçues étaient la cause d'une légère tendance à la cleptomanie, lui ont dit ses médecins. Le juge le crut, cette fois.

A nos correspondants

R.—Les joueurs qui ont complé dans la joute Newark-Providence de jeudi dernier sont les suivants: Laroche pour Newark, Chapman, Johnny Gagnon et Léonard Gaudreault pour Providence. Harrington n'est pas encore complètement remis. Le petit Roger Cormier fut très brillant.

Mercier vs Beaurivage

Lundi soir aura lieu la 6ième séance de la Ligue Amateur de l'Est. Pour la circonstance, le Mercier recevra le Beaurivage et le St-Denis, le Montréal-Est. La première partie aura lieu à 8.30 précises.

Inf.: M. Blain CLairval 0250, M. Bergeron, CLairval 1542-P.

Mariage d'un sportsman

M. Stephens Larosée, joueur de hockey du club des Navigateurs, a épousé, ces jours derniers, Mlle Aurore Huneault. Nos meilleurs voeux de bonheur!

Maison Cousineau Am.

Cet après-midi, la Maison Cousineau s'attaquera aux fameux Saint-Viateur de la Ligue Metropolitaine. La joute commencera à 4.00 heures et aura lieu à la patinoire des Sourds-Muets. Le Cousineau lance un défi à tout club de la campagne St-Jérôme, Lachute, Sorel et Valleyfield.

Inf.: M. Bergeron, 116 Paul-Pau, CLairval 1542-P.

PATINEZ AU GRAND AIR

PATINAGE AU STADIUM
DIMANCHE

Si la température le permet—on prédit d'ailleurs du froid—il y aura patinage toute la journée dimanche. Programme musical l'après-midi et le soir.

COURSE LUNDI

La première course ouverte et approuvée pour les patineurs du Stadium aura lieu lundi soir à 7 h. 15. Patinage après la course. Prix ordinaire de 25 cents.

MASCARADE MARDI

Des prix en or de $15 et de $10, tant pour hommes que pour femmes. Décision des juges à 9 heures. Patinage pour le public en général toute la soirée. Prix ordinaire de 25 cents.

CHAQUE JOUR

Patinage dans l'après-midi, de 1 h. 30 à 5 heures; soirs, de 7 h. à 11 h. Concerts chaque soir. Admission, 25c cents. Les enfants sont admis tous les après-midi de la semaine pour 10 cents.

Admission, 25c

PATINEZ AU GRAND AIR

L'HISTOIRE DE LA GRANDE POTION

Un rédacteur sportif rédige un compte-rendu d'avance, mais il oublie de relater l'incident des sifflets. — Le conférencier avait mal choisi sa potion.

Toulouse, 12. — On devait présenter, vendredi soir, en grande pompe, un film sportif, "la Grande Passion". Cette présentation devait s'accompagner d'une conférence du Dr Paul Voivenel sur le Sport et l'Art.

Or, il advint que le collaborateur de la "Dépêche de Toulouse", qui devait rendre compte de cet événement cinémato-sportif, se vit forcé de s'absenter le jour même de la représentation. Que fit-il? Ce que tout journaliste averti eût fait à sa place: c'est-à-dire que, s'étant muni de tous les éléments d'information, il rédigea son compte rendu d'avance, et quitta ensuite sa bonne ville, ayant pris toutes ses précautions, et laissé à son secrétaire de rédaction la consigne de ne publier son papier que dans le journal de samedi matin.

Mais toutes les consignes ne sont pas bien gardées. Et — par l'erreur de qui? — le compte rendu qui ne devait être publié que vingt-quatre heures après, parut dans le journal vendredi, le matin même du jour où avait lieu la présentation du film! Catastrophe! Car ce compte rendu anticipé enregistrait des applaudissements... alors que, fait en son temps, ce sont des sifflets qu'il eût fallu relater.

Voilà ce qui s'était passé:

Quand le vendredi soir, après la première partie de la représentation cinématographique, et une fois terminé le numéro de "l'attraction", le docteur Paul Voivenel avait pris la parole pour sa petite conférence, un certain nombre de spectateurs s'étaient levés, avaient quitté la salle pour s'en aller tranquillement prendre un verre au buffet-bar.

Rentrant dans la salle et s'apercevant que le conférencier n'en avait pas encore terminé, ils manifestèrent par des bruits divers, leur impatience. Et alors Voivenel, très sportif, déclara:

"Je parle ici, de choses de rugby. Si on juge que je suis trop ennuyeux, il y a, dans la salle, des arbitres qui n'ont qu'à siffler la fin de la partie!"

Aussitôt les sifflets s'élevèrent. Voivenel crut d'abord à une plaisanterie. Il voulut continuer. Mais les sifflets redoublèrent. Il comprit alors et replia ses papiers, et se retira, en disant simplement:

—Je vois bien que je ne suis pas fait pour parler dans un cinéma...

Mais non, mais non, docteur, on vous eût, en d'autres circonstances, écouté avec plaisir.

Mais c'est votre "potion" que vous aviez mal choisie!

LES HOMMES DEVIENNENT JALOUX !

...du progrès des femmes en sport, a déclaré **Madame la doctoresse E. B. TURNER** de Londres, photographiée sur son cheval favori. Il ne se passe pas un matin sans qu'elle n'effectue son petit raid hippique.

Il existe, en Angleterre et dans toute l'Europe, une ligue contre le sport des femmes, dont les organisatrs ne veulent plus la participation du sexe féminin dans les courses à pied. Elles sont épuisées, disent-ils, à la fin de la course. Voici ce que la fameuse sportive anglaise a répondu à cela:

—Oui, elles sont épuisées. Mais comment sont les champions masculins après les mêmes courses? Exactement dans le même état! Alors, les femmes supportent le même effort ou à peu près sans plus ni moins d'aise que les hommes. (Elle n'a pas raison.)

"La vérité est que ceux-ci s'épouvantent des progrès du sexe dit faible sur tous les terrains masculins récemment ouverts aux femmes. Ils sentent bien que c'est le crépuscule des dieux. Ils se voient perdre tout leur prestige et ils deviennnt jaloux, tout simplment. (Peut-être a-t-elle raison?)

"Par exemple, le sport où les femmes se rapprochent le plus des hommes actuellement est la natation. Les hommes veulent bien l'admettre. Il y a plus de femmes que d'hommes qui aient traversé la Manche à la nage. Alors, que disent les hommes pour pallier cette perte de supériorité? Ils disent que les femmes ont à la natation une facilité particulière, parce qu'elles ont toujours plus de graisse que les hommes pour se soutenir sur l'eau. Ils oublient l'adresse, le savoir, le courage, l'énergie et l'endurance! Ils ne voient que la graisse, les aveugles! Ce n'est pas très poli! En réalité, un homme est toujours prêt à admirer une femme à condition qu'elle n'opère pas sur son terrain à lui! (C'est ici qu'elle a raison...).

J. S. VAILLEE
DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES
Tél. Cal. 0301
6821 St-Hubert

PAS TROP SEVERE !

Monsieur le juge Ewald, de Philadelphie, n'aime pas les maniaques de la vitesse en automobile.

Les juges chargés de régler les comptes des automobilistes délinquants deviennent fort sévères aux Etats-Unis. Dernièrement, des enragés de vitesse ont été durement "salés". Les amendes de 5 à 50 dollars — plus les frais — ont plu comme grêle. Et, ayant envoyé quelques héros de la route sous les verrous, le juge Ewald n'a pas caché ses intentions:

—Je suis résolu, en ce qui me concerne, a-t-il dit, à faire cesser les excès de vitesse. Je ne me contenterai plus de peines pécuniaires. Désormais, ce sera de la prison. Qu'on se le dise! On en aura pour deux jours au moins, à condition, bien entendu, qu'on paye l'amende imposée; faute de quoi, le séjour en cellule sera prolongé d'un jour ou deux, sans considération pour les affaires qui en devraient souffrir.

Incontestablement, ce juge a raison. Pourvu, toutefois, que son désir de faire respecter la vie humaine par les automobilistes ne donne pas aux écraseurs un tel peur qu'ils se mettent à user du procédé du "hit and run" tout comme l'a fait dernièrement l'ancien gardien des buts du club de hockey Victoria, "Ski" Scott.

Exposition de pigeons-voyageurs

L'Association Colombophile de Montréal tient à avertir tous les amateurs de pigeons-voyageurs, qu'elle fera cette année, comme par le passé, son exposition de pigeons en deux dimanches, le 20 et 27 janvier, de 1 hre p.m. à 6 hres p.m.

Les mises en paniers se feront la veille, le samedi au soir de 9 à 11 hres.

L'Association donnera comme l'an passé, douze magnifiques trophées à savoir: Trois pour chaque catégorie, vieux mâles, vieilles femelles, jeunes mâles, jeunes femelles. Les pigeons seront jugés au points sans distinction de couleurs et d'après les règles du Standard International des Pigeons-Voyageurs. Les trois juges qui ont été nommés pour officiers sont MM. Jos. Charbonneau, Os. Mouffe, et A. Servais. Ils sont depuis longtemps reconnus experts en la matière.

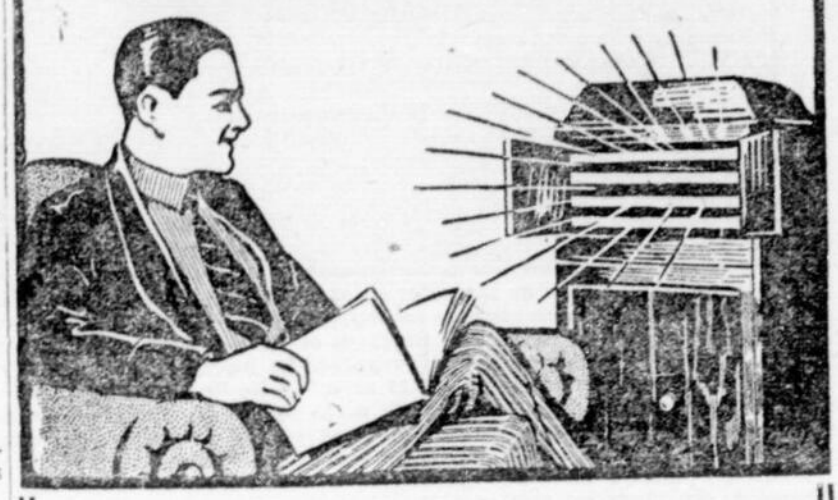
Tous les amateurs de pigeons-voyageurs des différents clubs du district de Montréal sont gracieusement invités d'y envoyer leurs sujets. On s'attend à ce que l'élite des beaux pigeons y soit bien représenté, car les importations importantes qui se font chaque année contribuent à enrichir nos colombiers de sujets vraiment dignes d'admiration.

Donc le 20 et 27 janvier, en foule au No. 3830 rue St-Christophe, local de l'Association Colombophile de Montréal.

Célébration chez nos tennismen

Mercredi 30 janvier, aura lieu au Viger, le bal et banquet annuel de l'Association des clubs de tennis du Parc LaFontaine, sous la présidence de M. Léon Trépanier. Cette célébration sera tout en l'honneur des succès de nos jeunes tennismen du parc qui ont remporté les championnats intermédiaires et juniors provinciaux. Au nombre des invités qui ont assuré le comité exécutif de leur présence, mentionnons MM. J.-M. Miller, président de la P.Q.L.T.A.; Marcel Rainville, Jean Robert, et autres.

L'ANGLAIS enseigné par GRAMOPHONE



POUVOIR S'EXPRIMER DANS LES DEUX LANGUES, C'EST DOUBLER SA VALEUR

PERSONNELLE

L'anglais est la langue la plus répandue sur le continent américain. C'est donc dire que la connaissance de cette langue est indispensable surtout dans les affaires. Notre méthode de "L'Anglais par Gramophone" vous apprendra à parler anglais en peu de temps. De fait, elle a appris depuis 10 ans à parler couramment anglais à des milliers de gens. Ce qu'elle a fait pour d'autres, elle le fera également pour vous, quel que soit votre âge ou votre instruction.

Demandez notre brochure gratuite

La lecture de cette brochure vous renseignera parfaitement sur notre méthode et le succès que vous pouvez en attendre.

Cette méthode est reconnue et approuvée par les plus hautes autorités scolaires de la Province de Québec.

Brochure gratuite

La Cie des Cours par Correspondance Ltée
421, avenue Viger, Montréal

Messieurs,

Veuillez m'envoyer votre brochure gratuite "L'Anglais Enseigné par Gramophone".

Nom .....

Age.....

Adresse.....

BEL ASPECT DE L'UN DES LOSANGES OU LES ROYALS S'ENTRAINERONT EN MAR

Il nous fait plaisir de présenter à nos lecteurs le magnifique terrain de baseball sur lequel 35 joueurs de nos Royals se grouilleront, se montreront dignes de représentant réal dans la Ligue Internationale en visant à la meilleure des conditions. Ce losange est situé, à Daytona Beach, Floride, à 100 arpents de la piste de course pour automobiles, les démons anglais de la vitesse, Seagrave et Campbell tenteront de briser le record mondial de l'Américain Ray Keech, dans une dizaine de jours

Il y a des photographies qui frappent. Le jugement public ne s'y trompe pas souvent. Celle-ci, exclusive au "Petit Journal", est du nombre. Ce tableau sportif représente l'Ile Burgoyne, d'une superficie de 15 acres. Cette île au site agréable sur la rivière Halifax de Daytona Beach, est placée entre les plus importants quartiers des affaires et les plus beaux centres résidentiels, à 200 pieds de la rue Beach, l'artère principale. Le maire de Daytona, M. E.-H. Armstrong, donnera $200 au premier joueur qui réussira à frapper la balle à l'eau. Il ne risque que peu de débourser, car les dimensions du terrain sont d'une longueur de 575 pieds du marbre au centre, et d'une largeur de 350 pieds. On peut dire que le terrain est de forme ovale. Après les exercices d'entrainement les joueurs pourront, sans suivre le cérémonial, tombé des records dans l'eau, car ils auront plein droit de se baigner tandis que nous, à Montréal, spectateurs frileux, blindés de cache-oreilles et de pardessus, nous greloterons en mars, peut-être?... Les nageurs seront plutôt rares au camp d'entrainement, car, après les pratiques, il leur faut, de toute nécessité, recourir aux bons soins de l'entraineur, "Doc" Bill O'Brien, et de ses talents d'ostéopathe.

Il faut souligner que le Montréal est le seul club des ligues mineures à posséder deux terrains de baseball pour l'entrainement. L'autre est situé à une vingtine d'arpents de l'Ile Bourgoyne. La direction s'en servira si les vents entrent en furie dans l'île.

Elle Monte

Premièrement, Ziegfeld la choisit pour ses "Follies". Puis, elle joua un rôle important dans "Rio Rita" et maintenant les frères Warner doivent la faire débuter au cinéma. La gentille Agnes Franey monte; elle y est aidée par son talent de danseuse habile et par sa très grande beauté.

Mademoiselle Franey dit: "Je ne crois pas la moindre petite chose inutile si elle doit s'ajouter à votre beauté. Je suis très minutieuse en ce qui concerne ma chevelure et j'ai tant d'amis qui me complimente sur la beauté, la douceur et le soyeux de mes cheveux que je suis certaine que la méthode que j'emploie est la meilleure. Toutes les jeunes filles que je connais à New-York se servent de ma méthode maintenant. Elle est très simple. Il s'agit de verser quelques gouttes seulement de Danderine sur la brosse avant de la passer sur les cheveux.

Cela facilite beaucoup le brossage de la chevelure et tient les cheveux bien en place. Les pellicules disparaissent comme par enchantement. Je me sens la tête plus à l'aise et je n'ai aucunement besoin de faire des shampoings aussi souvent qu'auparavant. Et ce qui est encore plus merveilleux, c'est que maintenant j'ai des cheveux plus abondants, plus doux, d'un soyeux admirable et ma tête en général est beaucoup plus attrayante qu'elle ne l'était jusqu'à présent."

Danderine fait disparaître complètement l'apparence huileuse de la chevelure; fait ressortir sa couleur naturelle, la rend naturellement brillante. Les pellicules disparaissent presqu'au début de l'usage de Danderine. Les ondulations se maintiennent plus longtemps. Le parfum discret qui s'en dégage est exquis. Nullement huileux, et invisible. C'est aussi très économique. La bouteille de 35 sous dure plusieurs semaines. Toutes les pharmacies vendent Danderine et le garantisse.

Les 2 plus jeunes boxeurs de l'univers des poids-puces !

Un autre record à enregistrer dans le Grand Livre des Sports aux Etats-Unis, où l'originalité ne fait aucunement défaut.

Le boxeur poids lourds Johnny RISKO tient dans ses bras les deux plus jeunes boxeurs de l'univers entier. Ce sont des jumeaux de 8 ans, Eric, à droite et Harold Cash, à gauche. Les deux pugilistes d'un lustre et demi ou un peu plus ne pèsent que 43 livres chacun, pardon, Eric a une demi livre de plus que son frère. Sur les arènes de Cleveland, ils ont déjà démontré qu'ils possédaient l'étoffe de futurs cogneurs.

CHAMPION DU MONDE AVEC 417 FOIS

Dale Jackson, pilote aviateur américain, vient d'abaisser un record mondial au champ d'aviation Lambert de St. Louis, Missouri. Il boucla la boucle 417 fois dans un monoplan Robin OX-5. Jackson demeura dans les airs 3 heures et 3 minutes pour accomplir sa brillante performance, en présence de trois membres de l'Association Aéronautique Américaine.

L'aviateur Fred Lund détenait l'ancien record avec 283 fois consécutives sur un biplan Waco.

Jackson se prétend capable d'atteindre 500 tours en 3 heures. Le champion du monde en son genre a démontré, en tout cas, qu'il a raison de croire à la possibilité de sa réalisation. Ce qui tendrait à prouver que les visions grandioses ne sont pas toujours chimériques, dans le domaine de l'aviation, du moins. Et c'est encore une de ses vertus: permettre d'oser!

L'envers de la gloire

Consolez-vous de n'être pas un grand homme, dit M. Georges Turmel, le célèbre humoriste belge.

M. G. TURMEL, le prince des humoristes belges.

Parce que c'est une situation intolérable. Quand vous êtes vivant, on vous conteste votre talent; on vous exile quelquefois; on vous calomnie souvent; et on vous demande des autographes. C'est terrible!

Quand vous êtes mort, on publie vos lettres intimes; on dévoile vos manies, vos défauts et même vos imperfections physiques. On ne vous laisse même pas reposer dans le cimetière que vous aviez choisi. On vous conduit dans les Panthéons; votre âme, du haut du ciel, croit que c'est enfin fini. Pas du tout. On veut encore vous déménager!

Et puis, d'autres générations surviennent, dont les pontifes déclarent, comme au temps où vous étiez vivant, que, décidément, vous n'aviez pas tant de génie que ça! Bref, ni vif, ni mort, vous n'avez la tranquillité.

Chers contemporains, conclut M. Turmel, priez le Seigneur de vous accorder une bonne petite intelligence moyenne. Autant que possible celle du commerce ou des affaires.

HORLOGE Boudoir GRATIS

Horloge boudoir donnée gratis pour la vente de seulement 30 médailles de STE-ANNE MIRACULEUSE à 10 cts chacune. Aussi Livre de messe, Bague Ste-Anne, Set de pipes, etc, etc. ECRIVEZ AUJOURD'HUI pour avoir ces médailles et notre catalogue de primes. NOUS AVONS CONFIANCE EN VOUS.

LA PROPAGANDE RELIGIEUSE
13 rue PONT GRAVE as Québec.

L'Enseigne de l'Excellence depuis 1874

Dans tous les Magasins de la Commission des Liqueurs de Québec

Niagara Falls Wine Co.
T. G. BRIGHT & CO.
Limited
Niagara Falls, Ont.

DANS LE MONDE SPORTIF

par OSCAR MAJOR

Hector Décarie rencontrera Théo. Massé à son retour d'une tournée aux Etats-Unis

Chacun discute sur les chances que le fameux tireur au poignet Théo ...ssé a de renverser la main de fer de Hector Décarie, habitué à manier les poids et haltères. On s'est, sans doute, demande la date de ce ...tch si patiemment attendu par les spécialistes du tir au poignet. Nous ...mes en mesure d'annoncer qu'il n'aura lieu qu'au retour de Décarie des ...s-Unis, vers le milieu de mars. Hector partira demain pour Boston et ...ingfield, où il soulèvera des masses de fonte dans des exhibitions de ...r de force.

Hector Décarie, grâce à un entrainement assidu n'a rien perdu de son ...ilité et de sa vigueur à arracher du bras droit et à dévisser ses "jou...x" pesants. Nous allions oublier de mentionner que le détenteur de la ...rture de Louis Cyr n'a pas besoin de recourir à la ruse pour attirer les ...rtifs américains à ses séances — une arrestation truquée par la police ...éricaine, par exemple, dans l'idée de se procurer un tonneau de publicité ...s les journaux de nos voisins.

—Ecoute donc, as-tu relevé le col du pardessus de celui qui a réussi ...écider Victor Delamarre à signer un contrat le liant à une rencontre de ...rtables tours de force classiques avec Hector Décarie? C'est un chan...t d'avoir gagné les $5,000 de M. Louis Lavigueur aussi aisément!

—Comment, tu ne savais pas que personne n'avait encore accompli ce ...r de force!... On trouverait plus facilement un homme capable de sou...r, entre le pouce et le petit doigt, une "pince" de 262 livres....

Des points et encore des points! La folie des joutes nulles. Remède efficace

Ce sont les deux questions à l'ordre du jour, celles qui permettent de ...rendre compte combien, dans le sport du hockey professionnel, tout ...t pas exempt d'amélioration, quoique tout soit loyal et à l'abri des ...binaisons, apparemment du moins. Ton coeur est fatigué des joutes ...lles, le mien aussi. Réflexions ou autres analogues que l'on entend ici ...à dans les tramways, aux bureaux de tabac, aux salons de coiffure, etc.

Dans tous les sports, l'avènement des parties nulles est inévitable. Un ...i qui n'offre pas ou peu de points est voué, tôt ou tard, au désintéresse...ent du plus chaud enthousiasme même. Ce serait donc folie de la part ...s gouverneurs de la N.H.L. s'ils ne se creusaient pas la cervelle à appor...r des modifications. Le chemin de Damas est au prochain détour. Les ...ntraintes du hockey ne laissent pas faire et l'an prochain, ils changeront ...beaucoup le code hockeyiste actuel. Nous le tenons d'excellente source. ...d'ailleurs, c'est évident, les magnats du hockey conduisent leur "klon...rke" comme une maison de commerce. Ils sont trop sérieux pour ne pas ...re au courant, c'est leur affaire, qu'à la fin de la première moitié de la ...ison où nous sommes on enregistre, dans les ligues Canado-Américaine, ...nadienne Professionnelle et N.H.L. plus de 100 joutes nulles et que, dans ...circuit du Président Calder seulement, les joueurs ont compté plus de ...0 points de moins que l'an dernier à même date. Les statistiques sont là, ...ur la gouverne de Monsieur Tout le Monde. Ils ne sont pas sans savoir ...si que des organisateurs prévoyants composent leur programme de ...con à contenter leur public. Et ce dernier demande, plus de points et ...oins de joutes à résultats égaux. Ils auraient tort de ne pas satisfaire ...rs clients payants.

A la manière de plusieurs jeunes gens et jeunes filles de certaines ...s Hawaï qui, dès qu'ils arrivent à l'âge de songer à plaire, n'hésitent ...s de se faire extraire les deux grandes incisives, les palettes de la mâ...hoire supérieure dans le but d'augmenteer leur capital de Beau Brummel ...c'est une note d'élégance chez eux d'ailleurs — les directeurs de la ...H.L. ne se feront plus prier d'enlever une couple de pouces à la largeur ...s jambières des gardiens de buts, le plus dangereux microbe de l'épidé...ie actuelle. En outre, ils décideront sûrement l'inauguration d'un nou...au filet — pas celui de Ross — dont la hauteur sera portée de 4 pieds à ...6 pieds et la largeur de 6 pieds à 7½ pieds. Et que dire de la passe en ...ant, atout d'un jeu défensif? Elle disparaitra, nous dit notre informateur ...écieux, elle a été jugée trop malcommode.

Pour cette saison, nous devons nous contenter des règles présentes, en ...os sportsmen, et souhaiter que la rondelle n'ait pas peur de pénétrer ...us souvent dans sa cage. Vous savez, l'accoutrement des sentinelles d'au...rd'hui et le sifflet des arbitres font peur aux rondelles.... tout comme ...épouvantail à forme humaine mis dans les champs pour effrayer les ...rondelles et leurs cousins.

Le tour du monde en Savait-on que...

....Les propriétaires de l'immeuble du Coliseum de la rue Guy avaient ...écidé de démolir cette ancienne patinoire. Les jeunes gens de nos jours ...nt portés vers des lieux d'amusements plus modernes, le Stadium et le ...rum. C'est faire preuve d'intelligence, de bon goût que de s'adapter à ...évolution. Aussi, le Coliseum sera transformé en un vaste édifice destiné ...ux logements meublés..... **Renato Gardini** essaiera de mettre les deux ...paules au tapis de l'ancien champion du monde, **l'Etrangleur Eddie Lewis,** ...emain soir au Madison Square Garden de New-York. Ce sera la première ...pparition de Lewis, à New-York, depuis 5 ans. Il nous semble que les ...romoteurs rivaux de New-York et Boston ont fait enfin la paix. Depuis ...lusieurs années, ils s'en voulaient à ne pas céder un pouce du matelas. ...Parions qu'à l'avenir ils auront la main heureuse..... **Gus "Dynamite"** ...onnenberg défendra son titre de champion du monde à la lutte libre, à ...Auditorium de Providence, mardi soir, contre le colosse **Howard Canton...ine** de l'Iowa. Ce dernier, ancien joueur de rugby universitaire, lui aussi, ...renversé, il y a un mois, le champion lutteur israélite **Freddy Meyer** en 33 ...minutes. Ce sera un match de coups de bélier, car tous les deux adorent ...s "tackles"!..... **Henri Deglane** avait malmené son adversaire, hier soir, ...u Grand Opera House de Boston. Ce pauvre diable de Dan Koloff était à ...out de forces. Voyez-vous que le promoteur Lucien Riopel a des gros pains ...ur la planche pour sa prochaine saison de lutte, à l'Aréna Mt-Royal..... **...attling Levinski** avait suspendu ses gants de boxe pour tout de bon. Il ...tait temps, car son docteur l'avertit qu'il était sur le point de devenir ...punch drunk", "aux oies"!..... **George Sidders,** champion mi-moyen du ...Canada, était sous la direction d'un nouveau gérant, Harry Neary..... ...Une jolie coupe en argent et $200 seront décernés au joueur de hockey ...es Maple Leafs de Toronto qui aura été choisi le joueur le plus utile à son ...lub, durant toute la saison..... Le célèbre lanceur des New York Amé...icains, **Waite Hoyt** fera ses débuts au cinéma parlé, mardi matin, au nou...eau studio Vitaphone de Brooklyn..... Les 351 joueurs de football d'An...leterre qui, l'an dernier, avaient été déclarés professionnels, donc ne pou...aient plus jouer contre les amateurs, à la suite d'une enquête, parce qu'ils ...avaient reçus des tunes pour leurs talents athlétiques, venaient d'être ...réinstallés "purs". Ainsi soit-il.

UN MAROCAIN DE MOYEN

Très simple, mais il fallait y penser

Les sportsmen de Tanger, Maroc, ont découvert un nouveau moyen d'éviter la défaite de leurs favoris du ballon rond. Ils assistent au match et encouragent, comme il convient, l'équipe de leur choix. Quelques minutes avant le coup de sifflet final, si cette équipe est battue, ils escaladent les barrières, pénètrent sur le terrain et interrompent le jeu. Ils ne se livrent pas à des voies de fait, ils ne molestent ni les joueurs ni l'arbitre; ils se contentent de discuter avec animation les dernières phases de la partie, comme s'ils avaient à se plaindre de l'arbitre ou de quelque joueur.

Le résultat est que l'arbitre finit par quitter le terrain après avoir annoncé que la rencontre ne peut être terminée. Et voilà, c'est très simple, mais il fallait y penser...

La Commission des Arbitres a été priée de donner son avis sur les mesures à prendre pour éviter pareils faits. Elle fut bien en peine de se prononcer là-dessus.

Voyez-vous 2,000 millionnaires sauter sur la glace du Forum, si, 5 minutes avant la fin d'une joute Montréal-Canadien alors que les Bleu-Blanc-Rouge perdent par 1 à 0, ils prenaient ce marocain de moyen, un "marlin" celui-là, en signe de protestation?

Voici la suggestion "à son sang froid" de notre zélé collaborateur Edouard Chauvin: Il suffirait de dix prises d'eau avec autant de lances d'arrosage!

RESULTATS du HOCKEY

Du 12 au 18 janvier

Jan. 12	1	Canadiens	3
	2	Montréal	1
	3	Américains	1
	4	Toronto	0
N.H.L.	5	Détroit	2
	6	Boston	3
	7	Ottawa	2
	8	Pittsburgh	1
Jan. 13	9	Détroit	0
	10	Rangers	1
N.H.L.	11	Pittsburgh	1
	12	Chicago	1
Jan. 15	13	Chicago	0
	14	Canadiens	1
	15	Ottawa	1
N.H.L.	16	Américains	1
	17	Rangers	1
	18	Boston	4
Jan. 16	19	New-Haven	0
C.A.L.	20	Philadelphie	1
Jan. 17	21	Américains	0
	22	Montréal	1
	23	Canadiens	1
	24	Toronto	1
	25	Chicago	0
N.H.L.	26	Rangers	1
	27	Boston	1
	28	Détroit	2
Jan. 18	29	Pq. Royale	2
	30	Bq. Commerce	2
Bqs.	31	Bq. Can. Nationale	1
	32	Bq. Montréal	1

On patine sur glace, à Paris

Paris, 19. — Pour la première fois depuis 12 ans, les adeptes du patin sur glace naturelle ont pu s'adonner à leur sport, avant-hier, sur un lac du Bois de Boulogne de Paris. Ce fut cependant un plaisir de courte durée, car le dégel vint gâter la sauce des patineurs et patineuses artistiques qui s'y étaient rendus par centaines, contents de pouvoir évoluer sur glace en respirant le frais air.

Jackson Haynes est le créateur du patinage artistique moderne, qui apporta ce noble sport du Canada en Europe et qui l'introduisit dans les grands centres sportifs du vieux monde.

Une vague de froid s'est abattue dans le Sud de la France, ces derniers temps. Le thermomètre a marqué 21 degrés Fahrenheit, à Marseilles. Les lacs étaient gelés, ce qui n'arrive pas souvent.

FUTURS COMBATS AUX ETATS-UNIS

Jack Sharkey —vs— K. O. Christner, au New Madison Square Ganden, le 25 janvier 1929, 10 rond.s. Sharkey l'emportera aisément.

Jack Delaney —vs— Jimmy Slattery, au New Garden de New-York, le 1er février, 10 rondes. Delaney l'emportera.

Joe Dundee —vs— Al Mello, au New-Garden de Boston, le 25 janvier, 10 rondes. Dundee vaincra.

Frenchy Bélanger —vs—Izzy Schwartz à Toronto, le 8 février, 10 rondes. Schwartz l'emportera.

Emile Pladner —vs— Johnny Hill, au Vélodrome d'hiber de Paris, France, le 7 février, 15 rondes. Pladner conservera son titre de champion européen des 112 livres.

Larry Gains —vs— Charlie Bélanger, le 25 janvier, 10 rondes. Le nègre Gains sera vainqueur.

Johnny Risko —vs— Max Schmelling, au New Garden de New-York, le 1er février, 10 rondes. Risko aura le dessus.

Jack Gagnon —vs— Otta Von Porat, au New Garden de New-York, le 1er février 10 rondes. Porat aura la décision.

Tommy Loughran —vs— Armand Emanuel, à Los Angeles, le 12 février, 10 rondes. Loughran conservera son championnat.

Benny Bass —vs— Eddie Anderson, le 24 janvier, à St-Louis, 10 rondes. Bass aura l'avantage.

Ray Miller —vs— Bruce Flowers, à Détroit, le 25 janvier, 10 rondes. Miller l'emportera difficilement.

Knute Hansen —vs— Emmett Rocco, à New-York, le 25 janvier, 10 rondes. Rocco aura le dessus.

Louis Kid Kaplan —vs— Phil McGraw, à Waterbury, Conn., le 25 janvier, 10 rondes. Kaplan gagnera.

Mike Dundee —vs— Bobby Garcia, à Dayton, Ohio, le 23 janvier, 10 rondes. Dundee vaincra facilement.

Harry Kid Brown —vs— Henri Wancker, à Philadelphie, le 22 janvier, 10 rondes. Le français De Wancker enlèvera la décision.

Joey Medill —vs— Spug Myers, à Chicago, le 22 janvier, 10 rondes. Medill sortira victorieux.

Sammy Mandell —vs— Joe Azzarella, à Indianapolis, le 22 janvier, 10 rondes. Le champion mondial des 135 livres Mandell ne fera qu'une bouchée de Azzarella.

Georges Bolduc —vs— Harry Blitman, à Philadelphie, le 21 janvier, 10 rondes. Blitman vaincra.

Sénateurs d'Outremont

Voici le record du Snateurs d'Outremont de cette saison :

Sénateurs 2	Préfontaine 1;	
Sénateurs 1	Acad. Roussin 3	
Sénateurs 3	Saint-Louis 1	
Sénateurs 4	Ec. Technique, 1ère Année	2
Sénateurs 3	Mentant 1	
Sénateurs 1	Ec. Technique, 1ère Année	0
Sénateurs 4	Ec. Technique, 1ère Année	0
Sénateurs 3	Delorimier Amateur	0

MARIAGE ET LANCEMENT DU DISQUE

Une jeune et belle Polonaise, Mlle Konopacke, championne du lancement du disque, vient de se marier.

Rien là que de tout naturel.

Mais l'aimable citoyenne de Varsovie avait fait un voeu. ..Tous les chevaliers d'antan, s'imposant des exploits, elle avait décidé de ne répondre à aucune flamme tant qu'elle n'aurait pas lancé le disque à cinquante verges.

..Or, elle s'en est tenue jusqu'ici au record de quarante verges.

C'est donc qu'il est avec les dieux sportifs des accommodements!

Tél. CAlumet 5930

Dr J.-A. COTE

MEDECIN-CHIRURGIEN

Maladies des femmes et des enfants — Voies urinaires et Tuberculose. — Analyse du sang.

Traitement moderne et efficace.

Prix modéré.

Consultation: 2 à 4 après-midi, et 6 à 9, le soir.

6967 Christophe-Colomb

(près Bélanger)

Léopold Choquette

AVOCAT

Chambre 62 Tél. HArbour 0602

Edif. de La Sauvegarde

152 Notre-Dame Est

Normandin & Desrosiers

Courtiers en Assurances

Tél. MAin 3933-3934

388 rue St-Jacques O., Montréal

Salluste Lavery, B.C.L.

Maurice Demers, L.L.L.

LAVERY & DEMERS

Avocats et Procureurs

29 RUE SAINT-JACQUES EST

Tél. HArbour 4118-4179

Câble adresse: "Salluste"

RASEZ-VOUS AVEC CONFORT

avec une lame "WANIE" pour votre rasoir Gillette. Une lame supérieure à un prix modique. Si votre marchand ne l'a pas, envoyez 50 sous pour un paquet-échantillon de 10 lames.

DISTRIBUTEUR:

J. L. Vanasse, Limitée

622 OUEST, NOTRE-DAME

MONTREAL

La Mode Masculine

— chez —

CHAS. LAFORCE

71 Est, Ste-Catherine

Voici

LE STROLLER

Oxford Gris

Notre dessinateur, M. JOS. LIBERIO, nous revient d'un voyage d'études à New-York où il s'est spécialisé sur les nouvelles méthodes et derniers styles de la Métropole américaine.

Chaque complet dessiné par M. LIBERIO comportera le "dernier cri" dans la coupe, le patron et l'étoffe.

Prix spéciaux durant Janvier et Février

Nous sommes reconnus les plus grands tailleurs à la main dans toute la province

CHAS. LAFORCE,

Président.

JOS. LIBERIO,

Dessinateur.

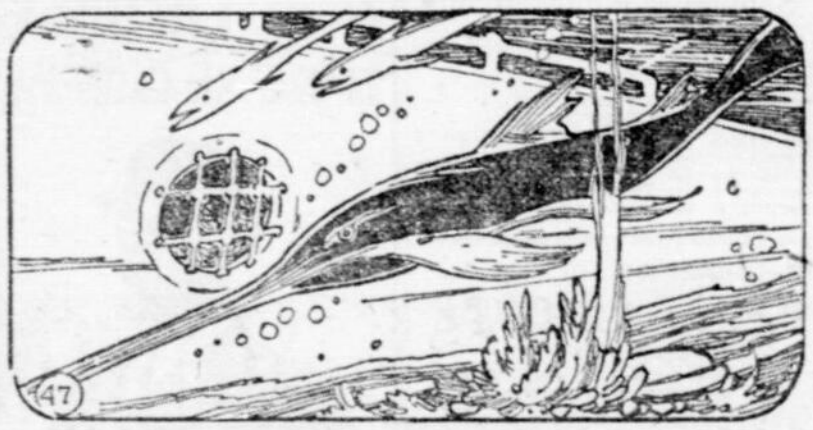
LES PIRATES DU SOUS-MARIN

GRAND ROMAN D'AVENTURES : : POUR LA JEUNESSE : :

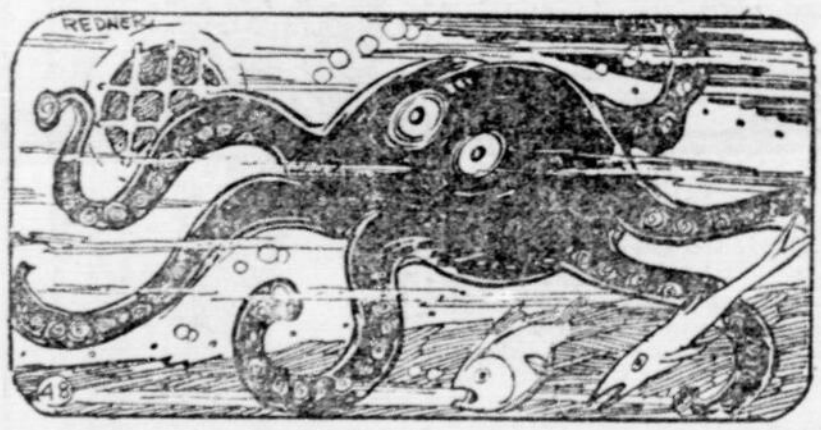
CHAPITRE SEIZIEME

RESUME DE CE QUI PRECEDE.—Jeanne et Pierre étaient partis avec leurs riches parents pour une croisière autour du monde, quand le navire fit naufrage. Les enfants seuls furent sauvés et, après avoir été hébergés par des sauvages, sur une île, furent recueillis par un sous-marin. Rendus à bord, le petit frère et la petite soeur s'aperçurent qu'ils étaient tombés entre les mains de pirates allant à la recherche d'un trésor.

Le petit Pierre courut vers le hublot grillage et, après avoir jeté un coup d'oeil à l'extérieur, s'écria: "C'est vrai! Nous sommes au fond de la mer! Il y a même un gros poisson qui passe et repasse!"



Le capitaine vint regarder à son tour et dit, en riant: "En effet... et c'est une bonne chose que le sous-marin soit bien fermé, car ce poisson pourrait nous traverser le corps: c'est un poisson-épée!"



Tout à coup, une masse énorme passa à son tour devant le hublot: "Çà, c'est une pieuvre, dit à son tour Pique-Une-Tête. Cet animal peut étouffer un homme et sucer son sang en quelques minutes. Malheur à qui tombe dans ses pattes!"

(A suivre, la semaine prochaine)

TAMBOUR-MAJOR

JUANITA THRASHER, tambour-major du high school de Kansas City, coiffée de son talpack en lapin blanc.

L'ORIGINE DES MOUCHOIRS DE POCHE

Les mouchoirs étaient connus des Grecs et des Romains. Le mouchoir se nommait: à Athènes, "kapsidrotion", et à Rome, "sudarium". Le sudarium était un morceau d'étoffe qui servait non seulement à essuyer la sueur du visage, mais encore à se moucher, comme on peut le voir dans Quintillien, Suétone et Catiella. Il se portait soit à la main, soit à la ceinture de la toge. Une statue de Farnèse représente une matrone romaine tenant dans sa main gauche un mouchoir. L'apologiste Arnobe, qui vivait au IIe siècle après Jésus-Christ, appelle ce morceau de linge: "muninuim", dérivé de "mucus", d'où est venu le verbe "mucare" et le français "moucher".

LE COIN DES SUPERSTITIEUX

SI VOUS ETES NE...

UN DIMANCHE (Soleil) entre le 31 Mai et le 9 Juin (Gémeaux-Mars)

Vous avez:

Une INTELLIGENCE: aspirations énormes, facilité d'élocution.

Une VOLONTE: très résolue et presque irréfléchie.

Un CARACTERE: esprit de contradiction très prononcé.

Un COEUR: empressé, ardent, liant.

Vous aurez:

Une VIE: extrêmement combative et fougueuse.

Une SITUATION: dont on ne sera jamais satisfait.

Une SENTIMENTALITE: qui portera à se marier jeune.

Une SANTE: florissante, constitution robuste.

Une FAMILLE: qu'on saura maintenir en bonnes dispositions.

Des AMITIES: assez extravagantes et plus de surface que de fond.

Des VOYAGES: oui, nombreux.

LES FABLES DU BONHOMME La FONTAINE

La Lice et sa Compagne

Une lice étant sur son terme,
Et ne sachant où mettre un fardeau si pressant,
Fait si bien qu'à la fin sa compagne consent
De lui prêter sa hutte, où la lice s'enferme.
Au bout de quelque temps sa compagne revient,
La lice lui demande encore une quinzaine;
Ses petits ne marchaient, disait-elle, qu'à peine.
Pour faire court, elle l'obtient.
Ce second terme échu, l'autre lui redemande
Sa maison, sa chambre, son lit.
La lice cette fois montre les dents, et dit:
Je suis prête à sortir avec toute ma bande
Si vous pouvez nous mettre hors.
Ses enfants étaient déjà forts.

Ce qu'on donne aux méchants, toujours on le regrette;
Pour tirer d'eux ce qu'on leur prête,
Il faut qu'on en vienne aux coups,
Il faut plaider, il faut combattre.
Laissez-leur prendre un pied chez vous,
Ils en auront bientôt pris quatre.

LE JAZZ EN DECADENCE CHEZ NOS VOISINS

Les Américains reviennent à la musique classique et proscrivent de plus en plus les tangos, shimmies, blues et autres danses du même genre de leurs programmes radiophoniques. La T.S.F. ayant fait un referendum auprès de ses auditeurs, a obtenu les résultats suivants: sur 54,000 lettres envoyées à des amateurs de T.S.F., plus de 45 p.c. des intéressés ont réclamé de la "bonne musique" et 20 p.c. seulement ont affirmé leur goût pour le jazz.

Mais il n'y a pas qu'en Amérique que le jazz tombe en décadence. Dernièrement, la Hongrie s'est montrée nettement hostile à la musique nègre et a réclamé à cor et à cri le retour aux traditionnelles czardas, polonaises et rhapsodies.

A Montréal, le jazz jouit encore d'une certaine faveur, mais ce sont les derniers triomphes de cette musique tintamarresque qui ne peut prétendre qu'à la durée éphémère d'un article de mode.

Voilà de quoi on riait en 1863...

En 1863, un écrivain danois, Erik Boegh, fit jouer avec succès, à Copenhague, une comédie intitulée: "Le secrétaire de rédaction". Dans cette pièce, un inventeur ennuie le secrétaire de rédaction d'extraordinaires récits d'inventions qui faisaient éclater de rire les bons Danois d'alors.

Quelles étaient donc ces élucubrations de ce brave loufoque? Ecoutons:

—J'ai encore deux idées qui feront de nous la plus redoutable des puissances sur terre, tout en faisant de nous l'unique puissance de l'air, sur le globe... Oui... puissance de l'air... J'ai inventé deux navires. L'un passe au-dessus, l'autre au-dessous de tous nos ennemis. Avec l'un, je plongerai au fond de la mer et je ferai sauter les cuirassés de l'ennemi. Avec l'autre, je m'envolerai dans les nuages, je jetterai des bombes sur les soldats et du feu sur les villes...

"Nil mirari!"

Il ne faut douter de rien.

Défauts et travers. — Nous vivons avec nos défauts comme avec les odeurs que nous portons; nous ne les sentons plus; elles n'incommodent que les autres

Mme de Lambert.

Les Mormons en Euro

Les fameux Mormons sont train de faire de la propagande Europe. Une agence photograp que anglo-saxonne distribuait me, il ya quelques jours, la ph graphie d'un "Saint des Dern Jours" accompagné de mesda ses quatre épouses, et celles-c faut l'avouer, étaient belles, m très belles!

Si les Mormons n'ont pas eu qu'à présent, grand succès à P (bien qu'ils aient publié une duction française de leur Bible Mormon), par contre, ils font conquêtes en Angleterre.

Rien qu'à Londres et à Liverp ils ont fait 300 néophytes et de 6.000 dans les Iles britanniq

Mais, aux dernières nouvelle Mormons ne seraient plus autor à avoir qu'une seule femme.

TROUVE SES PARENT ASSASSINES

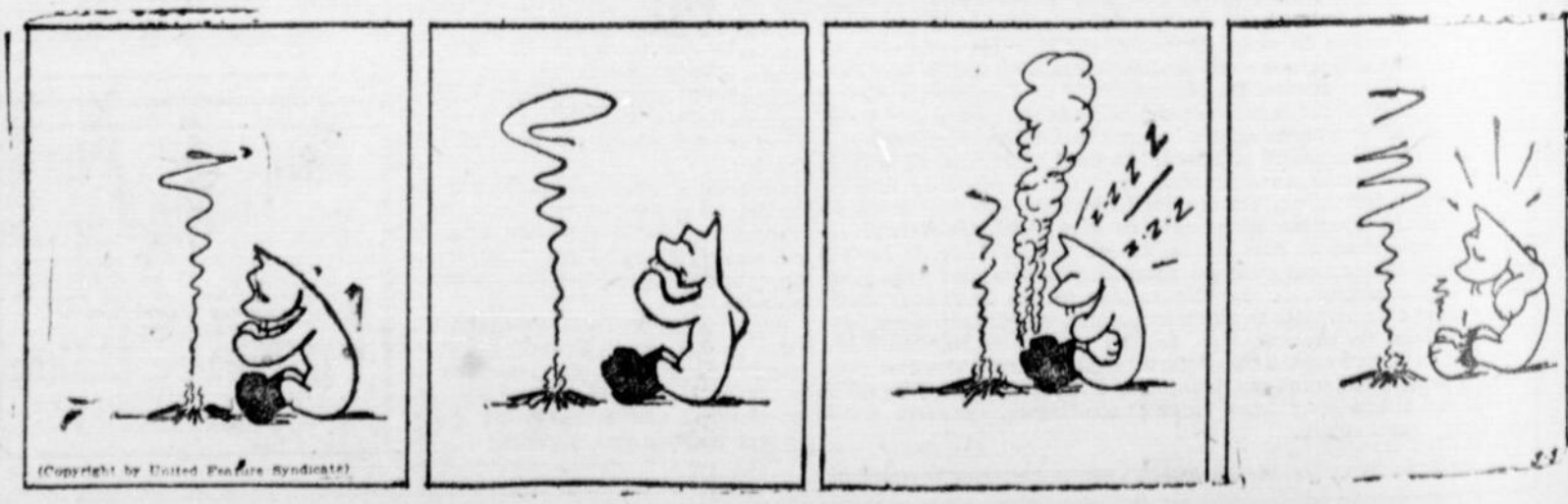
Le petit HAROLD OSER, âgé de 7 ans, se réveilla un matin de la semaine dernière et fit un lugubre découverte. Le père et la mère de ce petit malheureux avaient été assassinés pendant son sommeil.

Le caprice. — Quiconque a naturellement beaucoup de fantaisie a peu de fantaisie et l'âme probablement faible.

Vauvenargues.

1000 Veritable Diamant Américain
SEULEMENT 10¢
Rien de plus à PAYER
Rien à vendre
La plus parfaite imitation au Monde
Vous pouvez être l'orgueilleuse possesseur de cette radieuse pierre ABSOLUMENT GRATIS.
Le Diamant AMERICAIN est la plus parfaite imitation du diamant au monde. Comparez-le avec un diamant de $100.00, si vous pouvez trouver la différence, retournez-le.
Vous risquez pas un sou. ENVOYEZ SEULEMENT 10 cts dans une enveloppe, pour nous aider à payer les frais d'emballage et d'expédition. ABSOLUMENT RIEN DE PLUS A PAYER.
Le Diamant AMERICAIN 1 karat, vous sera envoyé la même journée sans autres frais.
Profitez-en. Cette annonce ne paraîtra peut-être plus.
Un seul à chaque client. Timbres acceptés
CANADA DIAMOND Co. REG
Chambre 311—251 St-Joseph Québec, P. Q.

HISTOIRE SANS PAROLES



Le Salon National de l'Auto au Stade

Il s'est ouvert, hier midi, pour tout l'Est du Canada — Portes fermées aujourd'hui

Après plusieurs mois de préparation, le Salon National de l'Auto a ouvert ses portes, samedi, pour toute la semaine jusqu'à samedi prochain, dans le nouvel édifice Stadium, situé au coin des rues Delorimier et Ontario. Le public sera admis dès lundi de 10 heures de l'avant-midi à 11 heures du soir.

L'industrie automobile n'est surpassée au cours des douze derniers mois et elle nous offre aujourd'hui au Salon le produit perfectionné de son travail réuni dans l'exposition la plus vaste et la plus élaborée qui ait jamais été présentée dans ce pays.

Il y a plus de 38 marques différentes d'automobiles exposées par plus de 24 différents manufacturiers principaux d'automobiles, de camions de commerce, etc. Une section entière de la bâtisse est réservée pour l'étalage d'accessoires nécessaires et de luxe.

Le génie créateur de l'industrie automotive se révèle dans les nouvelles carosseries. Les modèles de 1929 sont plus délicates de lignes et on remarque dans les chars de toutes dimensions comme de tous prix qu'on a pris soin d'éviter la similitude et la copie entre manufacturiers.

Tous, manufacturiers canadiens et américains sont représentés au Salon à l'exception de trois qui n'ont pas encore de distributeurs dans cette partie de notre pays.

DECORATIONS SUPERBES

Le Salon présente un coup d'oeil magnifique et réserve une agréable surprise aux visiteurs car toutes les décorations et draperies sont d'une richesse et d'une beauté qui peuvent être favorablement comparées à l'élégance des modèles exposés.

LES ACCESSOIRES

Le fermoir du radiateur plat est en évidence et un effort marqué a été fait pour rehausser la distinction des différentes marques par l'emplacement ou le dessin du pneu de rechange ou de la roue supplémentaire sur l'aile d'avant.

Parmi les améliorations dans les dessins des carosseries on remarque l'indication distinctive du radiateur étroit utilisé sur le Chrysler, le Plymouth, le DeSoto et le nouveau Six de Dodge Brothers; le protecteur contre les rayons du soleil, ainsi que celui du pare-brise sur les petits modèles du Graham-Paige Six. La moulure en forme de vague sur la capote du Reo "The Mate" et la ligne concave à mi-hauteur sur le Pontiac. Il nous est impossible de mentionner dans cet article tous les nouveaux modèles et les améliorations qui sont en montre au Salon. On y remarque par exemple les nouveaux 8 de Pierce-Arrow, le nouveau Chevrolet Six, le 8 de Graham-Paige, le Franklin Modèle léger, le nouveau Dodge Six, le fameux Stutz Black Hawk, les multiples améliorations de Hudson et Essex, le White Prince de Moon, le nouveau Six léger de l'Auburn, le contrôle manuel des vitesses de Willys-Knight et du Whippet et le nouveau "Mate" du Réo Flying Cloud.

QUATRE VITESSES

Le Durant et le Stutz introduisent les transmissions à quatre vitesses avant; ce changement existe aussi sur le Graham-Paige. On a pris un soin particulier pour permettre aux visiteurs de constater et d'apprécier par eux-mêmes la construction intérieure du mécanisme ainsi que de la carosserie. Les châssis à découvert et autres genres de machineries permettront aux mécaniciens avisés d'inspecter minutieusement et dans tous leurs détails les nouveaux modèles 1929. Le Salon de 1929 indique que le public favorise le 6 cylindres. Les 4 et les 8 sont aussi en montre en grand nombre. Mais, quelque soit le nombre de cylindres et les méthodes utilisées pour augmenter la puissance du moteur, tous les modèles accusent des changements dans leur engin afin d'augmenter la force d'accélération et de traction. Les nouveaux modèles ont une apparence de sûreté et de confort qui est justifiée par les systèmes des freins perfectionnés et la qualité des matériaux utilisés dans la confection des roues et autres parties dangereuses.

Le succès de l'étalage merveilleux que présente ce superbe Salon d'autos est dû au Comité de la Montreal Automobile Trade Association Limited, composé de MM. Aimé Grenier, président; H. D. Jones, vice-président; T. R. Price, trésorier; Omer DeSerres, secrétaire; J. O. Linteau, J. E. Smith, F. A. Nancekivell, directeurs, ainsi qu'au gérant du Salon, M. Adelstan Levesque.

L'AME DU SALON

M. ADELSTAN LEVESQUE, gérant-général du Salon National de l'Auto, actuellement ouvert au Stade de Montréal.

Sentant venir la mort, il fait jouer la "Marche Funèbre"

Gand, Belgique, 19. — Le célèbre compositeur Van Hove de Saint-Pol, se sentant soudain mourir, arrêta les musicien de l'orchestre qu'il dirigeait et leur pria de jouer la "Marche funèbre" de Chopin. Il eut la force de diriger le morceau jusqu'à la fin, alors qu'il s'affaissa sur son lutrin... il était mort!

LES PHARES DE L'AUTO...

Les phares de l'auto qui passe dans la nuit
Campagnarde, ce son les deux yeux d'une bête
Gourmande, conviée à des repas de fête
Où saignera le corps fragile qui conduit.

Les grands yeux des autos qui pèsent sur la route
Et dont la gueule close est sans bride, ni mors,
Ont de longs regards droits que nos cerveaux redoutent.
Des ragards sans paupière et qui dictent la mort.

De ce creux deviné que nous cache une côte
S'est gonflé un halo dans un halètement ;
Et le double foyer monte, surgit et saute,
Couple d'astres qui veut gravir un firmament

La route noire alors devient vive et dorée
Devant le dôme bas apparu tout à coup.
Les flaques qui dormaient s'éveillent, éclairées
Et nous voyons pointer le jaune des cailloux.

Ignorés, dans l'effroi de la rauque fanfare,
Trop faibles pour répondre au bruit de ce salut,
Nous recueillons, — chassés jusqu'aux flancs de talus, —
La lumière, — trésor que sèment les deux phares.

Alors, nous tournant vers un autre coin des cieux,
Vers l'ombre où l'inconnu de ce voyage bouge,
Nous regardons longtemps mourir, comme un adieu
Adouci qui s'éloigne, un unique feu rouge . . .

Raoul REBOUR.

Le plus jeune champion du monde pour la course à pied

Nul ne dénie aux Américains qu'ils sont un peuple éminemment, proéminemment pourrions-nous dire, sportif.

Mais enfin, il y a des limites à tout, même au sport. Et si ce n'était pas un journal de Rubens-City, Illinois, qui nous l'affirme, nous ne voudrions pas le croire.

Croire quoi? Tout simplement que Rubens-City possède le plus jeune champion de course à pied du monde. Ce champion, disons-le tout de suite, est âgé de dix-sept mois. Oui, dix-sept mois, et pas dix-sept ans!

Il a conquis son titre d'une façon tout ce qu'il y a de plus régulière. Le principal journal de Rubens-City, le "Rubens City Pioneer" (le Pionnier de Rubens-City), avait eu l'idée d'organiser une course pour bébés.

Le sport étant un bienfait pour l'homme, il importe d'en faire profiter les enfants dès leur plus jeune âge! Une épreuve fut donc décidée entre les "babies" de quinze à trente mois. Ceux des coureurs qui ne savaient pas marcher pouvaient s'aider de ce cadres à roulettes qui, en tous pays, servent aux marmots à faire leurs premiers pas. Les concurrents, ils étaient dix-sept en tout, s'alignèrent sous les yeux de leurs parents. Dire que le départ fut tout à fait "régulier" serait exagéré. Il y eut quelques cris... Enfin, les concurrents, stimulés par les cris de leurs mères qui leur montraient des sucreries, s'ébranlèrent, un peu en désordre, mais, n'est-ce pas, ils ne savaient pas, étant encore bien jeunes.

Le parcours, long de vingt-cinq verges, fut rapidement franchi. Le vainqueur, Jim Cat, le couvrit en deux secondes et 3 dixièmes. Il fut, comme bien on pense, chaudement félicité.

Jim Cat est certainement un futur champion! assure le "Rubens-City Poneer", auquel nous empruntons le récit de cette course enfantine. Il a gagné l'épreuve en un style impressionnant, qui nous fait bien augurer de lui !

Maintenant, vous savez, je ne garantis pas l'histoire: les Américains aiment le sport, mais cela ne les empêche pas d'être humoristes, et je n'ai pas assisté à la course!

ASSURANCE FEU ET AUTOMOBILE
General Accident, Fire and Life Ass. Corp. Ltd.
VICTOR ST-ONGE AGENT SPECIAL
4305 rue St-André Tél. BElair 1433-M
10% meilleur marché qu'ailleurs sur vos risques de vitrines

UN GIGANTESQUE PROGRAMME DE PRODUCTIONS UNIVERSAL

Les studios de la Universal de décembre 1928 sont très différents de ce qu'ils étaient en décembre 1927. Au cours de l'année, on a construit à tel point que la fabrique du film présente un aspect totalement renouvelé. Une des plus énormes entreprises était la construction des trois scènes à l'épreuve du son, l'une d'elles est la plus grande qu'on ait jamais faite pour le film parlé. On s'en sert dans "Broadway". Elle mesure cent cinquante pieds par deux cents. Outre la construction de ces trois scènes qui servent à des productions telles que "Show Boat", "Lonesome", "Erik le Grand" et "The Last Warning", on a fait à Universal plus de quarante améliorations différentes.

Trois nouveaux édifices pour les bureaux ont été construits. On a ménagé une nouvelle entrée pour les autos. Le service électrique a été agrandi. On a mis en opération un nouveau moulin à bois. Toutes les routes ont été macadamisées, deux stations pour le feu ont été construites et les appareils à incendie seront dès aujourd'hui mus par moteur. Six nouvelles salles de projection ont été élevées. On a remodelé la façade du studio.

Des scènes, au nombre de neuf, ont été équipées d'arrosoirs automatiques pour la prévention des incendies et une fournaise à l'huile a été installée pour chauffer les scènes durant les jours froids de la saison des pluies.

On a doublé la capacité du laboratoire des films. On peut maintenant disposer de plus de cent mille pieds de positif toutes les vingt-quatre heures.

Le programme de 1929 n'est pas encore complété mais il comprendra des films parlés en plus grand nombre qu'en 1928, vu la demande croissante qui se fait pour ce nouveau genre de productions.

ECHO DU SALON DE L'AUTOMOBILE

—Nous voudrions avoir, ma femme et moi, une carrosserie très confortable.

—En ce cas, Monsieur, je pense qu'il serait préférable de vous la faire sur mesure.

PITTORESQUE EXPOSITION

Une auto-tank d'une étoile de cinéma — La voiture d'un rajah hindou et celle d'un vagabond

En différents pays, l'on a déjà organisé des expositions rétrospectives de l'automobile, des expositions où étaient rassemblés tous les différents types de voitures, depuis celles en usage au temps, qui nous semble lointain, des premières automobiles, jusqu'aux derniers modèles de l'époque présente.

Un garagiste de Chicago a eu une idée plus originale. Il a imaginé de collectionner et d'exposer dans la grande cour de son garage les automobiles les plus baroques qu'il a pu se procurer.

C'est ainsi que les visiteurs ont pu admirer des voitures en forme de moulin à café, de chapeaux melon, de tour, de malle, de botte! Ces voitures, on le devine, ont appartenu à d'ingénieux commerçants qui les ont ainsi carrossées (si l'on peut appeler cela carrosser!) dans un but de publicité.

Parmi ces étranges véhicules, l'on a pu remarquer une auto-tank, construite pour une étoile de cinéma, qui voulait pouvoir se promener sans risquer d'être enlevée par les bandits, et relâchée contre rançon. Il paraît que c'est assez fréquent en Californie. Malheureusement, quand l'auto-tank fut achevée, l'étoile venait d'être mise à la porte de son studio et n'avait plus assez de dollars pour se payer un pareil véhicule. L'auto-tank fut donc vendue aux enchères et devint la propriété de notre garagiste.

Mais ce n'est pas la seule pièce curieuse de cette extraordinaire collection.

L'on y voit aussi la voiture d'un rajah hindou. Une voiture dorée, aux couleurs rutilantes, une véritable voiture de charlatan.

Elle devait être expédiée aux Indes, lorsque le rajah qui l'avait commandée changea d'idée et se commanda un avion. Elle resta donc pour compte à ses constructeurs, lesquels, d'ailleurs, touchèrent du potentat asiatique une forte indemnité.

Terminons enfin par la voiture d'un "hoboe", d'un vagabond, Tom Miller, qui s'en servait pour se déplacer à travers les Etats-Unis, où il vivait en mendiant.

Il cachait son véhicule dans quelque coin écarté aux abords d'un village, faisait sa tournée parmi les âmes charitables, et rejoignait son auto.

Un mendiant moderne!

Finalement, il fut arrêté et envoyé dans un "work-house" (établissement où les mendiants sont recueillis et obligés de travailler).

Son auto est un véhicule sans couleur, dont les pneus, vingt fois crevés et rapiécés, avaient été rembourrés avec du foin. La carrosserie est cabossée, rouillée. Les vitres ont été remplacées par du papier. Les lanternes sont d'anciennes boîtes à conserves garnies de chandelles. Le capitonnage n'existe plus...

L'exposition de notre garagiste obtient un franc succès. Nombreux sont ses visiteurs, ce dont l'ingénieux commerçant profite pour faire des affaires: "business is business"!

AMORTISSEURS EN CAOUTCHOUC

Monsieur l'automobiliste, vous n'avez plus à craindre d'abîmer vos amortisseurs de choc, si vous allez, par mégarde, donner sur un arbre ou un poteau! Vous n'avez qu'à vous procurer des amortisseurs en caoutchouc, comme celui que vous montre notre photo. L'amortisseur en caoutchouc est comme le roseau: "Il se plie, mais ne rompt point!" Il a été inventé par le professeur Schleiff, de Berlin... Mais n'est pas encore sur le marché!

DIRECTEUR AUSTERE

Dr BAKER R. SMITH

Le Dr S.-S. Baker (gauche), directeur du Collège Washington et Jefferson, a formellement défendu, la semaine dernière, aux étudiants de prendre femme durant leur cours.

Voilà que, hier, **Russell-M. Smith** (droite), se faisant fi de l'édit de son supérieur, a épousé Mlle Laurie Laws, de Washington. Smith est le meilleur athlète du collège. On a besoin de lui pour défendre les couleurs de l'Alma Mater dans différents sports. Le sport le sauvera, dit-on, d'une décision on ne peut plus austère!

Nettoyage magnétique des routes

L'aimant attire à lui tous les objets en métal magnétique. Cette propriété bien connue est mise à profit par une société américaine, qui se propose d'enlever tous les déchets métalliques, les pointes en particulier, susceptibles de faire rendre l'âme aux pneumatiques.

Un électro-aimant est fixé à l'arrière d'un camion automobile. Les pôles sont près du sol, de sorte que, pendant le déplacement du véhicule, toutes les pièces de fer abandonnées sur la route sont attirées et recueillies. Le courant électrique nécessaire à l'appareil est fourni par une dynamo qu'actionne le moteur à essence du camion.

Les résultats des premiers essais sont stupéfiants. Sur deux lieux de routes, en pleine campagne, on a recueilli 150 livres de métal. Dans une ville, avec le même appareil, le camion a ramené, après deux jours, près de trois tonnes.

Ce nettoyage magnétique, qui n'a aucun effet sur les pièces de cuivre, est très intéressant pour les automobiles; mais son rendement financier paraît problématique, si des subventions ne viennent pas encourager cette tentative originale.

50,000 VOYAGEURS EN AVION

Entre Londres et Paris, Bruxelles, Cologne, Amsterdam, Berlin et vice versa, il y eut, en 1928, plus de 50,000 passagers de l'air. Sur Paris-Londres et réciproquément, on a compté plus de 30,000 voyageurs, tant sur les avions de la compagnie anglaise "Imperial Airways" que sur les appareils de la compagnie française, "Air-Union".

Il y a eu un progrès formidable sur les chiffres de 1927. Le nombre de voyageurs aériens a doublé.

Les femmes, des Américaines et des Canadiennes pour la plupart, représentent plus de la moitié de l'effectif total des voyageurs de l'air.

A TOUS NOS CLIENTS ET AU PUBLIC DE MONTREAL

VISITEZ NOS MODELES LES PLUS RECENTS AU

Motor Show

Un personnel courtois sera à votre disposition pour vous démontrer les mérites des marques suivantes

"De SOTO SIX" "FARGO EXPRESS"
"G.M.C. CAMIONS"

C. E. JARRY AUTOMOBILE

4386 rue Saint-Denis, près Marie-Anne
Pour renseignements, téléphonez à BElair 0868

DeSoto

DE SOTO SIX

un char distinctif pour l'acheteur particulier

VITESSE — CONFORT — APPARENCE

CAMPBELL - DECARIE LIMITED

Représentant direct de la manufacture

Dépt. des Ventes
1834 Ste-Catherine O.
UPtown 1406

Service et Parties
1451 rue Clarke
LAncaster 6485

LE SALON NATIONAL DE L'AUTO

DATE—Du 21 au 26 janvier inclusivement, de 11.00 heures de l'avant-midi à 11.00 du soir. FERME DIMANCHE.

ENDROIT—Nouvel édifice Stadium situé au coin des rues Ontario et DeLorimier. Les pavillons couvrent les trois planchers de l'édifice.

EXHIBITS—Plusieurs centaines de modèles et de châssis d'autos de 38 marques différentes; 24 marques de véhicules de commerce ayant chacun plusieurs modèles; et un étalage d'accessoires automotives.

PROGRAMME—Lundi le 21, réception aux visiteurs de Québec; mardi le 22, bienvenue aux Cantons de l'Est; mercredi le 23, soirée de gala; jeudi le 24, visite des gens de la province de l'Ontario; vendredi le 25, soirée des Américains; samedi le 26, clôture officielle par une manifestation spéciale.

COMITE DU SALON—M. Aimé Frenier, président; H.-D. Jones, vice-président; M. T. Price, trésorier; M. Omer DeSerres, secrétaire; MM. J.-E. Smith, J.-O. Linteau, F.-A. Nancekivell, directeurs, et Adelstan Lévesque, gérant.

MARQUES EN MONTRE (1er plancher)—Buick, Cadillac, Chevrolet, Chrysler, Dodge Bros., Erskine, Essex, Ford, Hudson, Lasalle, Lincoln, Marmon, McLaughlin, Nash, Oakland, Oldsmobile, Packard, Pierce-Arrow, Plymouth, Pontiac, Stearns, Studebaker, Whippet, Willys-Knight.

MARQUES EN MONTE (2e plancher)—Auburn, Black Hawk, Chandler, DeSoto, Franklin, Gardner, Graham-Paige, Moon, Reo, Jordan, Peerless, Stutz.

ACCESSOIRES—Sur le deuxième plancher, dans une section.

LES CAMION (3e plancher)—Chevrolet, Chrysler, Dodge, Diamond "T", Divco, Durant, Erskine, Federal, Ford, Fargo, G.M.C., Gotfredson, Graham, International Harvester, Morrison, Pierce-Arrow, Relay, Reo, Stewart, Studebaker, Thornycroft, Willy-Knight, Whippet, White.

Connie séduit par la vitesse du Hockey

Connie MACK, gérant du club de baseball Philadelphie Américains, peut être compté parmi les milliers de nouveaux partisans du hockey professionnel aux Etats-Unis. Dès les premières joutes, auxquelles il assista, à Philadelphie, entre Philadelphie et Providence, il fut séduit par la vitesse et l'ardeur que les joueurs mettaient au jeu. Donnez-moi, dit-il, des athlètes qui tiennent à gagner au même degré que ceux que je vois sur la glace et je détrônerai les New York Américains, la prochaine saison.

Compliments flatteurs de la part d'un meneur d'athlètes aussi avisé!

Connie a déclaré qu'il se faisait un devoir d'assister à toutes les joutes sans exception. Il souhaite cependant la venue de la N. H. L., l'an prochain, à Philadelphie. On me dit, continua-t-il que Morenz est une comète et Joliat un Ty Cobb. Son voeu se réalisera sûrement, car en 1930, Philadelphie aura une équipe dans la ligue de hockey majeure.

AH ! CES PONIES !

David-J. Pugh, trésorier de l'Etat de l'Utah, a plaidé coupable d'avoir retiré $100,000 à même les trésor. de l'Etat. C'était un adorateur des chevaux de course, sur lesquels il risquait souvent des mises d'argent fort élevées. Il fut condamné à méditer, en prison, pendant dix ans, comment il faudra s'y prendre à l'avenir pour ne pas piger dans le magot d'autrui. Il est à croire qu'il réfléchira plus d'une fois avant de passer ce nouveau Rubicon. Il attendra que le pont d'or soit plus solide!

David J. Pugh

C'EST LA MORT DES "TUYAUX" !

Londres, 19. — Le jockey Larkins vient de recevoir un sévère avertissement des autorités du monde des courses pour avoir proposé à des gens de leur communiquer des renseignements sur le travail et la condition des chevaux de son écurie, moyennant récompense ($), bien entendu. De plus, ce jockey écossais dut payer une amende de 50 Livres sterling, environ $250. Il en pleurait...

Ces gens-là étaient, d'ailleurs, des bookmakers plus ou moins honnêtes. Les dites autorités ajoutent que les personnalités qui avaient accepter de s'assurer le gentil service du jockey a prix d'argent, afin de parier presque à coup sûr, ont également été frappées pécuniairement. Ils n'ont pas versé de larmes, ils n'en ont plus...

C'est la mort apparente des "tuyaux" en Angleterre. On avance que, parmi les parieurs les plus enragés, personne ne le regrettera pour cette raison: La plupart des "tuyaux" crèvent misérablement. Si l'on essayait, de par l'univers entier, de chiffrer les sommes qui furent perdues sur ces aimables "tips" certains, il faudrait aligner le chiffre de la distance qui sépare la Terre du Soleil. Au surplus, dans les courses loyales, personne ne peut dire avec certitude le cheval qui gagnera, s'il existe des combines louches, c'est différent!

LA CRISE DE LA VITESSE

Elle ne sévit pas du tout en Guam, où les marins de l'Oncle Sam semblent être satisfaits d'arriver au but, lentement mais sûrement. Nos deux matelots, du croiseur "Pittsburgh", sont à leur aise dans ce véhicule indigène traîné par le carabo, sorte de boeuf apprivoisé, de cette contrée.

DU CULOT!

Le père.—Eh bien jeune homme, que désirez-vous? M'emprunter de l'argent ou me demander la main de ma fille?

Le prétendant.—Cela m'est égal. Et vous, que préférez-vous?

Les automobilistes veulent la suppression du péage

L'on sait en quoi consiste le droit de péage: une somme minime que passants ou voyageurs doivent verser pour franchir un pont ou un passage quelconque, et qui sert à entretenir le dit pont ou passage.

Le droit de péage disparait de plus en plus, au Canada.

En Angleterre, le droit de péage constitue le plus clair des ressources de certains villages placés sur la grande route et non du gouvernement. Automobilistes, cyclistes, voituriers, pour pouvoir passer, doivent payer une taxe, qui est quelquefois assez élevée.

Aussi, de nombreux automobilistes viennent-ils de se réunir pour aboutir à la suppression de cette coutume moyenâgeuse.

Mais les villageois anglais ne semblent pas vouloir renoncer à leurs profits, profits qui s'accroissent au fur et à mesure de la diffusion et de la multiplication des autos.

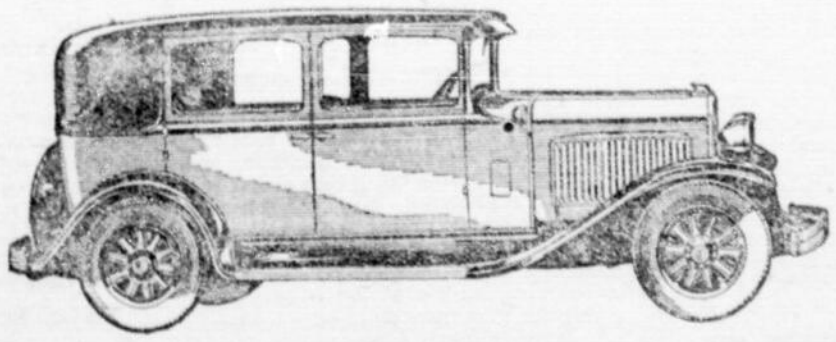
Plus la compétion a été forte, plus le rendement des automobiles fabriquées par

WALTER P. CHRYSLER

a été amélioré

Leurs qualités et leurs mérites les ont placées au premier rang dans l'industrie de l'automobile

VISITEZ L'EXPOSITION ET CONSULTEZ UN DE NOS REPRESENTANTS



"75" TOWN SEDAN

N'oubliez pas que nous nous spécialisons dans la vente des CHRYSLER USAGES Et que chacun de ceux que nous avons en mains présentement, peut être offert contre n'importe quel char neuf, à son prix

35 MODELES DIFFERENTS, VALANT $30,000
CHOIX EXCEPTIONNEL

Nous invitons tout propriétaire de Chrysler à se prévaloir de l'excellent service que peut donner notre département, auquel est adjoint plusieurs experts mécaniciens

NOS REPARAGES SONT FAITS A PRIX RAISONNABLES

CHRYSLER PLYMOUTH

GIRARD AUTOMOBILE

1448 Dorchester Ouest (près Mackay)

Tél. UPtown 1620 — UPtown 3675 — UPtown 2538

GASTON GIRARD, Président-Gérant

Le chef d'oeuvre du roman policier

MONSIEUR LECOQ

par Emile GABORIAU

— SYNOPSIS —

L'inspecteur de Police Gévrol (dit le Général), entend, au cours d'une ronde nocturne dans la banlieue de Paris, des cris de morts provenant d'un bouge. Il pénètre dant le cabaret borgne. Spectacle atroce. Du sang, des cadavres. Les agents s'emparent d'un bizarre individu dont le revolver fume encore. "Je suis innocent, dit l'homme". L'un des moribond étendus sur le sol laisse échapper cette phrase mystérieuse : "Je vais mourir, mais j'ai ce que je mérite... "Les policiers tendent l'oreille. Le mourant ajoutera-t-il quelque chose. Le malheureux expire en prononcant des paroles incohérentes où reviennent le nom de Jean Lacheneur... L'enquête commence sur le champ. L'inspecteur Gévrol donne à un jeune policier du nom de Lecoq, l'ordre de poursuivre les recherches. L'inspecteur s'en va, escortant l'individu au revolver. Lecoq a gardé un vieil agent, le père Absinthe, auprès de lui. Tous les deux se mettent à l'oeuvre. Ils commencent par suivre une piste à la lueur vacillante d'une chandelle que le plus léger souffle de vent veut éteindre. Ils tombent sur deux pistes de femmes dont l'une indique un pied très petit et sur une piste d'homme très large. Après avoir analysé ces pistes. Lecoq décide de suivre les pistes féminines. Rendu à l'auberge, le père Absinthe fait une importante découverte. Quelqu'un était venu sur le lieu du crime. Heureusement que Monsieur Lecoq trouve dans un coin une boucle d'oreille qui lui servira d'indice. Sur ce, il se hâte de rédiger son rapport avant l'arrivé du commissaire. Celui-ci entre et Lecoq lui fait part de ses recherches. Le rapport lu, le commissaire procède à l'examen des cadavres des victimes, mais rien ne peut permettre de les identifier, sauf que l'un d'eux s'appelait Gustave. L'examen terminé, le commissaire ordonne de transporter les cadavres à la Morgue. Pendant ce temps-là, Monsieur Lecoq poursuit ses recherches et en vient à la conclusion que l'ivrogne, trouvé ivre-mort près de l'auberge, n'est autre que le complice du meurtrier. On le conduit au greffe où on l'interroge et le fouille.

—Il faut, lui dit-il, que je rentre chez moi, à l'instant. Je ne puis vous écouter.

—Cependant, monsieur...

—Assez! on a porté à la Morgue les cadavres des victimes. Ayez l'oeil de ce côté. Puis, pour ce soir, faites... Ah! faites ce que vous jugerez utile.

—Mais, monsieur, il me faudrait...

—Demain! demain! à neuf heures, dans mon cabinet, au Palais.

Lecoq voulait insister, mais déjà M. d'Escorval était monté, s'était jeté plutôt, dans son coupé, et le cocher fouettait le cheval.

—En voilà un juge! murmura le jeune policier demeuré tout pantois sur le quai. Devient-il fou?

Et une mauvaise pensée traversant son esprit.

—Ou plutôt, ajouta-t-il, ne tiendrait-il pas la clef de l'énigme? Ne voudrait-il pas se priver de mes services?

Ce soupçon lui fut si cruel, qu'il rentra précipitamment, espérant tirer quelque lumière de l'attitude du prévenu, et qu'il courut coller son oeil au guichet ménagé dans la porte épaisse des "secrets". Le meurtrier était couché sur la grabat placé vis-à-vis la porte, la figure tournée du côté du mur, enveloppé jusqu'aux yeux dans la couverture. Dormait-il? Non, car le jeune policier surprit un mouvement singulier. Ce mouvement qu'il ne put s'expliquer l'intrigua: il appliqua l'oreille au lieu de l'oeil, à l'ouverture, et il distingua comme une plainte étouffée! Plus de doute! le meurtrier râlait.

TENTATIVE DE SUICIDE

—A moi! cria Lecoq épouvanté, à l'aide!

Dix gardiens accoururent.

—Qu'y a-t-il?

—Le prévenu!... là... il se suicide.

On ouvrit. Il était temps. Le misérable avait déchiré une bande de ses vêtements, il l'avait nouée autour de son cou, et se servant en guise de tourniquet d'une cuiller de plomb apportée avec sa pitance, il s'étranglait. Le médecin de la prison, qu'on envoya chercher, et qui le saigna, déclara que dix minutes encore et c'en était fait, la suffocation étant déjà presque complète.

Quand le meurtrier revint à lui. Il promena autour de son cabanon un regard de fou. On eût dit qu'il s'étonnait de se sentir vivant. Puis, une grosse larme jaillit de ses paupières bouffies, roula le long de sa joue et se perdit dans sa barbe. On le pressa de question. Pas un mot.

—Puisque c'est ainsi, fit le médecin, qu'il est au secret et qu'on ne peut lui donner un compagnon, il faut lui mettre la camisole de force.

Après avoir aidé à emmailloter le prévenu, Lecoq se retira tout pensif et péniblement ému. Il sentait, sous le voile mystérieux de cette affaire, s'agiter quelque drame terrible.

—Mais que s'est-il passé? murmurait-il. Ce malheureux s'est-il tû, a-t-il tout avoué au juge? Pourquoi cet acte de désespoir?

VII

LA NUIT BLANCHE

Lecoq ne dormit pas, cette nuit-là! Et cependant il y avait plus de quarante heures qu'il était sur pied, et qu'il n'avait pour ainsi dire ni bu ni mangé. Mais la fatigue même, les émotions, l'anxiété, l'espoir communiquaient à son corps l'énergie factice de la fièvre, et à son esprit la lucidité maladive qui résulte d'efforts exorbitants de la pensée.

C'est qu'il ne s'agissait plus, comme au temps où il travaillait chez son protecteur l'astronome, de poursuivre des déductions en l'air. Ici, les faits n'avaient plus rien de chimérique. Ils n'étaient que trop réels, les cadavres des trois victimes qui gisaient sur les dalles de la Morgue. Mais si la catastrophe était matériellement prouvée, tout le reste n'était que présomptions, doutes, conjectures. Une seule découverte, il est vrai, devait suffire à éclairer les ténèbres où se débattait l'instruction: l'identité du prisonnier.

Quel était-il? Qui avait tort ou raison, de Gévrol, soutenu par tous les gens du Dépôt, ou de Lecoq, seul de son bord. L'opinion de Gévrol s'appuyait sur une preuve formidable, l'évidence qui pénètre dans l'esprit par les yeux. L'hypothèse du jeune policier ne reposait que sur une série d'observations subtiles et de déductions dont le point de départ était une phrase prononcée par le meurtrier. Et cependant Lecoq n'avait plus l'ombre d'un doute, depuis une courte couversation avec le greffier de M. d'Escorval, qu'il avait rencontré en sortant du Dépôt.

Ce brave garçon, adroitement interrogé par Lecoq, n'avait point vu d'inconvénient à lui apprendre ce qui s'était passé dans la cellule des "secrets", entre le prévenu et le juge d'instruction. C'était, autant dire, rien.

IL RESTA MUET

Non seulement le meutrier n'avait rien avoué à M. d'Escorval, mais il avait, assurait le greffier, répondu de la façon la plus évasive aux questions qui lui étaient posées, et même à certaines, il n'avait pas répondu. Et si le juge n'avait pas insisté, c'est que pour lui ce premier interrogatoire n'était qu'une formalité destinée à justifier la délivrance un peu prématurée du mandat de dépôt.

Dès lors, que penser de l'acte de désespoir du prévenu?

La statistique des prisons est là, pour démontrer que les "malfaiteurs d'habitude", c'est l'expression, ne se suicident pas. Arrêtés chauds du crime, les uns sont pris d'une exaltation folle, les autres tombent dans une torpeur stupide. Mais aucun n'a l'idée d'attenter à ses jours. "Ils tiennent à leur peau", si compromise qu'elle soit; ils sont lâches, ils sont douillets.

D'un autre côté, le malheureux qui dans un moment d'égarement commet un crime, cherche presque toujours à échapper par une mort volontaire aux conséquences de son acte. Donc, la tentative avortée du prévenu était une forte présomption en faveur du système de Lecoq.

—Il faut, se disait-il, que le secret de cet infortuné soit terrible, puisqu'il y tient plus qu'à la vie, puisqu'il a essayé de s'étrangler pour l'emporter intact dans la tombe.

A 4 HEURES A.M.

Il s'interrompit; quatre heures sonnaient. Lestement il sauta à bas de son lit, où il s'était jeté tout habillé, et cinq minutes plus tard, il descendait la rue Montmartre, où il logeait déjà à cette époque. Le temps était toujours détestable; il brouillassait. Mais qu'importait au jeune policier! Il marchait d'un bon pas quand, arrivé à la pointe Saint-Eustache, il fut interpellé par une grosse voix railleuse:

—Hé! joli garçon!

Il regarda et aperçut Gévrol qui, suivi de trois de ses agents, venait jeter ses filets aux environs des Halles.

—Tu veilles bien matin, monsieur Lecoq, continua l'inspecteur de la sûreté; tu cours toujours après l'identité de notre homme?

—Toujours.

—Est-ce un prince déguisé, décidément, ou un simple marquis?

—L'un ou l'autre, à coup sûr.

—Bon! En ce cas, tu vas nous payer une tournée à prendre sur ta future gratification.

Lecoq consentit et la petite troupe entra en face, dans un débit. Les verres remplis:

—Ma foi! Général, reprit le jeune policier, notre rencontre m'évite une course. Je comptais passer à la Préfecture pour vous prier, de la part du juge d'instruction, d'envoyer ce matin même un de nos collègues à la Morgue. L'affaire de la "Poivrière" a fait du bruit, il y aura du monde, et il s'agirait de dévisager et d'écouter les curieux.

—C'est bon! le père Absinthe y sera dès l'ouverture.

Envoyer le père Absinthe là où il fallait un agent subtil, était une moquerie. Cependant Lecoq ne protesta pas. Mieux valait être mal servi que trahi et il était sûr du bonhomme.

—N'importe! continua Gévrol, tu aurais dû me prévenir hier soir. Mais quand je suis arrivé, tu étais déjà parti.

—J'avais affaire à la place d'Italie. Je voulais savoir si le violon du poste est pavé ou carrelé.

Sur cette réponse, il paya, salua, et sortit.

GEVROL EST JALOUX

—Tonnerre! s'écria alors Gévrol, en reposant violemment son verre sur le comptoir, sacré tonnerre! Que ce cadet-là me déplait! Ça ne sait pas le b, a, ba du métier, et ça fait le malin. Quand ça ne trouve rien, ça invente des histoires, et ça entortille le juge d'instruction avec des phrases, pour avoir de l'avancement... Ah! je t'apprendrai à te ficher de moi.

Lecoq ne s'était moqué. La veille, en effet, il s'était rendu au poste où avait été renfermé le prévenu, il avait comparé au sol du violon la poussière qu'il avait en poche, et il rapportait, croyait-il, de cette expédition une de ces charges accablantes qui, souvent, suffisent à un juge d'instruction pour obtenir des aveux complets du plus obstiné prévenu.

S'il s'était hâté de fausser compagnie à Gévrol, c'est qu'il avait une rude besogne à mener à bonne fin avant de se présenter à M. d'Escorval. Il prétendait retrouver le cocher qui avait été arrêté par les deux femmes rue du Chevaleret, et, dans ce but, il s'était procuré, dans les bureaux de la Préfecture, le nom et l'adresse de tous les loueurs de voitures établis entre la route de Fontainebleau et la Seine.

A LA RECHERCHE DU COCHER

Les débuts de ses recherches ne furent pas heureux. Dans le premier établissement où il se présenta, les garçons d'écurie, qui n'étaient pas levés, l'injurièrent. Les palefreniers étaient de bout dans le second, mais pas un cocher n'était arrivé. Ailleurs, le patron refusait de lui communiquer les feuilles où est inscrit l'itinéraire quotidien de chaque cocher.

Il commençait à désespérer, quand enfin, sur les sept heures et demie, au jour, chez un nommé Trigault, dont l'établissement était situé au delà des fortifications, il apprit que, dans la nuit du dimanche au lundi, un des cochers avait dû rebrousser chemin comme il rentrait.. Même, ce cocher, on le lui montra dans la cour où il aidait à atteler sa voiture. C'était un gros petit vieux, au teint enflammé, au petit oeil pétillant de ruse, qui avait dû user sur le siège plus d'un fagot de fouet. Lecoq marcha droit à lui.

—C'est vous, lui demanda-t-il, qui, dans la nuit de dimanche à lundi, entre une heure et deux du matin, avez pris deux femmes rue du Chevaleret?

Le cocher se redressa, enveloppa Lecoq d'un regard sagace, et prudemment répondit:

—Peut-être.

—C'est une réponse positive qu'il me faut.

—Ah! Ah! fit le vieux d'un ton narquois, monsieur connait sans doute deux dames qui ont perdu quelque chose dans une voiture, et alors...

Le jeune policier tressaillit de joie. Cet homme, évidemment, était celui qu'il cherchait. Il l'interrompit:

—Avez-vous entendu parler d'un crime dans les environs?

—Oui, dans un cabaret borgne, on a assassiné.

—Eh bien! ces deux femmes s'y trouvaient; elles fuyaient quand elles vous ont rencontré. Je les cherche; je suis agent du service de la sûreté, voici ma carte; voulez-vous me donner des renseignements?

Le gros cocher était devenu blême.

CE SONT ELLES!

—Ah! les scélérates! s'écria-t-il. Je ne m'étonne plus du pourboire qu'elles m'ont donné. Un louis et deux pièces de cent sous pour la course, en tout trente francs. Gueux d'argent! si je ne l'avais pas dépensé, je le jetterais.

—Et où les avez-vous conduites?

—Rue de Bourgogne. J'ai oublié le numéro, mais je reconnaîtrai la maison.

—Malheureusement, elles ne se seront pas fait descendre chez elles.

—Qui sait? Je les ai vu sonner; on a tiré le cordon, et elles entraient comme je filais. Voulez-vous que je vous y mène?

Pour toute réponse, Lecoq s'élança sur le siège en disant:

—Partons!

—Devait-on supposer complètement dénuées d'intelligence les femmes qui s'étaient échappées du cabaret de la veuve Chupin au moment du meurtre? Non! Etait-il admissible que ces deux fugitives, avec la conscience de leur situation périlleuse, se fussent fait conduire jusqu'à leur domicile par une voiture prise sur la voie publique? Non encore.

Donc, l'espoir de les rejoindre que manifestait le cocher était chimérique. Lecoq se dit tout cela, et cependant il n'hésita pas à grimper sur le siège et à donner le signal: En route. C'est qu'il obéissait à un axiôme qu'il s'était forgé à ses heures de méditation, qui devait plus tard assurer sa réputation et qu'il formulait ainsi:

"En matière d'information, se défier surtout de la vraisemblance. Commencer toujours par croire ce qui paraît incroyable."

D'autre part, en se décidant ainsi, le jeune policier se ménageait les bonnes grâces du cocher, et, par suite des renseignements plus abondants. Enfin, c'était une façon d'être rapidement ramené au coeur de Paris. Ce dernier calcul ne fut pas déçu. En moins de rien, la voiture atteignit la route de Choisy, et alors Lecoq reprit ses questions.

—Voyons, mon brave, commença-t-il, vous m'avez conté les choses en gros, j'aurait besoin de détails maintenant. Comment ces deux femmes vous ont-elles accosté?

LE RECIT DU COCHER

—C'est bien simple. J'avais fait, le dimanche gras, une fichue journée. Six heures de file sur les boulevards, et la pluie tout le temps. Quelle misère! A minuit, j'avais trente sous de pourboire, pour tout potage. Cependant j'étais tellement échiné, mon cheval était si las, que je me décidais à rentrer. Je marronnais, il faut voir!... quand, rue du Chevaleret, passé la rue Picard, j'aperçus de loin deux femmes debout sous un reverbère. Naturellement, je ne m'en occupe pas, parce que les femmes, quand on a mon âge...

—Passons! interrompit le jeune policier.

—Je passe en effet devant elles, et quand elles se mettent à m'appeler: "Cocher! cocher!..." Je fais celui qui n'entend rien. Mais alors elles voilà une qui court après moi, en criant: "Un louis! un louis de pour boire! Je réfléchissais, quand, pour comble, la femme ajoute: "Et dix francs pour la course!" Du coup j'arrête net.

Lecoq bouillait d'impatience; mais il sentait que des questions directes et rapides ne le mèneraient à rien. Le plus sage était de tout entendre.

—Vous comprenez, poursuivit le cocher, qu'on ne se fie pas à des gaillardes pareilles, à cette heure dans le quartier, là-bas. Donc, quand elles s'approchent, je dis: "Halte-là les petites mères; on a promis des sous à papa, où sont-ils?" Aussitôt il y en a une qui m'allonge 30 francs disant: "Surtout, bon train!"

—Impossible d'être plus précis, approuva le jeune policier. A présent comment, étaient ces deux femmes?

—Vous dites?

—Je vous demande de qui elles avaient l'air, pour qui vous les avez prises?

Un large rire épanouit la bonne face du cocher.

—Dame! répondit-il, elles m'ont fait l'effet de deux... de deux pas grand'chose de bon.

—Ah!... Et comment étaient-elles habillées?

—Comme les demoiselles qui vont danser à l'"Arc-en-Ciel", vous m'entendez. Seulement, l'une avait l'air cossue, tandis que l'autre... Oh là là! quel déchet!

—Laquelle a couru après vous?

—Celle qui avait l'air minable, celle qui...

Il s'interrompit: si vif était le souvenir qui traversait son esprit qu'il tira sur les rênes à faire cabrer son cheval.

—Tonnerre! s'écria-t-il, attendez, j'ai fait une remarque, à ce moment-là. Il y avait une des deux coquines qui appelait l'autre Madame, gros comme le bras, tandis que l'autre la tutoyait et la rudoyait.

—Oh! fit le jeune policier, sur trois tons différents, oh! oh!... Et laquelle, s'il vous plait, disait-il tu?

(A suivre)

POUR VOUS MONSIEUR

Le Gilet Croisé

GARY COOPER, reconnu comme un Beau Brummel chez nos voisins, portant un complet rayé d'une ligne blanche dont le gilet est croisé—ce qui est de vogue maintenant et a l'avantage de tenir la poitrine bien couverte pour l'hiver. Comme le complet est par lui-même assez sombre, M. Cooper n'hésite pas à porter une cravate d'un gris pâle. Les bords du chapeau de feutre sont baissés négligemment, ce qui donne une allure sportive assez jeune et qui ne manque pas d'élégance.

Raretés philatéliques

Une exposition de timbres se tient en ce moment à Londres.

Elle n'est ouverte qu'aux seuls timbres anglais. L'ensemble vaut, paraît-il, quinze millions, alors qu'à additionner les prix marqués sur les vignettes on arrierait difficilement au total de mille dollars.

Trois timbres, à eux seuls, valent $400,000: l'un de l'île Maurice, de 1847; le deuxième de la Guyane, de 1850; le troisième de l'Australie occidentale, estimé à lui seul $200,000!

Le possesseur de la plus riche collection britannique est le roi George V, lui-même.

"Je Me Demande Pourquoi

tant de gens souffrent de l'indigestion quand ils pourraient si facilement l'éviter. D'un autre côté, j'ai fait pareil avant de découvrir les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie.

"C'est vraiment surprenant comment vite les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie éveillent l'action du foie et des intestins, soulèvent le fardeau des reins fatigués et restaurent les fonctions naturelles du système digestif."

Pilules du Dr. Chase

Pour les Reins et le Foie

Amanoullah et Pierre le Grand

Une des causes essentielles de la révolte de l'Afghanistan contre son roi est (on le sait) d'ordre vestimentaire.

Moins dociles que les Turcs, les Afghans n'ont pas voulu abandonner leurs anciens costumes et porter vestons, gilets et chapeaux.

Il faut dire qu'Amanoullah employait, pour les imposer à ses sujets, la manière forte.

Des agents de police armés de ciseaux se tenaient à la porte des lieux publics et coupaient les caftans pour en faire des vestons.

Amanoullah connaissait-il l'histoire de Pierre le Grand?

On pourrait le croire, car ce procédé est exactement celui dont on usa, pour moderniser son peuple, le premier des grands tsars.

Celui-ci, en effet, avait pour habitude de couper les robes de ses courtisans quand ils se rendaient chez lui dans leur costume traditionnel. Il poussait même la minutie jusqu'à couper également leur barbe... et s'ils s'obstinait trop parfois, la tête suivait...

SALAIRES D'ANTAN !

En 1806, à Paris, une heure de travail était payée 7 sous au maçon, 11 sous au couvreur, 6 au charpentier, 7 au menuisier, 10 au forgeron, 7 au terrassier.

En 1852, le maçon gagnait 9 sous, le couvreur 14, le charpentier 10, le menuisier 7, le forgeron 10, le terrassier 6.

En 1900, le maçon gagnait 16 sous, le couvreur 17, le charpentier 18, le menuisier 14, le forgeron 16 le terrassier 17.

D'où vient l'expression: "Honi soit qui mal y pense"?

Traduisons d'abord l'expression dans le sens où elle fut prononcée pour la première fois: "Celui qui pense malicieusement le regrettera."

Venons-en maintenant à l'explication historique.

Un soir, au cours d'un bal de la cour d'Angleterre, la duchesse de Salisbury perdit le lien rose qui mantenait son bas. Comme elle ramassait le ruban tombé de son genou, quelques courtisans se prirent à sourire.

Mais le roi Edouard III, qui s'aperçut de la confusion de la noble dame, déclara à haute voix: "Honni soit qui mal y pense. Demain, ce frêle morceau d'étoffe fera bien des envieux."

Et, non pas le lendemain, mais quelques jours après, Edouard III créait l'Ordre de la Jarretière, cet ordre si rare, que vingt-six personnes seulement peuvent le posséder en même temps.

Ajoutons que tous les anciens auteurs anglais — y compris Shakespeare dans son "Falstaff" — écrivirent toujours: honi et non honni, et que le mot figure, ainsi écrit, dans les armoiries royales d'Angleterre.

La colère. — De toutes les passions, la colère est celle qui offusque le plus la raison, car son impétuosité ne permet plus de discerner librement ce qui est vrai.

Saint-Thomas-d'Aquin

Sauveteur aveugle

Le cas est fréquent de jeunes gens qui se baignent sans savoir nager.

Ceux-là s'ébattaient dans le Danube. L'un d'eux s'éloigna de la rive et perdit pied. Il appela au secours, mais ses camarades restèrent impuissants.

Par bonheur, un jeune paysan survint, Emmerich Ertl, un aveugle!

Il entend les cris. Sans hésitation, il se déshabille, se jette à l'eau et, guidé par ses sensations, il arrive jusqu'à l'imprudent et le sauve!

Emmerich Ertl, son bel acte accompli, voulut se soustraire aux félicitations. Il mérite une fameuse citation à l'ordre du courage.

Pour ces Messieurs

Des jeunes filles de Philadelphie sont en train d'organiser un concours de beauté pour hommes. Tous les messieurs de dix-huit à soixante ans sont admis à concourir. Les organisatrices de ce match n'ont mis quelques restrictions que pour ce qui concerne le poids et la taille. Voici le texte de l'avis que la présidente du cercle a expédié de tous côtés:

"On accorde aux femmes une importance beaucoup trop grande. On les traite avec des égards exagérés et on leur cède sans raisons. Comment s'étonner dès lors qu'elles soient infatuées d'elles-mêmes et deviennent d'un insolence sans pareille? De même que nous enregistrons les performances masculines dans tous les domaines, de même il nous conviendrait de reconnaître les avantages physiques dont peuvent se prévaloir les hommes. Larges épaules, muscles vigoureux, profil de médaille, yeux étincelants. Oui, il est temps que les droits masculins à la beauté soient aussi reconnus!"

SI "LE STYLE C'EST L'HOMME", C'EST AUSSI LA FEMME!...

Garçonne — ou — Vieille fillette

Etudiante — ou — Sportive

Masculine — ou — Féminine

Devant l'intérêt que nous manifeste notre clientèle toujours grandissante, nous avons cru satisfaire au goût de plusieurs, en nous attachant les services d'un chercheur, généalogiste et membre de la Société Historique de Montréal, M. Emile Falardeau, qui fournira un article intéressant sur la lignée d'une personne actuellement de cette ville.

Nous commencons, ce jour, par celle d'une famille Monette, pour se continuer à chaque dimanche par une lignée de nom différent.

Les personnes qui se reconnaîtront sont priées de nous faire parvenir leur opinion.

Ces articles, comme chacun pourra s'en convaincre, sont d'un intérêt particulier pour ceux de notre race qui aiment à connaître leurs origines et, en plus, servent à démontrer que nous appartenons à une race où tous nous pouvons, si nous voulons nous en donner la peine, retracer nos origines dans les registres conservés dans les paroisses ou dans les différents départements des archives de notre province.

ORIGINE DE NOS FAMILLES

Une lignée directe au premier ancêtre paraîtra chaque semaine

(Reproduction interdite)

FAMILLE MONETTE

(1)

JULIEN-DIEUDONNE — Se marie le 6 septembre 1909, église St-Pierre, Montréal, à Eva Dupras(1) fille de Théophile Dupras et de Azilda Dupras.

(2)

FRANÇOIS — Se marie le 17 mai 1869, église Notre-Dame, Montréal, à Mathilde Lepage, fille de Isidore Lepage et de Emilie David.

(3)

ANTOINE — Se marie le 30 juin 1823, église Notre-Dame, Montréal, à Marie Gaudry dite Bourbonnière, fille de Nicolas Gaudry et de Marie Genevien des Maisons.

(4)

ANTOINE — Se marie le 25 novembre 1799, église Notre-Dame, Montréal, à Josette Des Maisons, fille de François Des Maisons et de Cécile Maillotte.

(5)

PIERRE — Se marie le 9 janvier 1764, église Notre-Dame, Montréal, à Jeanne Urtubyse (Hurthubise), fille de Jean Urtubyse et de Marie-Anne Tessereau.

(6)

JEAN-BAPTISTE — Se marie le 6 novembre 1730, Lachine, à Marie-Françoise Trottier, fille de Joseph Trottier et de Marie-Jeanne Robillard.

(7)

JEAN (2) — Se marie le 5 novembre 1693, Ville-marie (Montréal), à Jeanne Badel, fille de André Badel et de Barbe Duchesne.

(En France 8)

LAURENT MOINET — marié vers 1680 à Louise Petit et vivant sur la paroisse de Cottu (Couture en 1924), proche de Verteuil, dans le diocèse d'Angoulesme, paroisse de Bordeaux.

(1) Le nom de Dumas apparaît par erreur à l'index (Archives de Montréal).

(2) Dans le contrat de mariage passé le 3 octobre 1693 (Greffe de Claude Maugat) il est inscrit natif de Cottu. Après son décès, un inventaire de ses biens fut pris le 18 juin 1718 (Greffe de Lepailleur).

Emile FALARDEAU,
Généalogiste et membre de la Société Historique de Montréal.

UN NEZ PARFAIT

EST UNE CHOSE FACILE A OBTENIR

Le modèle TRADOS, No 25, redresse les nez disgracieux rapidement, permanemment, confortablement et sans douleur, à la maison. C'est le seul dispositif breveté s'ajustant sûr et garanti qui vous donnera un nez parfait. Plus de 30,000 personnes satisfaites. Recommandé depuis des années par les médecins. 16 ans d'expérience dans la fabrication des redresseurs de nez.

MODELE 25 Jr. POUR ENFANTS

Demandez des témoignages et une brochurette gratuite qui vous dit comment obtenir un nez parfait.

M. YRILETY, SPECIALISTE
Dépt. 3163 Binghamton, N.Y.

LE DIMANCHE HUMORISTIQUE

CE QU'ON REPOND A UN IDIOT

L'enthousiaste (à l'auteur, après avoir vu le film). — Et c'est vous, monsieur, qui avez imaginé tout cela tout seul?

L'auteur. — Oh! non, monsieur, je n'ai écrit que le coup frappé à la porte au commencement du troisième acte!

COMPLIMENTS

Les savants ne sont pas toujours galants. Ils sont trop absorbés. Mais quand ils s'y mettent...

L'autre jour, le professeur X... de l'Université McGill arrive pour dîner chez une des plus belles dames de Montréal.

Il la complimente, au potage, sur ses "beaux petits yeux dont on ne peut soutenir l'éclat."

Au dessert, quelqu'un lui dit:

—Vous avez gaffé! Les dames n'aiment pas qu'on dise que leurs yeux sont petits. Elles veulent toutes avoir de grands yeux.

—Bon! bon! Je vais rattraper ça!

Dans le salon, au café, à la dame qui lui présente une tasse, il déclare alors:

—Excusez ma gaucherie. J'ai dit que vous aviez des yeux petits. Je voulais dire qu'ils étaient fort grands, comme votre nez, votre bouche et vos pieds aussi!...

UN CHOIX EMBARRASSANT

—Qu'allons-nous acheter pour notre pauvre oncle? Un pot de fleurs ou une couronne?

—Ma foi, ce que tu voudras... choisis comme pour toi...

MATHEMATIQUE GASTRONOMIQUE

Une dame de mince appétit demande du jambon cuit dans un restaurant.

—Ne m'en donnez pas une portion, ajouta-t-elle, ce serait trop, une tranche suffira.

Lorsqu'on lui apporte l'addition, la dame tressaute.

—Comment, quatre portions de jambon? J'en ai demandé une simple tranche.

—Mais, répond le maître d'hôtel avec dignité, nous faisons toujours quatre portions avec une tranche.

CARRIERE 271 STE-CATHERINE EST SENECAL
OPTICIENS-OPTOMETRISTES OPTICIANS-OPTOMETRISTS
MONTREAL

IL N'EN COUTE PAS PLUS

Si nous considérons les bons résultats et la durée de vous procurer les services d'un optométriste compétent. Et vous serez assuré de la bonne qualité de vos verres, de la durabilité et du bon ajustement de votre monture.

CARRIERE & SENECAL
OPTOMETRISTES-OPTICIENS A L'HOTEL-DIEU
1, RUE STE-CATHERINE EST TEL. LA. 7070

AU SALON DE L'AUTOMOBILE 1929

—Comme vous le voyez, toutes les pièces de cette voiture se commandent; c'est vous dire qu'il n'y a rien de plus moderne.

—Oui, mais ne craignez-vous pas qu'il arrive qu'aucune ne veuille obéir!!

POINT DE VUE

—Peuh! tu souffres des dents, si c'étaient les miennes il y a longtemps que je les aurais fait arracher.

—Moi aussi..., si c'étaient les tiennes!

SOUVENIR

—On dit que le tabac fait perdre la mémoire.

—Que non, je me souviens du cigare que vous m'avez offert voilà six mois.

UNE BELLE PARTIE

Mme Potiron.—Jules n'as-tu pas encore lu si c'est vrai que M. Malchaussé a écrasé sa belle-mère?

M. Potiron.—Non, pas encore, je ne suis pas encore arrivé aux nouvelles sportives...

EN FAMILLE

—Qu'est-ce qu'il y a de nouveau sur le journal?

—Le prix du pain a encore augmenté.

—Je ne te demande pas ça, je te demande ce qu'il y a de nouveau.

DERNIERE ENTREVUE

—Y a-t-il longtemps que vous n'avez pas vu votre ami Dupont?

—Oh! oui! Cela fait deux ans au moins!

—Et que vous a-t-il dit?

—Rien! Il venait de mourir!

UN BUT

—Où est-ce que tu vas?

—Nulle part...

—Tu viens avec moi?

CHEZ LA VOYANTE

—Ma femme sera-t-elle blonde ou brune?

—Cela dépend de la nuance de son chapeau!...

C'EST DE LE DECOUVRIR!

—"Horrible, cet assassinat; où en est l'enquête?

—Elle marche à pas de géants. Nous avons déjà découvert le cadavre, le couteau qui l'a frappé, il ne reste plus qu'à découvrir l'assassin."

SAGE PRECAUTION

—J'arriverai avec mon autobolide à faire du 400 à l'heure. Toutes mes précautions sont prises.

—Avez-vous fait votre testament?

14K. Solide

Votre Choix Seulement $4.48
Montures gravées en or vert 14 karats garanties. Occasion unique pour quelques temps seulement. Envoyez la grandeur de votre doigt, payez seulement sur RÉCEPTION
ARGENT REMIS SI NON SATISFAIT
CANADA DIAMOND CO. Reg'd
251, RUE ST JOSEPH QUEBEC

POUR LIRE EN TRAMWAY

LA GENEROSITE MEME

La dame à sa servante:

—Tenez, Marie, voici une belle paire de souliers; c'est un vrai cad du jour de l'An. Il n'y a qu'à faire remettre des talons, des semelles raccommoder un peu les empeignes, et faire mettre de nouveaux cont forts. Elles seront comme neuves, alors.

TROP GROSSE!!

—Fuyez! Fuyez! Ma belle-mère va entrer à l'eau!

—Quel danger voyez-vous là?...

—Partez, vous dis-je, il va certainement se produire un raz-marée.

A SAINT-JEAN DE DIEU

Un grand aliéniste canadien faisait visiter l'hôpital à quelques co frères de passage.

Ils rencontrèrent dans le jardin, un jeune homme distingué, au sage doux et mélancolique, qui berçait une poupée dans ses bras.

—Voici, dit le docteur, un de mes plus gentils pensionnaires; la do ceur même! C'est un pauvre garçon qui s'est vu refuser la main d'u charmante jeune fille qu'il adorait. Il en a perdu l'esprit. Mais il console avec cette poupée qu'il prend pour la jeune fille qu'il eût vo épouser.

Cependant du fond du jardin accourut tout à coup un fou furie Les gardiens lancés à sa poursuite, parvinrent à l'arrêter juste au mome où il allait se jeter sur le groupe formé par l'aliéniste et ses auditeurs

—Quant à celui-là, expliqua le médecin... c'est celui qui a épo la charmante jeune fille....

MEPRISE

Pierre Courteau demandait un secrétaire. Un jeune homme très di tingué se fait annoncer à lui par un ami. L'humoriste lit la lttre d'i troduction, puis levant les yeux sur le jeune candidat, et séduit par l'a très plaisant de l'adolescent.

—Entendu, fait Pierre Courteau; nous commencerons à travaill ensemble dès demain. Votre nom, s'il vous plaît?

Horriblement intimidé et, au surplus, affligé d'un fort bégaiement

—B... be... ber... bera... a... ard... Bérard.

—Diable! fait Pierre Courteau, diable! Ça ne vous ennuierait p que je vous appelle tout simplement Bérard?

EXPERIENCE PEU AGREABLE

L'employé.—Monsieur, je voudrais une augmentation. Il m'est i possible de vivre avec $50 par mois...

Le patron.—Impossible, dites-vous?

—C'est-à-dire, j'ai assez pour manger, mais je voudrais prendre u peu de plaisir.

—Ecoutez, essayez de rester sans nourriture pendant deux jours puis mangez le troisième, vous verrez quel plaisir vous éprouverez!

Bureaux ouverts de 9 h. du matin à 9 h. du soir.

En face de l'Université, plus bas que S.-Catherine

LE FRANCO-AMERICAIN
NOTEZ L'EDIFICE ET L'ADRESSE

SANS DOULEUR
DENTIERS GARANTIS
COURONNES ET PONTS
Ce que LE SERVICE DENTAIRE DU DOCTEUR Gaspard Fauteux VOUS DONNE
Rayons "X"
Sommeil par le Gaz
À LA PORTÉE DE TOUTES LES BOURSES
EXTRACTION SANS DOULEUR

Dr GASPARD FAUTEUX
Téléphone — HArbour 4727
Le "Franco-Américain", 1242 St-Denis, Montréal

Style et l'Art dans le Patinage de Fantaisie sur la Glace

Saint Moritz, qui est la station suisse la plus réputée, présente des tinoires remarquables. Là se disputent, durant la saison hivernale, différents concours de patinage artistique. On peut varier à l'infini les figures ns les démonstrations de fantaisie.

Notre document représente les trois meilleurs patineurs de figures au onde, Mlle HILDA RUCKERT soutenue par MM. Howard Nicholson auche) et Paul Krackow (droite), terminant l'une de leurs splendides gures sur glace. Ils exécutent dans un beau style. Les femmes ont fait, puis une dizaine d'années, d'immenses progrès dans cet art. Ceux ou lles qui désirent se distinguer dans cette branche doivent s'y préparer r un entrainement long et acharné. Cela est absolument essentiel.

Le vieux dicton, "la pratique donne la perfection" est peut-être plus pplicable au patinage par coupies qu'à aucun autre sport.

Blâmez-vous l'équilibriste Smith d'avoir su trouver mieux?

IL GAGNE $500 ET UN ENGAGEMENT AU CINEMA

Détroit, 18. — (Spécial au "Petit urnal").—M. Madison Smith était, puis une couple d'années, mécanien-décolleteur dans les usines ord.

Avant d'être mécanicien, M. Madin Smith exerçait le métier d'équiriste sur la corde raide, un métier i ne nourrit pas toujours bien son mme. Et c'est pourquoi M. Madin Smith s'était tourné vers la mé-anique.

M. Madison Smith, comme il est aturel, parlait souvent de son anien métier à ses camarades.

Tant et si bien qu'un contremaître i déclara avant-hier matin qu'il erait mieux de s'occuper d'avange de son travail plutôt que de ràonter des histoires plus ou moins raie sur ses aptitudes d'équilibriste.

—Plus ou moins vraies, mes hisires? riposta M. Madison Smith, froyablement vexé. Eh bien! si us êtes un homme capable de souir vos paroles, je vous parie $500 e je franchirai sur la corde raide 600 pieds qui séparent les deux rincipales cheminées de l'usine, et la sans balancier!

Le pari fut tenu. De nombreux vriers, mis au courant, misèrent our ou contre les chances du mécanicien-équilibriste. Plutôt contre, ar l'opinion générale fut que M. adison Smith allait inévitablement casser la figure et l'épine dorsale.

Hier après-midi, Madison Smith, êtu de sa salopette de toile bleue, rimpa au moyen d'une échelle, au ommet d'une des cheminées de l'uine, et tranquillement, il se mit deout sur le fût de briques et s'engaea sur le fil de fer tendu, à plus de 200 pieds de hauteur, entre les deux cheminées.

Ce fut, on le devine, un spectacle impressionnant. A plusieurs reprises on vit Smith osciller, comme s'il allait perdre l'équilibre. Des cris d'angoisse s'entendirent; car les alentours de l'usine, les cours intérieures étaient bondés de spectateurs.

Madison Smith, finalement, atteignit la seconde cheminée et redescendit sur le sol, parmi les acclamations.

Il avait gagné les cinq cents dollars.

Hier, il ne revint pas à l'usine: il avait été engagé, à de merveilleux appointements, par le représentant d'une société cinématographique de Los Angeles.

BENNY VALGER DE RETOUR AU BERCAIL

Routis se battrait avant son départ

Paris, 18. (Sp. au P. J.) — Le boxeur poids léger Benny Valger, qui a livré plus de 300 combats, naturalisé américain, établi aux Etats-Unis depuis 16 ans, vient de se fixer à Paris. Il est né à Paris le 24 septembre 1898.

Le promoteur Jeff Dickson fait des efforts pour organiser un match entre André Routis et le boxeur anglais Johnny Cuthbert pour le championnat du monde des 126 livres, avant le départ du champion Routis pour New-York. Valger figurerait aussi sur ce programme dans l'une de ses dernières batailles.

Nos Colonnes du Courrier Sportif

Le "Petit Journal" répondra sous cette rubrique à toutes les questions ayant trait aux sujets sportifs.

A toutes demandes devra être joint le bon qui se trouve au bas de cette colonne.

Nos lecteurs voudront bien n'écrire que sur un côté de la feuille.

Si nos lecteurs veulent voir les réponses à leurs questions dans l'édition du dimanche suivant, ils devront nous les faire parvenir pour le jeudi de chaque semaine.

Adressez comme suit:
COURRIER SPORTIF DU "PETIT JOURNAL"

A. MERCILLE, Montréal. — R.—1. A mon opinion, Léo Kid Roy ne pourrait pas battre le champion du monde, André Routis. — 2. Meilleur centre: Howie Morenz; meilleur ailier gauche: Aurèle Joliat; meilleur ailier droite: Bill Cook des Rangers; meilleurs défenses de 1929: Eddie Shore du Boston et Sylvio Mantha du Canadien; meilleur gardien de buts: Connel de l'Ottawa.

M. LECOMPTE, Québec. — R.—1. Le club Newark jouera, je crois, quelques parties de ligue au New Garden de New-York, à la fin de la saison. La patinoire de Newark n'est pas encore prête et Sprague Clyghorn est forcé de soumettre ses hommes et à de nombreux, longs et fatigants voyages. — 2. Oui c'est vrai, ils se dessinent des plans dans le but d'organiser une association pour venir en aide aux joueurs de hockey professionnels, incapables de jouer à la suite d'accidents graves et pour ceux qui se trouveraient dans la misère, une fois leur carrière terminée. C'est un geste méritoire à enregistrer! — 3. C'est feu Tex Rickard qui contribua le plus à l'augmentation du salaire du président Frank Calder, de $7,500 qu'il était à $12,500. — 4. J'ai lu dans les journaux d'Ottawa que Connie Smythe du Toronto avait offert $25,000 pour les services de Hector Kilrea des Sénateurs. Devant de déficit que l'Ottawa accuse présentement, on est porté à croire que la transaction se réglera avant la fin de la saison. — 5 Je suis d'opinion que Newsy Lalonde gérera une équipe de la N. H. L., l'an prochain. Ce ne sera pas le Canadien cependant. Il n'est pas porté "sur la main" par certains joueurs du Canadien qui n'aiment pas à se faire traiter de "petits noms d'oiseaux rares" lorsqu'ils sont en faute.

LOUIS McDUFF, Montréal. — D.—Auriez-vous l'obligeance de publier le montant de points et assists de Silvio Mantha et Leduc, à date, j'ai parié pour Leduc.

R.—Mantha a compté 6 points et Leduc 5 et ont chacun 1 assist. Leduc a 37 minutes de punition et Mantha 34. Le dernier point de Mantha a été compté jeudi soir dernier à Toronto.

V. LALIME, Montréal. — D.—Quel est le meilleur joueur de basket-ball au monde?

R.—Il est assez difficile de jurer que la réponse à votre demande sera des plus précises. Si l'on tient compte de l'opinion de l'inventeur lui-même, le Dr. James Naismith, ce serait un Indien Caddo, nommé Louis Weller, qui serait le meilleur joueur de basket-ball.

ALB. McDUFF. — D.—Voulez-vous me dire pour qui jouaient les deux frrèes Cook avant de jouer pour Rangers? Est-ce pour Saskatoon ou Victoria?

R.—Pour Saskatoon.

M. LATOUR, Trois-Rivières — R.—Vous trouverez ci-dessous les surnoms que l'on donne aux clubs des 3 ligues de hockey suivantes: Ligue Canadienne Proffessionnelle: Détroit-Olympics; Toronto-Millionnaires; London-Panthers, Buffalo-Bisons; Hamilton-Tigers; Windsor-Bulldogs; Niagara Falls-"Cataracts" souvent "Falls"; Kitchener-Hornets et Flying Dutchmen.

Ligue Canado-Americaine: Providence-Reds; Philadelphie-Arrows; New Haven-Eagles; Springfield-Indians; Boston-Tigers; Newark-Bulldogs;

N. H. L.: Canadiens-Flying Frenchmen et Habitants; Montréal-Maroons; Toronto-Maple Leafs; Ottawa-Senators; N.-Y. Américains-Americains; N.-Y. Rangers-Rangers; Pittsburgh-Pirates; Boston-Bruins; Detroit-Cougars; Chicago-Black Hawks.

ADOLPHE MONGEAU, Montréal. — D.—Pourriez-vous, s'il vous plait, m'envoyer par la voie de votre journal; la composition des clubs de hockey dans les ligues Americaines, tels que Duluth, St-Louis?

R.—Duluth: Turner, buts; Davis, déf. g.; Jamieson, déf. d.; Mitchell, centre; Goodman, aile g.; Morrison, aile d. St-Louis: Anderson, but; Cameron, déf. g.; Headley déf. dr.; Acaster, centre; Hill, aile g.; Lapointe, aile dr. Substituts du Duluth: Bergl, Merrill, Hoffinger, Koski, Thornstienson; St-Louis: Gohier, Shields, Powley.

UN LECTEUR. Montréal. — R.—1. Eddie Shore, joueur de défense du Boston, a joué 118 parties pour Boston, à date. Il ne manqua, à date, que 4 parties, une alors qu'il fut suspendu après avoir attrapé 3 punitions majeures et 3 autres, la semaine dernière, à la suite d'une cheville démise. —2. Sûrement que Léo Dandurand vous répondra si vous lui écrivez. Adresses: Hôtel Windsor, chambre 123. Léo souffre présentement d'un sérieux mal de george. On lui fera parvenir votre lettre quand même.

KODAK Eastman GRATIS

Pour vendre seulement 30 médailles de Ste-Anne Miraculeuse. Autres cadeaux tels que: Montre pour hommes, Chapelet en perles, Crucifix, Statues, etc, etc. ECRIVEZ AUJOURD'HUI pour recevoir 30 médailles pour vendre à 10 cts. N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT. NOUS AVONS CONFIANCE EN VOUS. Catalogue de cadeaux envoyé avec les médailles

LA PROPAGANDE RELIGIEUSE
13 rue PONTGRAVE - Québec

NOUS VENDONS A TERMES FACILES

Votre vieux radio ou gramophone accepté comme partie de paiement sur

RADIO VICTOR — COMBINAISON VICTOR ou un VICTROLA ORTHOPHONIC

Nous avons des radios usagés de 4, 5 ou 6 lampes, et des gramophones en parfait ordre, à vendre à rabais.

Nous allouerons 100% de la valeur de vieux appareils MAIN RADIO en échange pour un VICTROLA ORTOPHONIC ou un récepteur VICTOR.

Nous avons aussi des récepteurs à batteries et des gramophones à très bon marché.

Voyez notre ligne complète d'accessoires.

MAIN RADIO & AUDIO SUPPLIES LIMITED
HECTOR McPHERSON
Coin St-Pierre et Craig LAncaster 9868

—3. Je suis convaincu que Gardiner reviendra au Canadien, à moins toutefois que le Canadien se décide à le vendre un bon prix.

J. M., Montréal. — D.—Dans une partie de hockey, l'arbitre est-il tenu de donner la raison d'un "off-side"? Je m'explique; la rondelle est au jeu, 2 ou 3 joueurs montent vers les buts adversaires, en se passant la rondelle, tout à coup, l'arbitre siffle. L'arbitre est-il tenu de dire, à un joueur qui le lui demande, pourquoi il a siffler? Quelques-uns disent que si le capitaine d'une équipe lui demande, il doit lui répondre. D'autres disent qu'il n'en est pas tenu du tout. De l'un de ceux qui partagent vos idées dans le but de donner à notre jeunesse sportive un "coach" compétent, comme le comprennent nos voisins les Américains.

R.—L'arbitre n'est aucunement tenu de dire à qui que ce soit, à l'exception du président Calder, la raison d'un "off-side" ou autre chose. C'est le maitre du logis. Si un joueur a le malheur de contracter la peau de son visage en signe de mécontentement, tentement l'arbitre a plein droit de lui plaquer un $15. d'amende. Il faut rire avec un arbitre, pas rire de lui cependant. Entre nous, les arbitres du hockey professionnel ont, en mains, trop de pouvoir. Il faudrait une modification à ce sujet. Si ça continue, ils défendront aux gardiens de buts d'arrêter la rondelle!

"BEBE" PELLETIER DANS LE DEUIL

C'est avec regret que nous avons appris la mort de Mme Zéphirina Pelletier, née Poitras, survenue dimanche, à 5 heures de l'après-midi, à l'âge de 64 ans. La défunte était la mère de "Bébé" Pelletier, le joueur de baseball semi-professionnel que tout le monde connait, agent d'assurances.

Nos sympathies à "Bébé" et aux membres de sa famille.

T. M. D.
Bon du Courrier du "Petit Journal"

Nom.....

Adresse.....

LA POLITIQUE ET LA DIPLOMATIE EUROPEENNES UTILISENT DE PLUS EN PLUS LE SPORT COMME MOYEN DE PROPAGANDE

Les querelles de nationalités en Europe Centrale se font jour même dans le sport — Le dictateur Mussolini est l'homme d'Etat qui accuse le meilleur encouragement aux sports

L'on est forcé de reconnaitre, en Europe, que, de plus en plus, le sport est exploité dans un sens de propagande nationale. A ce titre il a la sympathie des gouvernements et il devient à coup sûr une arme de la politique internationale. Il a forcé la porte des chancelleries. Il entrera demain à la Société des Nations.

Tous ceux qui ont assisté aux Jeux Olympiques savent combien l'esprit national animait les diverses délégations sportives du monde entier. Drapeaux et hymnes nationaux, tout fut exploité en faveur des athlètes et des équipes victorieuses, contribuent à accentuer ce caractère.

INDIFFERENCE DES FRANÇAIS

Un voyage comme celui de l'équipe de France au Japon a été conclu et traité à l'origine par les diplomates. C'est l'ambassade du Japon à Paris qui demanda au ministère des Affaires étrangères l'envoi à Tokio d'une équipe française. Et l'on ne peut nier qu'il se soit bien agi de propagande. En France, l'on comprend d'ailleurs assez peu cela. Les Français, qui ne sortent pas facilement de leurs frontières, ne saisissent pas l'importance que peut avoir la visite de leurs athlètes à l'étranger.

Pour en revenir à ce voyage du Japon, les Français eurent toutes les peines du monde à réunir une équipe convenable. Le ministère de la Guerre ne fit rien pour favoriser le déplacement des soldats. Le ministère des Affaires étrangères se contenta de recommander l'expédition. L'opinion publique resta parfaitement indifférente.

"VIVA L'ITALIA!"

Il n'est peut-être pas de pays comme l'Italie pour faire servir les événements sportifs à son influence au dehors. Là-bas, le sport est une affaire d'Etat, c'est bien le cas de le dire. Les chefs du mouvement sportif sont de puissants dirigeants du parti fasciste: tels M. Turatti, président du Comité olympique; M. Ferretti, ancien président du même comité et chef des Services de la Presse italienne; M. Arpinati, député-maire de Bologne, un des lieutenants de Mussolini, président des Fédérations de football et d'athlétisme, homme d'action et créateur remarquable d'ailleurs, à qui l'on doit la fondation du "Littoriale", le merveilleux stade à 60,000 places de Bologne. Et dire que, nous, nous faisons nos beaux dimanches avec un Forum de 12,500 personnes et un Stadium de 22,000 personnes. Remarquez bien, Montréal a dépassé le 1,000,000 d'habitants, tandis que Bologne n'a pas encore atteint le 30,000.

Il est très curieux d'observer l'action sportive italienne sous cet angle. C'est sans doute la valeur technique très grande du football italien qui lui fait rechercher le contact de plus en plus étroit avec les sportifs de l'Europe centrale. Mais les considérations de politique extérieure le font aussi agir dans ce sens. On sait que l'Italie cherche à étendre son influence dans les pays danubiens et vers les Balkans. Dans ce but, elle a entrepris de séduire la Hongrie et de la soutenir dans ses revendications. Aussi les matches Italie-Hongrie de football ont-ils un caractère tout particulier.

BON MOT DE MUSSOLINI

S'agit-il d'organiser un championnat d'Europe par groupes de nations? Aussitôt l'Italie, que ses traditions sembleraient devoir orienter vers un groupement latin, exprime le désir d'être rattachée à l'Europe cenarle.

Les Italiens sont très hospitaliers et reçoivent les joueurs étrangers avec beaucoup d'amabilité. Leur gouvernement fait de même en matière sportive. Après le dernier match Italie-Autriche, M. Mussolini reçut l'équipe autrichienne. Se tournant alors vers M. Hugo Meisl, qui dirigeait cette équipe, le Duce lui dit:

—Vous, je vous connais très bien. Je sais que vous êtes, en Europe, le mage du football.

ON S'EN VEUT!

Les questions de races, si vivaces en Europe centrale, sont l'occasion de nombreux incidents sportifs. La Fédération hongroise a fait frapper des médailles-souvenirs, qu'elle distribue aux joueurs et dirigeants des équipes nationales qui lui rendent visite. Cette médaille représente des footballeurs sur un champ de jeu. L'immense soleil qui se lève à l'horizon a la forme du territoire hongrois avant son amputation par le traité de Trianon. Les Tchécoslovaques s'en virent offrir une semblable. Mais ils ressentirent vivement l'intention et refusèrent d'accepter cet agressif cadeau qui attentait à leur unité nationale. Ce fut l'occasion d'un gros incident.

La Roumanie et la Hongrie sont loin d'être réconciliées. On évite les rencontres sportives entre équipes des deux pays, car cela donnerait lieu à trop d'incidents regrettables.

Il y a également animosité entre équipes de Vienne et de Prague.

La Yougoslavie, qui est le royaume des Serbes, Slovènes et Croates, est un pays dont l'unité est loin d'être un fait accompli. Récemment, la Yougoslavie composait son équipe nationale qui devait la représenter au tournoi des pays slaves. Les joueurs croates désignés refusèrent de porter le maillot yougoslave, déclarant qu'ils ne voulaient pas défendre les couleurs d'un pays qui n'est pas le leur. La Fédération yougoslave les blâma, mais n'osa faire plus.

En Espagne, il y a aussi des reflets sportifs des luttes politiques.

L'on pourrait multiplier les exemples et souligner les dissensions politiques dont les fédérations sud-américaines se font volontiers l'écho.

La Tunisie insiste beaucoup et avec plus de raison encore. Ses footballeurs ont besoin du contact de l'Europe. Ils s'adressent à la France. Si celle-ci ne trouve pas le moyen d'envoyer une équipe là-bas, c'est à l'Italie qu'ils feront appel. Et les Italiens accepteront avec empressement.

LISTE DES MEILLEURS BOXEURS DE LA CATEGORIE DES POIDS MOYE

ADONIS, Eddie	239
ANDERSON, Joe	272
ANGELO, Billy	244
ARTHURS, Charly	236
ATKINSON, Billy	225
BAIN, Abie	240
BASHARA, Joe	225
BENTZ, Howard	243
BOGASH, Lou	262
BUCK, Soldier	180
BAKSIC, Emil	182
BENOIT, Chuck	222
BROWN, Billy	212
BROWN, Joe	228
BURNS, Johnny	238
CALLAHAN, S.	235
CHESTER, Lou	220
COLIMA, Bert	262
CARDI, Dene	231
CICERONE, Bpd	230
CLINE, Johnny	216
CORDOZO, Joe	232
CURCIO, Johnny	200
DELANEY, Paul	241
DEVOS, René	292
DELPH, Red	214
DOYLE, Bud	238
DOZIER, Battling	218
EBBETS, Harry	272
EVANS, Dick	244
FAGEN, Irish	200
FEDOR, Mickey	228
FELDMAN, W.	244
FIRPO, Young	237
FLYNN, Arthur	262
FULLER, Harry	260
FONTAINE, Dell	234
FORGIONE, V.	246
GANDON, Pierre	238
GANS, Allent'n J.	265
GANS, Ital. J.	243
GARFINKLE, I.	238
GENET, Norman	205
GOLDBERG, H.	240
GOLDMAN, N.	225
FRIPPITHS, B.	230
HANSON, H.	235
HAYSTACK, J.	234
HECTOR, Mike	242
HERMAN, Tillie	235
HANNAH, J.	232
HARTNETT, J.	213
HUNTER, Ester	229
HOGAN, Walter	225
HOLLEY, J.	200
HUDKINS, Ace	295
HYBERT, Floyd	235
IRELAND, Alex.	274
JUDGE, Marp	221
JOHNSON, Len	259
JACOVACCI, L.	230
KEARNS, F.	200
KENNEDY, Irish	198
KOCHINA, P.	241
LAVIN, Willie	247
McFADDEN, E.	203
McMULLEN, E.	148
MAHONEY, J.	194
MALLINI, G.	213
KAPLAN, Phil	290
KING, Jimmy	240
KRUG, Phil	256

Les 10 meilleurs des 160 livres

1—Mickey WALKER
2—Ace HUDKINS
3—René DE VOS
4—Dave SHADE
5—Phil KAPLAN
6—Joe ANDERSON
7—Harry EBBETTS
8—Frankie SCHOELL
9—Jack McVEY
10—Jack MALONE

KURP, Joe	162
LANGFORD, W.	235
LEE, Laddie	242
LONG, Charley	254
MALONE, Jock	279
MANOLIAN, G.	259
McCORGARY, B.	242
McKENNA, Jack	257
McNAMARA, Jim	238
McVEY, Jack	279
MARRIOTT, B.	228
MILLIGAN, Tom	270
MOODY, Frank	264
MARTONE, H.	225
MASON, Johnny	236
MERCURIO, P.	251
MOORE, Jimmy	220
MOORE, Ted	226
MORLANO, C.	
MORRISON, Vic	
NASHERT, C.	
O'BRIEN, Franky	
O'BRIEN, T.	
OSTROV, Dave	
PALMER, W.	
PALMER, Jack	
PRY, Jack	
PETRIN, Don	
RENO, Joe	
ROBERTS, H.	
ROBERTSON, H.	
ROCHE, Joe	
ROCKSON, M.	
ROMANO, R.	
ROSEGALL, M.	
ROSS, Benny	
ROSS, Ted	
RICHARDSON, B.	
ROBERTS, J.	
SALINO, Joe	
SCHOELL, F.	
SHADE, Dave	
SHAW, Henry	
SHERROD, J.	
SHERIDAN, H.	
SHUGRE, Danny	
SIMMS, Warnie	
SMITH, Harry	
SMITH, Warnie	
SOUNDERS, Bud	
SPARKS, S.	
SPORTELLO, F.	
STILL, Roy	
STRONG, E.	
THOMAS, Joey	
THOMAS, Tiger	
THURU, Marcel	
UGHETTO, L.	
UHLAN, Red	
ULLMAN, Fred	
WALKER, M.	
WALKER, W.	
WALTHIER, Al.	
WATSEL, Dick	
WEBSTER, Al.	
WEISS, Sammy	
WILLIS, Jack	
WILLIAMS, B.	
WILLIAMS, Roy	
YARBO, Wilbur	
ZELINSEY, J.	

AU PARLEMENT PROVINCIAL

(Suite de la page 9)

d'un large sourire plein de la promesse d'une confidence joyeuse.

* * *

M. Camillien Houde vous tend d'abord un bras qui semble vouloir envelopper tout l'île de Montréal, puis une main qui vous serre la vôtre avec une force sympathique.

M. William Tremblay vous enveloppe tout d'abord d'un regard circulaire, puis tend une main lâche qui ne vous... lâchera plus.

La main de Maurice Duplessis est longue. Elle semble, tout d'abord vous faire des reproches, régler une difficulté, un malentendu; mais il n'en est rien.

Aucune main ne se donne plus rapidement que celle de M. Aimé Guertin. On dirait des signes télégraphiques. C'est une main primesautière qui se donne avec une franchise qui fait plaisir.

Et voilà, comment, par une recette facile, on peut connaître son homme. C'est la recette de Virgile: "Mens agitat molem".

* * *

On dit que...

On dit que, chaque début de session, le premier député que l'on voit dans la Chambre assis à son pupitre est le Dr Gustave Lemieux, député de Gaspé. Cette année, il n'a pas dérogé à la coutume. Il était tout le premier. Nous profitons de l'occasion pour le féliciter d'avoir été réélu pour un sixième terme président du comité des Bills Privés de l'Assemblée Législative qu'il mène avec une maîtrise aussi énergique que charmante.

On dit que le début du présent débat sur le discours du trône fait présager de grosses tempêtes à la Chambre, l'Opposition, renforcie par l'arrivée de M. Camillien Houde, paraissant beaucoup plus agressive.

On dit que "mon oncle" et "mon neveu", — M. William Grant et M. Maurice Duplessis, — vont se prendre aux cheveux plus d'une fois au cours de la session présente, "mon oncle" ayant déclaré que chaque fois que "mon neveu" parlerait, il le suivrait.

On dit que M. William Tremblay n'a pas du tout l'intention de laisser de côté l'intéressant mémoire dont il a commencé, l'autre jour, la lecture qu'un point d'ordre soulevé par le premier ministre a fait interrompre, ce qui a valu le premier vote de la session.

On dit qu'un des gros débats qui seront provoqués par l'Opposition aura pour objet l'immigration et le rapatriement des nôtres aux Etats-Unis.

KISKISINK.

. . . un ciel bleu sans nuage . . . de la neige d'une blancheur éblouissante . . . clair et limpide comme le chant du gai pinson . . . l'hiver canadien . . . le retour au foyer pour un "cocktail" . . . de gin aussi pur, aussi clair, aussi bienfaisant . . . aussi *Canadien* que l'air frais et pur qui nous rajeunit et fait courir le sang dans nos veines.

Le Gin BLACK FRIARS *est une boisson naturelle, provenant de la distillation de baies de genièvres, aussi pure, aussi bienfaisante qu'un gin puisse l'être. Distillé par*

NATIONAL DISTILLERIES LIMITED

WINNIPEG MONTREAL VANCOUVER

BLACK FRIARS

LONDON DRY GIN

UNE TRINITE QU'IL NE FAUT PAS DESUNIR

Sport, Medecine, Hygiene

La meilleure volonté du monde ne suffit pas si les auxiliaires font défaut

L'ALCOOL, ENNEMI DU SPORT

"Le médecin apparait comme le guide et le conseiller indispensable de l'éducateur d'éducation physique. Il le met en garde contre les excès, lui signale les erreurs et lui indique dans chaque cas particulier la meilleure méthode à employer. Ce n'est que lorsque l'éducation physique sera contrôlée physiologiquement qu'elle s'imposera à tous d'une manière évidente. Il convient de soumettre l'exercice, comme tous les agents de l'hygiène, au contrôle scientifique".

Les exercices physiques ne peuvent obtenir un rendement efficace que sous le contrôle de l'examen médical et avec l'association des règles de l'hygiène.

Ces lignes extraites du manuel scientifique d'éducation physique du docteur Maurice Boigey qui, de par sa longue expérience et ses travaux, fait autorité en la matière, me revenaient plus particulièrement à l'esprit l'autre dimanche à l'occasion d'un match de hockey en plein air.

INACTIVITE PERNICIEUSE

J'admirais l'activité, l'entrain, la rapidité, la volonté, l'endurance des coureurs, l'effort intensif tendu quelques minutes vers le but à atteindre. Puis voilà le temps du repos: ils se groupent, immobiles, exposés à tous les vents, disons-le, aux refroidissements d'une saison si favorable aux affections pulmonaires, et je déplorais cette inactivité antihygiénique. Puis la partie achevée, chacun s'est habillé, a repris son petit sac, après une toilette des plus sommaires, et les groupes se sont dispersés...

LE COEUR ET LES POUMONS

Vous a-t-il été donné d'assister au départ et à l'arrivée d'une course à pied de longue haleine? Avec quel intérêt passionnant on suit le trajet et l'arrivée des premiers qui, suffisamment entrainés, semblent supporter sans fatigue un effort continu et prolongé! Mais aussi avec quels regrets et quelle peine se déroule devant les yeux la suite de ces traînards, pleins de bonne volonté et d'ambition mal dirigée qui, à longue échéance, peinant, soufflant, fixent un regard inquiet et douloureux le but à atteindre! On sent qu'ils souffrent, qu'ils ne sont pas entraînés, et on craint à bon droit pour leurs poumons et pour leur coeur. Car tout est là: l'exercice physique quel qu'il soit réclame, pour être salutaire, des poumons sains et un coeur sain. Suivons le vieil adage: "On court avec ses poumons, on galope avec son coeur, on arrive avec son cerveau." Mais la meilleure volonté est impuissante si les auxiliaires sont déficients.

LA CAGE THORACIQUE

C'est dire que la pratique régulière de tout sport réclame au préalable une visite médicale. Le sujet a-t-il par-dessus tout une bonne respiration nasale? Elle prime tout, l'effort n'est compatible qu'avec un développement respiratoire suffisant capable d'assurer l'oxygénation nécessaire au travail musculaire. La cage thoracique est-elle suffisamment développé permettant un libre jeu des poumons? Les affections éventuelles de l'enfance n'ont-elles pas laissé sur le poumon ou sur son enveloppe la plèvre, des séquelles qui gênent leur expansion? N'y a-t-il pas quelques adhérences susceptibles de provoquer un essoufflement rapide, adhérences que la clinique seule est insuffisante à révéler et qu'une bonne radiographie décélera. Avant de se livrer aux sports, il faut donc apprendre à respirer et vérifier que le poumon de par lui-même et de par son contenant est capable d'assurer ce qu'on en attend.

LE MUSCLE CARDIAQUE

La vérification de l'état du coeur n'est pas moins prépondérante. Une légère lésion de l'enfance, suite de rhumatisme par exemple, de maladie infectieuse peut ne pas se traduire tout d'abord: le muscle est jeune, par un effort plus grand il compense cette petite atteinte jusqu'au jour où lui-même faiblira à sa tâche; le muscle fait faillite et la lésion cardiaque apparait évidente, mais trop tard: ce sont ces lésions cardiaques révélées souvent, à la grande surprises des intéressés, à l'occasion d'une maladie.

DE 15 A 18 ANS

Chez les sujets de la meilleure apparence e tdu meilleur rendement, parence et du meilleur rendement, nus peuvent être à l'origine de troubles qui atteignent le rein en particulier; à l'âge de l'activité, des jeux divers, de 15 à 18 ans, c'est l'époque où se manifestent l'albuminurie, dite de croissance, et l'albumine sous l'influence d'un travail excessif du rein pour éliminer les déchets de l'activité musculaire; ce sont aussi à la suite d'exercices un peu violents, les décharges d'urates, de phosphates qui épuisent peu à peu. Il faut y penser devant un sujet qui s'anémie, maigrit, se plaint de courbature.

VERS UNE VIE SAINE

Je laisse de côté les accidents courants dus aux refroidissements, dont l'insouciante jeunesse est coupable, ce qu'une hygiène vestimentaire bien réglée est capable d'éviter. Il faut enfin que l'exercice physique bien conduit, trouve dans la vie habituelle, dans le milieu familial, une hygiène alimentaire, une hygiène générale et corporelle, qui en continuent et en maintiennent les bons effets. L'alcool est l'ennemi du sportif: une vie saine et régulière permet seule un entrainement intensif et productif qui donne les belles formes physiques et morales.

OPINION DE BERGSON

Pour raidir l'âme, disait Montaigne, il faut durcir les muscles. Les exercices physiques, bien conduits, bien surveillés procurent à l'homme qui les cultive la confiance en soi. L'homme fort, dit Bergson, ne doute pas de lui-même, car il se sent ou se croit suffisamment armé pour la lutte et l'effort. Ce résultat, pour l'acquérir, exige le contrôle médical et l'assistance de l'hygiène. Cette réserve faite pour le meilleur but à atteindre, on ne saurait trop encourager l'élan qui, surtout depuis plusieurs années, porte les jeunes vers la pratique des sports. Son action efficace ne saurait être mieux résumée que dans cette phrase inscrite en tête du "Manuel d'Education Physique" édité par le ministère de la Guerre en France: "En détournant la jeunesse du cabaret, et en l'exerçant au grand air, l'éducation physique, commencée dès le foyer, poursuivie à l'école, et s'épanouissant dans la pratique rationnelle des sports, apparait comme l'un des moyens les plus efficaces pour lutter contre les fléaux sociaux, l'alcoolisme, la tuberculose et les maladies vénériennes." — L. M. P.

UNE ENTREVUE INTERESSANTE AVEC LE GRAND SPORTSMAN, JOS. CATTARINICH

L'aimable sportif nous conte l'organisation du défilé de l'automobile à travers les âges, à Nouvelle-Orléans

On n'est pas sans savoir que Jos. Cattarinich, très estimé dans les cercles sportifs canadiens et américains, co-propriétaire du Canadien et des pistes de courses Delorimier et Dorval, est de retour de Nouvelle-Orléans, Louisiane, depuis un peu plus d'une semaine.

Avant son départ, nous dit Jos., il assista au carnaval annuel, une occasion de fêtes pittoresques et somptueuses, mais toujours de bon goût, et les curieux accourent de toutes les parties des Etats-Unis pour y assister.

Cela en vaut la peine. Des défilés étranges ou grotesques parcourent la ville, au son des jazz-bands et des musiques nègres; des masques bizarres se volent de toutes parts et les visiteurs emportent de ces divertissements une vision inoubliable.

Les "Chevaliers de Comus", qui, à la Nouvelle-Orléans, organisent les fêtes publiques, avaient imaginé de composer quelque chose de véritablement inattendu: un défilé de... l'"automobile à travers les âges"!

A la vérité, ce n'était pas une exposition rétrospective. Non! C'était simplement une reconstitution des automobiles telles qu'elles auraient dû être, si elles avaient existé au cours de l'histoire!

L'on vit, d'abord, l'auto de l'homme des cavernes, une sorte de plateforme montée sur des roues faites de tranches de troncs d'arbre, dont le capot se composait d'écorces assemblées par des chevilles et dont les phares étaient représentés par des pots de terre remplis d'huile... Une corne de boeuf servait de trompe!

Venaient ensuite les chars assyriens, perses, grecs, romains, richement peints et sculptés, mais qui, en guise de timon et de chevaux, étaient précédés d'un capot avec ornements de l'époque! Inutile d'ajouter que chauffeurs et chauffeuses conduisant ces extraordinaires véhicules étaient également revêtus de costumes du temps!

L'automobile des rois fainéants, dont la carrosserie se composait d'un lit sur lequel paradait un souverain moyenâgeux, obtint un grand succès!

L'on vit également l'automobile de l'empereur Frédéric Barberousse, celle de Charles-Quint, de François Ier de France, de Louis XIV, laquelle, ainsi qu'on s'en doute, était d'une richesse formidable. Un chauffeur en perruque et en culotte courte la conduisait.

L'automobile de Tamerlan, garnie de faux et de têtes coupées, celle du doge de Venise, rouge et or, la chaise à porteurs automobiles de Mme de Pompadour, furent également admirées.

Mais, le clou fut l'auto de Napoléon, conduite par le Petit Caporal lui-même, avec sa culotte blanche, son uniforme de colonel de la Garde et son petit chapeau.

L'homme qui figurait le grand empereur fut tellement ému par les acclamations qu'il perdit la tête et faillit entrer dans la foule. Le moteur de l'auto "impériale" bloqua heureusement!

Il ne reste plus, maintenant, qu'à organiser un défilé d'avions carthaginois ou troyens!

Il faut reconnaitre aux Américains que si, parfois, ils exagèrent, ils ont souvent des idées originales, dans les Etats du Sud, surtout.

L'assassin du Guide de Gene Tunney...

...Ernest Duane subira son procès devant le grand jury de Speculator, N.-Y., le 1er février. Il tua d'une balle Ula Davis, 65 ans, le guide de Gene Tunney lorsque le champion retiré s'entraina l'an dernier, à Speculator, avant son match contre Tom Heeney. Le vol fut le mobile de l'action meutrière. Duane confessa: "J'avais besoin d'argent. Je savais que Gene Tunney l'avait grassement payé, l'été dernier. De plus, un certain nombre de touristes l'engageaient fréquemment. C'était le meilleur garçon du monde".

Un ménage bien uni

Un monsieur déclarait hier:

—Que de mauvais ménages on voit de nos jours: des discordes, après un an de mariage! Et moi qui me suis si bien accordé avec ma femme pendant six ans!

—Et maintenant, vous ne vous entendez plus?

—Non: elle est revenue!

On ne se gêne pas, en Italie !

(Spécial au "Petit Journal")

Lors du match de football Autriche-Italie, disputé dimanche dernier à Rome devant 20,000 personnes, le joueur de l'aile gauche italien Rivolta, de Naples, eut à essuyer quelques traitements humiliants de la part des spectateurs qui auraient aimé voir à sa place un joueur de Rome.

Rivolta ne se révolta pas! Il eut beau se démener de son mieux, se dépenser sans compter, il ne cessa d'être hué par la foule, interpellé grossièrement et même injurié. Puis, comme si ce n'était pas suffisant, des spectateurs lui lancèrent à la tête des bouteilles vides...

Imaginez-vous donc si, à Montréal, l'on en venait à traiter de la sorte Pete Lépine, qui remplace avec distinction Morenz, si l'on en voulait ainsi à celui qui remplacera de temps à autre Bucky Gaudette dans la droite du champ, si l'on maltraitait dans un "All-Star" tel ou tel joueur qui aurait simplement eu le tort de prendre la place d'un favori du public, la sélection deviendrait un honneur dangereux et l'on ferait bon marché de la sportivité en général!

La Compagnie d'Assurance Funéraire
Regd Bourgie
Limitée

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

Assurance funéraire
Salons mortuaires
Service d'ambulances

Siège Social :
1420 Notre-Dame Ouest
Tél. YOrk 1511

Le meilleur cigare à 10¢
OVIDO
CONGRESS
Achetez-les EN PAQUET de 5

SANS AUCUN FRISSON

La température la plus glaciale n'empêche aucunement les jeunes filles membres de l'Excelsior Club de Kenwood, Angleterre, de plonger dans l'océan si le coeur leur en dit. Voici deux gracieuses membres du club, croquant avec un appétit charmant deux sandwiches savoureux, et à peine sorties de leur bain glacé.

DOUAIRIERE DU JAPON

Cette photographie récente de l'impératrice douairière Sadako, du Japon, est d'autant plus remarquable que l'Impératrice ne s'est jamais montrée en public depuis plus de deux ans, époque où mourut l'Empereur du Japon, Yoshihito, son mari. Elle est la fille du prince Kujo Michitaka et mère de Hirohito, l'empereur actuel. L'impératrice douairière est née en 1884, ce qui fait qu'elle est relativement jeune.

MONDANITES NOIRES

Voilà un jeune couple original.. Ils viennent de se marier à Taihoku, île de Formose. Le marié portait la dernière mode en herbe sèche et la mariée, à part ses nombreux bijoux et sa toilette excentrique portait un soulier "dernier cri", le soulier en peau de pied naturel.

BEAUTE DU TEXAS

Au concours international de beauté qui doit avoir lieu à la Havane, Cuba, prochainement, Mademoiselle Cora Pomeroy de Galveston, Texas, se croit capable de décrocher le premier prix. Nous en sommes convaincus.

LE CHRIST FORGERON

Hugo Ritz, le forgeron d'Oberammergau, est le candidat le plus en vue pour tenir le rôle de Jésus Christ dans la Passion, que ce petit village bavarois doit jouer en 1930. Oberammergau, pour remplir un voeu fait il y a plus d'un siècle, joue la Passion du Christ, tous les dix ans, et tous les rôles sont tenus par les habitants du village. On vient de toutes les parties du monde assister à ce spectacle grandiose et touchant qui se déroule dans les rues mêmes du village.

ENLEVEE PAR UN VIEILLARD

Le jour qu'elle disparut, Mademoiselle Doris Turner, âgée de 16 ans, élève de l'Atlanta High School, écrivit ce qui suit à ses parents: "Je suis avec un charmant vieillard qui porte une canne." Quand on la retrouva, plus tard, attachée et baillonnée, son état était tel qu'elle ne pouvait pas donner de compte-rendu exact de ce qui s'était passé. Des recherches extraordinaires avaient été entreprises pour la retrouver, saine et sauve.